

MAC

A close-up photograph of a hand holding a red rose bud and a white rose. The hand is positioned in the center, with fingers gently gripping the stems. The red rose bud is at the top, and the white rose is at the bottom. Green leaves are visible on the stems. The background is white.

**MAISON
DES ARTS CRÉTEIL
SAISON
2019/2020**

Dans l'élan des arts vivants aujourd'hui, la Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val-de-Marne est une scène nationale largement ouverte à toutes les disciplines artistiques. Elle est un lieu de production et de diffusion d'excellence, particulièrement insérée dans son territoire, en phase avec les enjeux du Grand Paris. Inaugurée en 1975, elle présente conjointement des œuvres de référence, soutient et favorise les formes innovantes, particulièrement les collaborations artistiques croisées et porteuses d'une création d'exploration.

Depuis septembre 2016, José Montalvo dirige la Maison des Arts en y déployant un projet artistique adossé aux valeurs du métissage esthétique, au dialogue redoublé entre les formes et largement ouvert aux nouvelles écritures contemporaines. Force d'impulsion de ce nouveau projet, la création donne du rythme et de l'imagination aux activités et à la vie de la Maison des Arts.

« À trois ou quatre cents mètres de la pyramide, je me suis incliné, j'ai pris une poignée de sable que j'ai laissé tomber silencieusement un peu plus loin et j'ai dit à voix basse : " Je suis en train de modifier le Sahara. " L'affaire était mince mais dans leur banalité mes paroles étaient exactes et j'ai pensé qu'il m'avait fallu toute une vie pour pouvoir les prononcer...»

Jorge Luis Borges, « Atlas » dans, Œuvres complètes II, traduit de l'espagnol (Argentine) par Françoise Rosset et Jean Pierre Bernès, coll. Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1999, [1984].

Trois artistes associés, Kaori Ito, (LA) HORDE, Elise Vigier sont venus ajouter à la vitalité de sa programmation. Depuis trois saisons, ils ont imaginé, chacun à leur manière, une inscription singulière dans le projet de la MAC, à travers leur processus créatif et dans l'invention de relations toujours inattendues avec nos différents publics. Invités à faire résonner le lieu diversement, ils ont construit des temps de partage sur mesure avec nos équipes et pour les publics du territoire. Après leur résidence en juin-juillet, sur la grande scène du théâtre, nous retrouverons le collectif (LA) HORDE, pour leur nouvelle pièce *Marry Me in Bassiani* du 16 au 19 octobre prochains. Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, en résidence à la MAC dès septembre 2019, présenteront leur nouvelle création *Le Royaume des Animaux*, du 13 au 15 janvier 2020, Kaori Ito proposera, quant à elle, une carte blanche inédite à l'automne 2020.

Régulièrement ouverts à tous, les temps de résidence et de création ont encouragé l'ouverture à un public divers et de tous les âges, ils ont permis de réinventer et de combiner autrement nos processus de médiation et d'action culturelle non seulement avec les artistes associés mais aussi avec tous les artistes invités à créer dans nos murs, tout au long de l'année.

Jalons majeurs de la saison 2019-2020, découvrant des esthétiques multiples et tout le spectre des courants artistiques contemporains

nationaux et internationaux, saluons nos partenaires qui, à nos côtés, permettent à cette effervescence de renaître chaque saison : le Festival d'Automne à Paris, le Théâtre de la Ville Hors les Murs, le Festi'Val de Marne, le Festival Kalypso, le Mois Kreyol #3, La Muse en Circuit, le Festival Sons D'hiver, le Festival International de Films de Femmes, la Biennale Internationale des arts numériques en Ile-de-France, Chaillot-Théâtre national de la danse, le Festival Faits d'hiver, l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Le dispositif « MAC Nomade » propose des créations hors les murs et en itinérance sur le territoire du Grand-Est Parisien, plus particulièrement en direction des publics jeunes les plus éloignés de la culture et des arts. Il acte l'importance d'aller au devant d'eux en posant le premier socle de l'égalité des chances : stimuler la curiosité, faciliter partout l'accès pratiques artistiques.

Étayant le « vivre et faire ensemble » l'invention d'évènements participatifs, en renforçant la part des imaginaires collectifs, est une célébration vivifiante de la créativité et du dialogue entre pratiques artistiques amateurs et professionnelles. « Étonnons-nous à Grosbois » proposé avec succès en mai 2019 au Domaine de Grosbois, marque la réactivation de nouveaux projets festifs, de rituels populaires à l'instar de « Jour de fête » et des performances participatives imaginées régulièrement par José Montalvo en France et à l'étranger.

52
spectacles

+ de 150
représentations

3
artistes associés

18
créations

7
festivals

5
compagnies et
artistes internationaux

Alonzo King LINES Ballet / USA
Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan / TAÏWAN
Wang Chia-MING / TAÏWAN
Compagnie Pep Bou / ESPAGNE
Peeping Tom / BELGIQUE

3
expositions

Artistes associés

En plaçant la création au centre du nouveau projet de la Maison des Arts, nous avons souhaité, dès 2017, soutenir et accompagner des équipes artistiques très diverses en les associant pleinement à la vie du théâtre. Dès lors, la présence, les collaborations et les propositions artistiques de Kaori Ito, (LA) HORDE, Elise Vigier, artistes associés de la Maison des Arts, ont été des ponctuations régulières et vivifiantes de nos saisons. Dans cette impulsion, d'autres résidences sont régulièrement accueillies. Elles témoignent, toutes avec singularité, de l'effet d'entraînement d'une création plurielle dans nos murs. Métissage artistique et mixité des publics ont incité, par le dialogue qui s'est créé, à des aventures artistiques et humaines inventives et généreuses. En résonance avec les enjeux artistiques, sociétaux et éducatifs indissociables de ceux d'une scène nationale aujourd'hui, chaque compagnonnage se construit « sur mesure », imaginé par les équipes artistiques en complicité avec la MAC. En faisant coexister soutiens en coproduction, expertises relais, mises à disposition d'espaces, cartes blanches, contributions aux évènements participatifs, accès aux équipes artistiques lors des résidences, la MAC se réinvente comme un lieu de création partagée, entre soutien aux œuvres artistiques et nouvelles modalités de fréquentation, au plus proche des enjeux de la création, au plus attentive à de nouveaux usages pour le public.

ÉLISE VIGIER

Metteuse en scène et comédienne

Elle suit la formation d'art dramatique de l'École du Théâtre National de Bretagne et fonde avec les élèves de sa promotion Le Théâtre des Lucioles en 1994. De 2007 à 2011, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo trois textes de Rafael Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa* (2009) et *La Estupidez – La Connerie* (2007). Elle co-signe également avec lui la mise en scène de trois textes de Copi : *Loretta Strong*, *Le Frigo* et *Les Poulets n'ont pas de chaises* (2006). Elle met en scène L'Inondation de Evgueni Zamiatine (2001) et participe à la création de : Copi, un portrait avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet (1998) et *La Tour de la Défense* de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo (2005). De 2001 à 2011, elle co-met en scène et joue avec Frédérique Loliée dans plusieurs textes que Leslie Kaplan écrit pour elles : *Louise, elle est folle* (2011), *Duetto 5 – Toute ma vie j'ai été une femme* (2008), *Duetto1*, *Duetto2*, *Duetto3*, *Duetto4* (2001-2007 / spectacle évolutif associant l'écriture de Leslie Kaplan à celle de Rodrigo Garcia). Elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin avec qui elle co-réalise son premier scénario : *La Mort d'une voiture*, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC. En 2010, dans le cadre d'un projet européen autour de l'écriture de Leslie Kaplan, elle réalise un documentaire *Les Femmes, la ville, la folie* (L. Paris) [44']. En novembre 2013, elle crée avec Frédérique Loliée le texte inédit de Leslie Kaplan, *Déplace le ciel*. En juin 2014 elle monte avec Marcial Di Fonzo Bo aux Subsistances à Lyon, *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp. En février 2015, elle joue dans *Esmerate ! (Fais de ton mieux !)* de Roser Montllò Guberna et Brigitte Seth, aux Subsistances à Lyon. Elle est également dirigée par Pierre Maillet en mars 2015 pour la création *Little Joe : Hollywood 72* présentée au 104 à Paris.

En compagnie de Leslie Kaplan et Frédérique Loliée, elle est associée au projet artistique du Théâtre du Nord dirigé Christophe Rauck. En juin 2015, elles y présentent le dernier texte de Leslie Kaplan *Mathias et la Révolution* avec les élèves de l'école du Théâtre du Nord pour leur spectacle de sortie. À partir des textes *Déplace le ciel* et *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan, elle écrit avec Frédérique Loliée et Lucia Sanchez, *Let's Go*, un film réalisé par Lucia Sanchez, auquel participent des habitants d'Hérouville Saint-Clair. Ce film sera diffusé par France télévision en décembre 2016. En 2016, Élise Vigier crée *Vera* de Petr Zelenka à la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie, actuellement en tournée. Depuis l'automne 2017, elle a créé à la Maison des Arts *Harlem Quartet* d'après le roman de l'auteur américain James Baldwin dont la tournée nationale et internationale connaît un beau succès. Avec Marcial Di Fonzo Bo à nouveau, elle a créé *M comme Méliès* en janvier 2018, spectacle présenté à Créteil et pour lequel ils ont obtenu récemment le Molière du spectacle Jeune Public 2019. En mai 2019, elle proposait une « Carte Blanche » avec deux spectacles : la reprise de *Louise, elle est folle* et *Kafka dans les villes* pour lesquels elle était alternativement comédienne, auteure et metteuse en scène. En résidence à Créteil dès septembre 2019, elle présentera avec Marcial Di Fonzo Bo leur nouvelle création *Le Royaume des Animaux* en janvier 2020. Depuis janvier 2015, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Elle est artiste associée à la Maison des Arts de Créteil depuis septembre 2016.

(LA)HORDE

Artistes pluridisciplinaires

Fondé en 2011, le collectif regroupe à sa direction trois artistes : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Artistes pluridisciplinaires (LA)HORDE oriente son champ d'action sur l'échange et le questionnement des codes de différentes disciplines artistiques notamment dans les milieux de l'art vivant et de l'art contemporain. Leur travail se développe à travers la mise en scène, la réalisation de films, l'installation vidéo, la création chorégraphique, et la performance. A l'aide de mediums multiples, ils développent des scénarii et des fictions prenant racine dans des problématiques contemporaines, s'étendant sur plusieurs espaces de narration. (LA)HORDE crée des univers instables et des fictions magnétiques qui défient le spectateur dans son expérience d'appréhension de l'œuvre. Après l'exploration de nouvelles formes de narration dans l'univers de la «danse post-internet» et des «hard-dances», nouvelle résidence à la MAC en juin/juillet 2019, à partir de laquelle, nous présenterons avec le Théâtre de la Ville, leur nouvelle pièce *Marry Me in Bassiani* en octobre 2019. Nouvellement nommés directeurs du Ballet National de Marseille, les membres du collectif réinterrogent continûment les codes de la danse contemporaine et la matrice du ballet aujourd'hui: urbain, innovant, à la recherche de ses filiations multiples et forcément enclin à d'autres trajectoires indisciplinaires. Ils sont artistes associés de la Maison des Arts de Créteil depuis septembre 2016.

KAORI ITO

Chorégraphe et danseuse

Née au Japon, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans. A 20 ans, elle part à New York pour intégrer la section danse de l'Université Purchase. De retour à Tokyo, elle obtient un diplôme de sociologie et décroche une bourse pour retourner à New York dans le cadre du Programme d'Etudes Internationales pour les artistes du gouvernement japonais. Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater. Dès 2003, elle tient le premier rôle dans la création de Philippe Decouflé Iris. Elle intègre le Ballet Preljocaj pour Les 4 saisons. En 2006, elle danse dans *Au revoir Parapluie* de James Thierrée et collabore avec lui sur *Raoul et Tabac Rouge*. Elle assiste ensuite Sidi Larbi Cherkaoui pour le film *Le bruit des gens* autour avec Léa Drucker et devient soliste dans l'opéra de Guy Cassiers *House of the sleeping beauties*. En 2008, elle crée son premier spectacle, *Noctiluque*, à Vidy-Lausanne. En 2009, elle présente sa deuxième création, *Solos*, au Merlan à Marseille. Ce spectacle sera recréé pour la biennale de Lyon en 2012. *Island of no memories* naît en 2010 lors du concours (Re) connaissance. Il obtient le 1^{er} prix et est sélectionné pour le programme Modul-Dance du réseau EDN. En 2012, Aurélien Bory lui consacre un portrait avec *Plexus*, dont elle cosigne la chorégraphie. Après avoir dansé avec Alain Platel dans *Out of Context*, Kaori Ito crée *Asobi*, produit par Les Ballets C de la B. En 2014, elle crée *La Religieuse à la fraise* avec Olivier Martin Salvan dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon. Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos (*Carbon Monoxide* - 2004, *The sea is calm* - 2006, *Niccolini* - 2008 avec James Thierrée, Damien Jalet et Niklas Ek), des peintures, et collabore régulièrement au théâtre avec

notamment Édouard Baer et Denis Podalydès (*Le Cas Jekyll 2*, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *L'homme qui se hait* d'Emanuel Bourdieu et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo) pour la Comédie Française. En 2015, elle crée *Je danse parce que je me méfie des mots*, duo avec son père sculpteur au Japon, qui tourne toujours. Elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Kaori travaille également avec Alejandro Jodorowsky dans *Poesía sin fin*, sorti pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2016, et dans *Ouvert la nuit* d'Édouard Baer, qui sort en janvier 2017. En 2017, elle conçoit pour le festival Antigél à Genève *Embrase-Moi*, une performance sur l'amour avec son compagnon Théo Touvet. En janvier 2018, elle a présenté son dernier solo *Robot, l'amour éternel* à la Maison des Arts de Créteil peu après sa création à Marseille. Elle aura été une des artistes emblématiques de Japonisme 2018, elle y a présenté en décembre 2018 et à la MAC le saisissant *Is it worth to save us?* en duo avec Mirai Moriyama après une première présentation au KAAAT à Kanagawa au Japon. Entre janvier 2017 et février 2019, dans le cadre de sa « Carte blanche » au Triton, Kaori Ito a rencontré des musiciens improvisateurs de la scène jazz française. De ces dialogues artistiques en scène est né un film documentaire de Julien Vivante *Kaori Ito, la vie au présent*. Le 21 juin 2019, elle a créé *Wachtraum (Rêve éveillé)* une commande du Ballet de Chemnitz dans le cadre de France Danse Allemagne Kaori ito proposera, quant à elle, une carte blanche inédite à l'automne 2020 notamment avec Chers. Elle est artiste associée à la Maison des Arts de Créteil depuis janvier 2017.

2 → 4 OCT / 20H

Grande salle

GUS

Sébastien Barrier

Paroles et musique pour un chat de gouttière aussi irréductible qu'irrésistible. Noir, malingre, tel un anti « Lolcat » sevré et abandonné trop tôt, Gus le chat, n'a que faire de se laisser apprivoiser. Il n'en fallait pas davantage pour aiguïser la tendresse et le talent de Sébastien Barrier, condisciple humain de ce jeune féliné aussi craintif et belliqueux que solitaire et mélancolique. Une épopée théâtrale et musicale va naître de cette aléatoire adoption, aussi déglinguée que ce chat improbable, dont la frimousse rebelle et les aventures atypiques sont comme une introduction à la liberté.

La verve satirique et l'étrangeté qui parcourent le spectacle laissent affleurer une grande part de poésie d'autant plus ouverte que son auteur s'inspire des décalages de chaque représentation et de l'imprévisibilité du public dans la salle pour en rajouter une couche. A chaque soir, un risque nouveau et Gus de célébrer la vie et ses (in)fortunes par la spontanéité partagée avec le public. Chacun cherche son chat pour le parcours initiatique qui en découle et Gus n'est plus à adopter... Ce spectacle a comme idéal de faire des allers retours entre les adultes et les enfants. On peut même s'y risquer sans eux, vous vous y plairez. ●

”

Il y a avec les enfants une forme de complicité plus directe, plus franche, car je suis un peu comme eux, je ne suis pas comme les autres adultes, je fais des bêtises, je dis des gros mots, je m'amuse de mes fragilités, de mes faiblesses. Un contact passe. C'est une autre compréhension, qui n'est pas basée sur les mots mais sur un truc plus animal, organique [...] Même si certains allusions ou blagues de GUS échappent clairement aux enfants, Sébastien Charrier aime que les enfants entendent qu'on rit autour d'eux sans forcément comprendre pourquoi. Ça peut leur donner envie d'essayer de comprendre, de grandir un peu plus vite. Un jour, quand je serai en pleine possession de ce spectacle, en voyant la salle rentrer, je serai en mesure d'adapter le ton, l'humeur, l'adresse, en fonction du public.
— SB *Télérama*, fév. 2018

●
De et avec **Sébastien Barrier** / Musique **Nicolas Lafourest** et **Sébastien Barrier**
Création lumière **Jérémie Cusenier** / Régie générale **Alice Gill-Kahn** ou **Elodie Rudelle**
Son **Jérôme Teurtrie** / Dessins **Benoît Bonnemaison-Fitte**
Merci à **Catherine Blondeau** et **Chloé Gazave**



Ana Moura Antonio Zambujo

FESTI'VAL DE MARNE

© Frederico Martins

12 OCT / 20H

Petite salle

Ana Moura est incontestablement une des plus belles voix actuelles du fado. Née à Santarém, au Portugal, dans une famille où la musique tient une place de choix, elle commence sa carrière comme chanteuse de rock, mais elle ne tarde pas à éprouver une irrésistible attirance pour le fado et son subtil code d'expression des passions, à la fois brut et complexe. Sa voix se ballade avec grâce entre la tradition et la pop musique, elle a d'ailleurs collaboré avec Mick Jagger et Prince. Cette combinaison très personnelle a élargi le spectre du fado d'une façon très particulière mais ce qui la distingue des autres chanteurs n'est pas tellement son registre unique, grave et sensuel, mais plutôt sa capacité à transformer n'importe quelle mélodie en fado. C'est une étincelle, une explosion émotionnelle qui se déclenche instantanément dans n'importe quelle poitrine de spectateurs.

© Isabel Pinto

Né à Beja dans la région de l'Alentejo, **Antonio Zambujo** est devenu, en quelques années seulement, une vraie star dans son pays, António Zambujo chante le fado avec une voix d'ange, miroitante de nuances ambrées. Une voix à la beauté singulière et hospitalière, qui réunit en elle le masculin et le féminin. Il est épris de fado. Il aime ses émotions, ses vertiges, et connaît par coeur toute la palette de ses nuances. Mais Il sait aussi l'enfermement d'un amour fusionnel. Aussi se ménage-t-il des espaces en vol libre, s'autorisant le plaisir de la digression. C'est tout cela qui le mène aujourd'hui vers cette chanson moderne et intemporelle, qui n'est plus tout à fait du fado mais qui en possède toute l'intensité. ●

Plateau partagé

MARRY ME IN BASSIANI

(LA) HORDE

Marry me in Bassiani s'impose comme une nouvelle déflagration artistique au croisement saisissant de deux univers, la tradition folklorique géorgienne et la techno contestataire de Tbilissi.

De ce folklore puissant et transfiguré surgit une colère tellurienne, aussi contemporaine que jaillie de la nuit des temps. Le panache et la virtuosité des interprètes, tournoyant sans limite devant la façade baroque d'un parlément crépusculaire, expriment l'imminence d'un danger, disent l'urgence d'une renaissance entre le vacillement d'un monde jusqu'au vertige et son devenir conditionnel, souvenirs du futur ...

A travers la signature artistique du collectif, cette immersion chorégraphique, loin d'exalter le seul culte d'une danse athlétique purement performative, entend réinterroger la force politique de la danse telle qu'elle se noue dans *Marry me in Bassiani* et plus largement la question de l'engagement et le caractère polysémique de la contestation sur des corps qui dansent. En mêlant étroitement enjeux générationnels, numériques et sociétaux à ceux du plateau, la pièce captive et révèle le talent du trio et de leurs interprètes et leur capacité à être dans et en surplomb dynamique de leur époque.

« Depuis que nous avons commencé à travailler avec les hard-dances pour le projet *To Da Bone* présenté en 2018 à la Maison des Arts, nous nous sommes questionnés sur la circulation de la culture et plus particulièrement de la danse, par les corps, sur internet. Depuis sa phase 2.0, il a permis de démocratiser la représentation. Elle n'appartient plus aux artistes – puis par extension aux institutions qui les valident – mais à toute personne ayant accès à internet. Le partage de contenu par les users est une émancipation nouvelle et redynamise autant les questions de représentation que de représentativité.

Ainsi après analysé hard-dances et jumpstyle, qui avaient trouvé refuge sur internet, nous avons eu envie de remonter la source et de porter notre attention aux danses folkloriques et aux danses traditionnelles. Dans le flux de vidéos et de propositions, le contexte se perd facilement, il devient alors difficile de retrouver l'histoire des gestes qui nous sont présentés ainsi que de sourcer les vidéos virales tant elles ont été partagées et relayées sans citer les auteurs. Ces recherches nous ont donné envie de questionner les origines de ces danses, et de comprendre où pouvaient se trouver les influences folkloriques ou traditionnelles. C'est de cette manière que nous avons découvert les danses folkloriques et traditionnelles géorgiennes, qui s'autoproclament berceau de la danse en Europe et auraient influencé autant les européens que les orientaux et les slaves. Cette mythologie impossible à prouver aujourd'hui nous a donné envie de nous rendre sur place et découvrir le pays. » ●

● Pièce chorégraphique pour 15 interprètes / Production (LA)HORDE

Conception et mise en scène (LA)HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel

Composition sonore *Sentimental Rave* / Mixage musique traditionnelle Bar Zalel

Scénographie Julien Peissel assisté de Léa Chardin et Elena Lebrun

Construction du décor atelier du Grand théâtre de Loire-Atlantique

Conception lumière Patrick Riou / Assistants artistiques Lily Sato et Julien Ticot

Styliste costumes Juan Corrales en collaboration avec Y/PROJECT

Regard extérieur Jean-Christophe Lanquetin / Répétitrice Natia Chikvaïdze Régisseurs généraux Guillaume Allory

et Sébastien Mathé / Régisseur son Jonathan Cesaroni / Chargée de production et diffusion Clémence Sormani

Assistant de production Léo Viguié / Administration Isabelle Chesneau

Avec l'ensemble IVERONI et le maître de ballet Kakhaber Mchedlidze (en alternance) Mari Bakelashvili, Gaga Bokhua,

Tinat Chachua, Vaso Chikaberidze, Natia Chikvaïdze, Tornike Gabriadze, Giorgi Gasishvili, Tornike Gulvardashvili,

Levan Jamagidze, Nika Khurtsidze, Khatuna Laperashvili, Kakhaber Mchedlidze, Neli Mdzevashvili, Giorgi Mikhelidze,

Vano Natmeladze, Anzori Popkhadze, Tamar Tchumburidze, Natia Totladze, Mariam Tsirdava, Lali Zatuashvili

Administration IVERONI : Ana Lobzhanidze et Mariam Mchedlidze



CRÉATION
2019

18
OCTOBRE

« Cercle égal demi-Cercle au Carré » Compagnie Difé Kako / Chantal Loïal

20h

Tableau impressionniste, *Cercle égal demi Cercle au Carré* embarque à son bord douze interprètes de tous âges venant de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane, du Cameroun, du Gabon et de l'Hexagone. Sur ce bateau pris dans la vague qui relie les territoires, l'intention est de partager et de mettre en friction les multiples cultures.

Ainsi, boulangère, quadrille, haute taille et autres danses sociales introduites aux Antilles et en Guyane avec la colonisation, réappropriées par les esclaves ont rencontré les danses africaines. Par un processus d'adaptation créatif ont émergé ensuite les danses créoles. Elles viennent aujourd'hui se transformer au contact du hip-hop, du voguing, du ragga, du krump, de la kizumba, du zuèt et inversement. Le dialogue ainsi établi entre tradition et modernité revisite les danses sociales et les électrise dans un univers géométrique au contact des danses urbaines, composant un hymne vivifiant à la créolisation et au métissage artistique.

Au fil de la pièce, dans une urgence et une dynamique puissantes, le cercle se forme et se déforme laissant place à une égalité des figures épurées et des genres dans laquelle se dessine la possibilité d'un « Tout monde » fécond et jubilatoire.

● Chorégraphie **Chantal Loïal** / Assistante chorégraphique **Delphine Bachacou** / Collaboration artistique **Sabine Novel, Igo Drané, Nita Alphonso**
Danseuses et danseurs interprètes **Stéphanie Jardin, Sandra Sainte-Rose, Chantal Loïal, Delphine Bachacou, Régis Tsoumbou Bakana, Léo Lorenzo, Diego Dolciemi, Mario Pounce** / Doublures **Stéphane Mackowiack, Ludvine Mirre**
Musiciens interprètes **Gaëlle Amour, Elise Kali, Yann Villageois** / Doublures **Marion Buisset, Damien Groleau**
Composition musicale **Damien Groleau, Didier Léglise et Gaëlle Amour** / Scénographie **Olivier Defrocourt**
Création costume **Marine Provent** / assistée de **Gwendolyn Boudon** / Création vidéo **Yutaka Takei, Christian Foret**
Création lumières **Paul Argis** / Régie son **Théo Errichiello** / Régie lumière **Paul Argis**

© Peggu Fargues

LE MOIS KREYOL

”

Pour Chantal Loïal, qui pilote le festival francilien Le Mois Kreyol, l'imagination redonne des couleurs à l'éloignement en articulant mémoire et présent, tradition et danse contemporaine. Un appel d'air qui fait vibrer une vision du monde partageuse et multicolore.

— **Le Monde, Rosita Boisseau,**
juillet 2019

19
OCTOBRE

« Conférence dansée » de la biguine au voguing Compagnie Difé Kako Chantal Loïal

19h30

Savoir d'où l'on vient pour mieux savoir où l'on va. La transmission participative est un enjeu crucial de la compagnie Difé Kako. A travers la conférence dansée, musicale chantée et dansée, les données historiques et sociales se font pratique et partage pour un alphabet vivant du métissage des danses africaines, celles d'Afrique de l'Ouest et centrale et antillaises, de la Guadeloupe et de la Martinique dans une démarche toujours contemporaine. Le sabar du Sénégal jouxte et résonne avec les rythmes malinkés, la variété congolaise ou encore le gwoka de la Guadeloupe et le Bélé de la Martinique. Avec humour et fantaisie, après un temps de présentation, le public métropolitain est invité à expérimenter cette identité créole si vivante.

© Marie Chantal Loreille

18 & 19 OCT

Petite salle / Piscine

« Bal Konser » 22h

Dans l'esprit de la rencontre, propre à notre maison, se rejoindront pour un bal final et festif les publics des différentes salles du théâtre avec le pari extravagant mais assumé de mêler la tradition folklorique européenne, creuset de l'inspiration de la dernière création de (LA) HORDE avec les danses africaines et antillaises pour une danse populaire d'aujourd'hui multi-référencée et totalement hybride.



© Jono Luis Bento

EDEN DAHO TOUR

25 OCT / 20H

Grande salle

À l'occasion de la réédition d'*Eden* fin 2019 (édition augmentée de raretés et d'inédits), Etienne Daho entamera à Créteil une série de 20 concerts exceptionnels à travers la France.

Etienne Daho

En 1996, « Eden » marque un virage dans la construction de l'édifice pop d'Etienne Daho. Après le succès phénoménal de l'album et de la tournée « Paris, Ailleurs », Daho éprouve le besoin d'effectuer sa métamorphose artistique rituelle. À sa sortie, le visionnaire *Eden*, métissant chansons et sonorités *électro*, *jungle* et *easy listening*, déconcertent médias et public. Le temps faisant son œuvre, *Eden* est aujourd'hui devenu la pierre angulaire de la discographie de Daho, mais aussi un des albums favoris de son auteur et de ses admirateurs. Ce spectacle reprendra l'intégralité de l'album *Eden*, mais aussi du mini album *Résurrection* (réalisé avec le groupe culte anglais Saint-Etienne) et du répertoire contemporain de l'artiste, comme le single *Le Premier Jour (du reste de ta vie)*. ●

CRÉATION
2019

COPRODUCTION
MAC

”

[...] Les Chiens de Navarre mûrissent sans grandir. Ces enfants terribles cracheront toujours sur les adultes. Eux, les bâtards surdoués de la grande famille du théâtre public. Espérons qu'ils fassent des petits. — **J.Talabot, Le Figaro, juin 19**

LE MONDE NE PEUT PAS ÊTRE ORPHELIN TOUT

Les Chiens de Navarre Jean-Christophe Meurisse

Iconoclastes, incisifs, atrabilaires, libertaires, blasphémateurs et toujours tellement drôles, Jean Christophe Meurisse et la bande des Chiens de Navarre houspillent, pour cette neuvième création, la famille, ses félicités et ses abysses existentiels, cette zone de confort ou de désastre qui préempte le bonheur des tablées rituelles, de la sidération extatique d'un fils ou d'une fille fraîchement advenus ou programmés...

Quel est donc ce trouble paradoxal, ce tiraillement intérieur qui nous fait perpétuer cette famille, dévorante ou délicieuse, quel que soit notre histoire, quoi qu'elle ait pu d'abord inspirer à notre raisonnement ?

Et pour nous spectateurs, la catharsis de voir déployer en scène, ce nouveau réservoir d'émotions contradictoires et intimes, apparues dans l'impulsion d'un défi potache mais aussi viscéral : celui de désosser les ressorts ce petit théâtre individuel et social que sont nos divers, foutraques, périlleux, indispensables foyers...

L'écriture de plateau et l'improvisation propres aux Chiens de Navarre interdisent de trop présager à l'avance, ils nous proposent dans la tonalité de leur espièglerie une liste de titres de spectacles auxquels nous avons échappés : Les enfants préfèrent les jeux vidéos à la choucroute - Maman, joue-nous Médée ! - Les arts ménagers - Contes et légendes du péage de Saint-Arnoult - Pleure, tu pisseras moins - Famille broyeur - Dolto cul - Les parents nourrissaient leurs enfants avec du Coca - Ton frère est en bas qui fait du nougat - Deux ou trois choses sur nos tribus - I will survive. ●

Mise en scène **Jean-Christophe Meurisse** / Collaboration artistique **Amélie Philippe**
Avec **Lorella Cravotta, Charlotte Laemmel, Vincent Lécuyer, Hector Manuel, Olivier Saladin, Judith Siboni, Alexandre Steiger**

Régie générale **François Sallé** / Décors et construction **François Gauthier-Lafaye**
Création et régie lumière **Stéphane Lebaleur** et **Jérôme Pérez** / Création et régie son **Isabelle Fuchs**
et **Jean-François Thomelin** / Régie plateau **Nicolas Guellier** / Costumes **Sophie Rossignol**.

6 → 9 NOV / 20H

Petite salle

Partager, découvrir, démultiplier les carrefours artistiques entre artistes majeurs et jeunes talents, entre le hip-hop et tous les autres courants de la danse contemporaine, chez nous, le hip-hop prend la tangente, transmet la fougue, innove et fait rayonner son art en défiant même les lois de la gravité.

Rendez-vous incontournable de la rentrée artistique 2019, la 7^e édition du Festival Kalypso incarne l'ardeur et le bouillonnement de la création chorégraphique d'aujourd'hui sur le territoire francilien et bien au delà. Le Canada et la Belgique auront leur focus ! La programmation et les événements culturels imaginés en lien avec de nouveaux partenaires et dans l'espace public permettent de toucher de nouveaux publics, de promouvoir la pratique de la danse et d'en démultiplier l'influence en installant un nomadisme festif très familier des métamorphoses impulsées par la danse hip-hop. Notre programme sera le vôtre !

FESTIVAL KALYPSO

© Photo: Julie Chérki / Modèle: Emerick Gene (Les Gamal) / Création graphique: Olivier Damiens / © Page de droite: Raphaël Laboure / Alexandre Gilbert / Andy Parant / Benoîte Fanton / Manon Dina Duclos / Valérie Frossard / Julie Chérki.

15 → 20 NOV

Soirée anniversaire 10 ans de danse hip-hop à Créteil

19h30 • Amala Dianor : *New School & Quelque part au milieu de l'infini* – Petite salle

Chorégraphe virtuose, Amala Dianor met en résonance deux tríos déplaçant les codes de la danse hip-hop avec poésie et originalité.

21h • Mourad Merzouki & Kader Attou : *Danser Casa* – Grande salle

22h30 • Yeah Yellow : *Yeah Yellow Sunshine (show)* – Piscine

22h45 • « Entrez dans la danse » cocktail & dj set – Piscine

16h • HIP HOP GAMES

Exhibition spéciale Kalypso, **cie Art-Track** – Piscine

Spectacle unique mêlant équipes locales et team guest ALL STAR à travers les challenges du HIP HOP GAMES Concept ! 100% impro, 100% créativité.

Soirée internationale #3

Les compagnies canadienne Tentacle Tribe et belge Les Mybalés nous entraînent dans une expérience visuelle jubilatoire, entre harmonie des formes et chaos.

19h30 • Tentacle Tribe : *Threesixnine* – Petite salle

20h30 • Les Mybalés : (show) – Piscine

21h • Mourad Merzouki & Kader Attou : *Danser Casa* – GS

Kalypso en famille : après-midi des lauréats animé par Rodrigue Lino

Laissez-vous guider par la compagnie Xtremambo le temps d'un après-midi festif et convivial à la découverte des talents les plus prometteurs de la nouvelle scène hip-hop.

15h • Shows & goûter hip-hop – Piscine

16h • Alexandre Fandard : *Quelques-uns le demeurent & Etra Intro* – PS

17h • Shows & freestyle géant – Piscine

17h30 • Mourad Merzouki & Kader Attou : *Danser Casa* – GS

19h30 • Rodina : *A l'intérieur de chez moi*

& **Arts-Terre Empreinte** – Petite salle

Compagnons de danse au sein de la compagnie Accorrap, Artem Orlov et Rachid Hamchaoui présentent leurs première et deuxième créations, hommage aux cultures qui les ont bercés.

20h30 • KH : *Blow (show)* – Piscine

21h • Mourad Merzouki & Kader Attou : *Danser Casa* – GS

19h30 • Carte blanche à John Degois & François Lamargot – Petite salle

Les deux artistes complices, habitués de Kalypso, croisent leurs regards et entremêlent leurs univers dans un spectacle ludique et inédit.

20h30 • Emka Dabkeh (show) – Piscine

21h • Mourad Merzouki & Kader Attou : *Danser Casa* – GS

www.karavelkalypso.com @FestivalKalypso #Kalypso7



DANSER CASA

Kader Attou Mourad Merzouki

« On est sensible à leur désir de prendre des risques avec d'autres musiques, avec d'autres façons de travailler, c'est précieux car ce sont peut-être les danseurs et les chorégraphes de demain. »
— **Mourad Merzouki**

Direction artistique et chorégraphie **Kader Attou** et **Mourad Merzouki**
Assistants chorégraphes **Virgile Dagneaux** et **Christophe Gellon**
Musiques **Régis Baillet-Diaphane** et musiques additionnelles
Lumières **Madjid Hakimi**
Costumes **Emilie Carpentier** et **Alexandra Langlois**
Pièce pour 8 danseurs, avec **Ayoub Abekkane**, **Mosab Belhajali**, **Yassine El Moussaoui**,
Oussama El Yousfi, **Aymen Fikri**, **Stella Keys**, **Hatim Laamarti**, **Ahmed Samoud**

© Yotijus

En avril 2018, les chorégraphes Mourad Merzouki et Kader Attou sont à Casablanca pour créer *Danser Casa*, après un casting d'une centaine de danseurs, il n'en est resté que huit dont la fougue, la force et la grâce ont signé pour la tournée entière la marque de leur expressivité. S'ils dansent avec leur vécu, leurs histoires personnelles, et c'est bien le sens de ce type d'aventure humaine et artistique, l'importance et la finesse de l'interprétation en plateau a transfiguré leur vision des codes du genre. Du popping à la danse contemporaine, leur aisance virtuose est indéfectiblement crantée à une nouvelle manière de penser la danse. Les tableaux acrobatiques font mouche par leur grande fluidité et grâce à cet engouement collectif palpable à toujours aller chercher le dialogue dansé.

Pour cette 7^e édition de Kalypso, le grand plateau, dans la perspective d'une programmation très diverse et que l'on peut découvrir tous les jours avant *Danser Casa*, donne à voir ce tour-nant propre à une danse en plein essor, qui en expérimentant les croisements esthétiques a fait émerger deux vrais personnalités, des univers propres qui ne se posent plus la question du genre mais des perspectives et du vocabulaire formel toujours à réinventer. ●



© Benoîte Fanton « A contre courant » Come, Been And Gone / Chorégraphie : Michael Clark, Maison des Arts de Créteil, 2009

SUR QUEL PIED DANSER ?

Benoîte Fanton

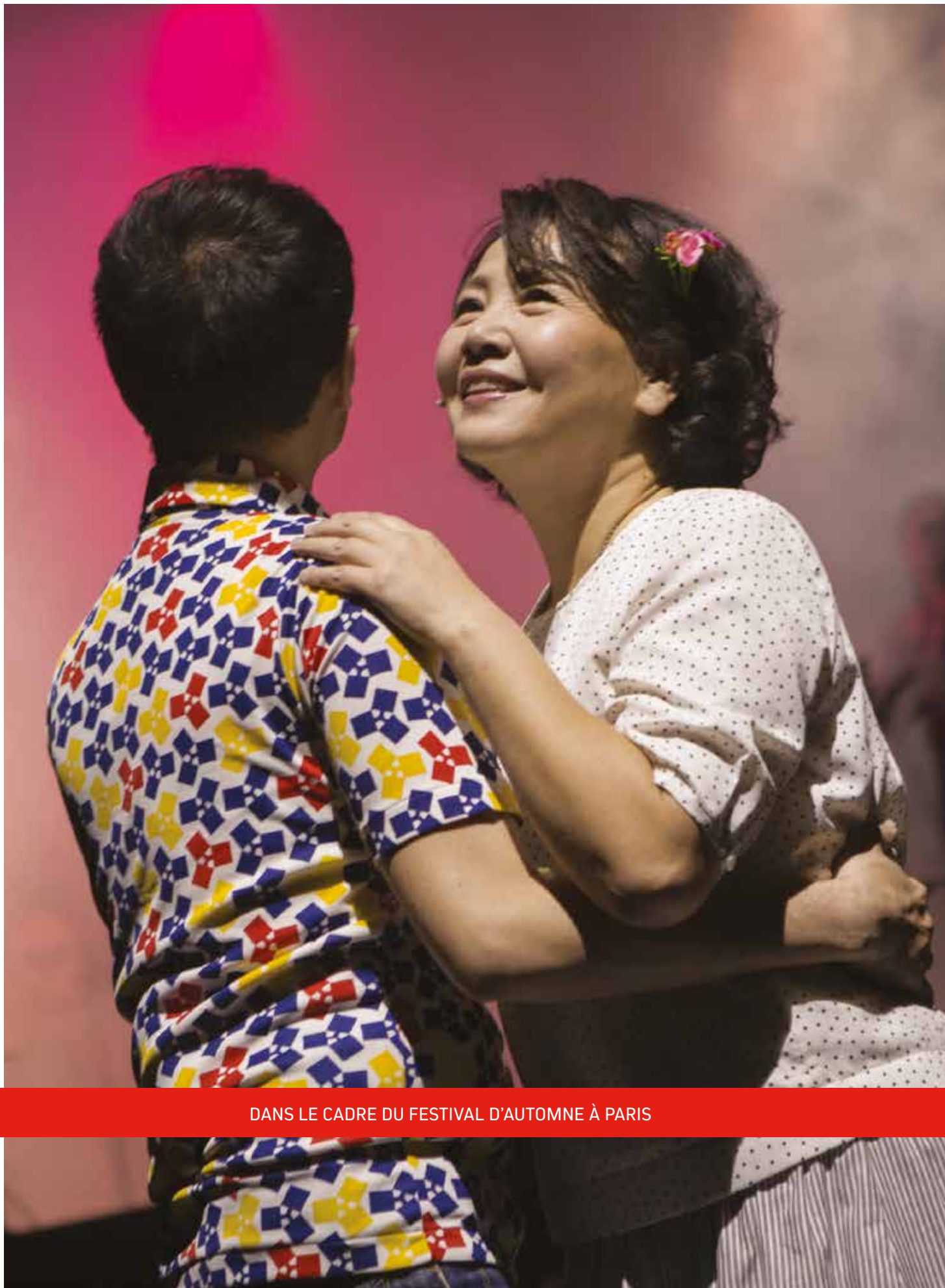
L'exposition photographique « Sur quel pied danser ? » rassemble une série de photographies de danse prises entre 2007 et 2019 dans les plus grands théâtres parisiens et d'ailleurs. À partir de cette question « Sur quel pied danser ? », Benoîte Fanton, artiste photographe, spécialisée dans la photographie de spectacle vivant depuis le début des années 2000, propose un panorama de toutes les danses. Au sens propre comme au figuré, comment les danseuses et danseurs de danse classique, hip-hop ou contemporaine utilisent leur corps comme appui ? Comment les danseurs créent cet équilibre, l'espace d'un instant. Comptent-ils sur eux-mêmes ou leurs partenaires pour avancer, pour s'envoler, pour... danser.

Photographier, c'est anticiper un mouvement et aussi être pleinement dans l'instant présent pour fixer le mouvement, le moment juste. Être dans l'ici et maintenant, à chaque instant, intensément. Par ces photographies, Benoîte Fanton rend compte de l'instant de perfection dans lequel les danseurs ont été, à un instant donné. Elle saisit ce que l'œil du spectateur n'a même, parfois, pas eu le temps de voir. Parce que l'imagination peut être florissante en regardant ces photographies, Benoîte Fanton a demandé à l'artiste plasticienne MC Gayffier d'écrire des textes courts en fonction de ce que lui inspiraient les images. Cela donne une nouvelle lecture aux photographies, une nouvelle vision poétique. Montés en petit carnet rouge, faisant également office de cartels, le spectateur peut les consulter à son rythme et sont des objets artistiques inhérents à l'exposition. ●

7th ÉDITION
festival
de danse
Kalypso
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL
ET DU VAL-DE-MARNE / DIRECTION MOURAD MERZOUKI

EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE / DIRECTION MOURAD MERZOUKI

DANS LE CADRE DU FESTIVAL KALYPSO



DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

© Yueh Yueh Liu

Spectacle en mandarin surtitré en français

28 → 30 NOV / 20H

Grande salle

DEAR LIFE

Wang Chia-Ming

Dear Life s'inspire d'une nouvelle d'Alice Munro, lauréate du prix Nobel de littérature en 2013. Son écriture simple et légère semble s'insinuer très naturellement dans la complexité et les ambiguïtés de la vie quotidienne sans jamais en alourdir le flux.

Intrigues et relations ambivalentes y sont l'expression des méandres du hasard ou du désir. Intense et dissimulé, il arrache les protagonistes à leur quotidienneté et questionne les mystères du destin.

Wang Chia-Ming transpose dans le contexte extrême oriental cinq épisodes différents du texte de l'auteure canadienne s'attachant particulièrement à des itinéraires de femmes.

Avec le même ton simple que l'écriture d'Alice Munro, le metteur en scène taïwanais Wang Chia-Ming scrute la vie de ces héroïnes de l'ordinaire. D'une infortune ou d'un coup du sort, leur vie va basculer et fonder définitivement leur « goût pour l'ailleurs ».

Dans les quartiers de Taipei, se décodent, sans jamais s'exposer, secrets, blessures et espérances comme une pelote d'émotions qui se déviderait au fil de la vie, entre abnégations et fol espoir, entre irréel et vie ordinaire. Au delà des apparences, l'irréductible désordre existentiel est palpable et sous-tend les histoires qui se développent sous nos yeux.

Wang Chia-Ming, fondateur et directeur du groupe *Shakespeare's Wild Sisters*, a travaillé pendant des années sur un théâtre expérimental fusionnant tradition et innovation, une intégration hardie et subtile du populaire et de l'avant-garde. Il a créé un style unique au sein du théâtre taïwanais contemporain. ●

●

Dramaturge et metteur en scène **WANG Chia-ming**
Interprètes **Fa, Wang Chuan, An Yuan-Liang,**
Yu Pei-Zhen, Huang Chiao-Wei, Li Ming-Chen, Gwen Yao,
Chang Jimmy, Chen Wu-Kang, Huang Pei-Shu,
Sunny Yang, Lai Wen-Chun
Musique **Blaire Ko, Lin Fang-Yi**
Percussionniste **Yu Rho-Mei, Kao Chen-Yin, Wu Kang-Chiu**
Lumières **WANG Tien-hung** / Costumes **Chin Ping-Ping**
Décors **Huang I-Ju**

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
48^e édition

文化部
MINISTRY OF CULTURE
REPUBLIC OF CHINA (TAIWAN)

Centre
Culturel 駐法國
de Taiwan 臺灣文化中心
à Paris

CRÉATION
2019



© Simon Gosselin

RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU

Lucie Berelowitsch
Kevin Keiss

Conte musical contemporain

En 2016, nous découvrons son *Antigone* à l'esthétique très contemporaine, elle y mêlait déjà théâtre et musique installant un climat sonore et esthétique puissant et transgressif. *Rien ne se passe jamais comme prévu* est librement inspiré du conte russe *L'Oiseau de Feu* et de son adaptation par Stravinsky, avec une toute nouvelle distribution.

Un conte musical contemporain donc qui va offrir, grâce à une nouvelle collaboration croisée avec l'auteur Kevin Keiss, une approche subtile, énigmatique et onirique du conte et des jeunes personnages qui vont s'y épanouir. Se découvre une jeunesse, instinctive et courageuse. En osant projeter ce qu'elle voudrait être, en risquant de faire des choix, elle s'accomplit presque en temps réel et forge son identité avec force et humour.

Jonas vient d'une famille dont l'unique richesse est un pommier offrant des fruits d'or qui disparaissent. Alors que personne ne croit crédible le voleur qu'il désigne, il quitte son village pour un voyage initiatique, une quête dont chaque choix, chaque épreuve constitueront l'homme qu'il devient. ●

Mise en scène **Lucie Berelowitsch**

Texte de **Kevin Keiss** / Assistanat à la mise en scène **Paul Balagué**

Avec **Jean-Louis Coullouc'h** (le père), **Sarah-Jane Sauvegrain** (la fille-forêt), **Nino Rocher** (Vladimir), **Jonathan Genet** (Jonas), **Mathilde-Edith Mennetrier** (Macha) et **Grégoire Léauté** (le musicien)

Scénographie **Hélène Jourdan** / Costumes **Pauline Kieffer** / Création sonore **Sylvain Jacques**

Création lumière **François Fauvel** / Création vidéo **Yann Philippe** et **Baptiste Klein**

Conseil chorégraphique **Marion Levy** / Construction décor **Les ateliers de la Comédie de Caen**

Petite salle



© Marlon Jdanoff

EN PARTENARIAT AVEC LA MUSE EN CIRCUIT

CRÉATION
2019

19 DÉCEMBRE

Petite salle

COCO

Julien Desprez

Une performance qui crée un monde cru où tout a droit de cité. Issu d'un dialogue entre pratiques populaires brésiliennes et pratiques expérimentales et performatives, Coco réunit danses samba traditionnelles et noise music. Transversal, Coco se joue des classifications esthétiques. À la croisée des arts graphiques, chorégraphiques et sonores, Coco questionne les limites entre pratiques sonores et chorégraphiques tout en se jouant des identités. Issu d'un questionnement sur le rapport son/geste à travers la danse brésilienne Samba de Coco, le projet déplace le regard et transforme le musicien en danseur et le danseur en musicien. À travers un dispositif sonore composé d'instruments répartis sur l'ensemble de la scène et jouables par tous les performeurs, la forme musicale est rendue inséparable de la chorégraphie et de l'espace. La partition lumière est intense et irise le plateau en créant des déséquilibres parmi les performeurs. Elle vise à changer le regard sur les interprètes tout au long de la pièce. ●

●
Guitare, performance, direction **Julien Desprez**
Regard extérieur **Gregory Edelein**
Dispositif sonore **Gregory Joubert**
Performance **Lucas Lagomarsino**
Percussions, Performance **Julien Loutelier**
Conception du dispositif lumière **Guillaume Marmin**
Regard extérieur **Bastien Mignot**
Conception du dispositif lumière **Maël Pinard**
Performance **Pauline Simon**
Performance **Ana Rita Teodoro**
Synthétiseur Modulaire, Performance **Clément Vercelletto**

BIENNALE
NEMO



Thomas Jorion

Lorsque j'ai abordé ce projet fascinant, je n'imaginai pas les nombreuses aventures qui m'attendaient et, encore moins prévisible, les rencontres qui allaient changer ma perception du monde.

L'histoire de l'empire colonial français est ambivalente. Sujet sensible pour certains, il est chargé d'aventures et de récits imaginaires pour d'autres. Les conquêtes successives du premier empire, qui court des Amériques au Sénégal et à l'Inde, puis du second empire, qui s'étend d'Afrique jusqu'en Asie du Sud-Est, ont permis la réalisation de bien des destins. (...)

Si cet ordre politique et social du monde prit fin, il reste une empreinte visible de ces échanges et de cette présence française au-delà de ses frontières. De Casablanca à Pondichéry, en passant par Saint-Louis du Sénégal, Shanghai, Alger ou Port-au-Prince, ces vestiges sont à la fois modestes et grands. Certains édifices et bâtiments ont traversé les années et racontent encore leurs histoires. (...) J'ai réalisé cette série et orienté mes voyages en fonction des recherches documentaires effectuées en amont à Paris. J'ai ensuite produit ces photographies en utilisant exclusivement une chambre grand format 4x5" et des plans films couleurs.

Les séries Vestiges d'Empire et Veduta sont présentées en regard l'une de l'autre pour cette deuxième exposition de la saison.

Le photographe Thomas Jorion nous propose avec sa série « Veduta » une plongée dans une Italie d'un autre temps. La série de clichés, prise en Italie de 2009 à 2019, présente des lieux oubliés, retirés du monde, théâtre poussiéreux d'un temps figé empreint d'une magnificence déchu.

Palais, jardins, masserias, villégiatures estivales... le photographe a sillonné l'Italie du nord au sud pendant près de dix ans pour trouver ces écrans mystérieux et silencieux dont plus personne ne se soucie. La grandeur et le faste architectural de ces riches demeures du XVIII^e et XIX^e siècles perdurent ainsi par le prisme du regard du photographe.

Dans nos sociétés sous pression, de rentabilité et d'optimisation de chaque instant, Thomas Jorion prend lui le temps et nous conte à travers ses clichés silencieux d'autres histoires. Il nous questionne de façon absolue sur notre rapport à la vie et au temps. Ces lieux désertés où l'homme était mais n'est plus, interrogent le spectateur comme une inéluctable mise en abîme, sommes-nous les auteurs, les acteurs de cet abandon ? Sommes-nous les témoins de notre passé ou face à ce qu'il adviendra ?

Telle une vanité des temps modernes, un memento mori, les clichés de l'artiste sous-tendent implacablement l'éphémère, la fragilité de l'existence humaine. Quand nous ne sommes plus il demeure la beauté des pierres. Une poésie de l'absence et du silence. ● — **Bérengère Chamboissier.**

Mon goût pour l'aventure, les traces du temps et les lieux de mémoire ont initié ce projet. Toutefois, avec du recul, j'ai compris que ces ruines ne pouvaient être présentées comme n'importe quelles ruines. Je ne pouvais pas me limiter à les montrer belles ou esthétiques, car elles portent le terrible poids de l'histoire et de la domination d'un peuple sur un autre.

Peu à peu, ce projet m'est donc apparu comme l'opportunité d'aborder, sous un angle original, un sujet bien souvent mis de côté, alors qu'il est justement la source actuelle de nombreuses frictions tant au niveau national qu'international. Quand l'histoire pèse autant sur le présent, il vaut mieux la connaître pour analyser ses conséquences. Nous sommes les héritiers d'une histoire dont la partie visible est composée de ruines évoquant la vanité de peuples suprématistes, et dont la partie invisible vient hanter les crises modernes. ●

— **Thomas Jorion, Juillet 2016**

D'UN CONTINENT, L'AUTRE



© Thomas Jorion : Bagne de Saint-Joseph, Chambre pour surveillant celibataire / Hotel de la marine, patio, Madagascar / Sognare, Tessin, 2016 (Vestiges d'empire / Veduta)



© Pascal Gély

LE ROYAUME DES ANIMAUX

13 → 15 JAN / 20H

Grande salle

Élise Vigier Marcial Di Fonzo Bo

Après six ans à l'affiche, la comédie musicale *Le Royaume des animaux* est en fin d'exploitation. Les comédiens qui jouent les différents animaux depuis des années, voire depuis le début, sont inquiets de leur avenir professionnel. La direction entretient l'incertitude quant à qui obtiendra un rôle dans le prochain spectacle *Le Jardin des choses*, pièce à peu d'acteurs et qui remplace les magnifiques costumes des animaux par d'autres bien plus prosaïques, comme un œuf au plat et une bouteille de ketchup. Dans ce climat concurrentiel propice à la méfiance et à la trahison, les comédiens continuent de jouer la comédie musicale : une parabole politique ouverte où le Zèbre, juste et mesuré, et le Lion, féroce et rusé, s'affrontent pour régner sur les autres espèces, et où la politique semble finir par se dissoudre en fantasmagorie. Passant sans cesse des comédiens au spectacle qu'ils représentent, avec économie, tranchant et un humour grinçant, Schimmelpfennig tisse une métaphore crue et émouvante de notre société de concurrence généralisée, où la logique marchande a pris le pas sur l'amitié, l'amour, l'art, les rêves. *Le Royaume des animaux* est le deuxième volet, indépendant, de la *Trilogie des animaux*, composée aussi par les pièces *Visite au père* et *Fin et commencement*. Comme d'habitude dans son théâtre, Schimmelpfennig fait preuve d'une redoutable maîtrise de la forme, toute en laissant à la scène une très grande liberté d'invention.

L'incursion dans les mondes de la création est un leitmotiv qui fonctionne parfaitement dans le duo Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo et leur manière si précise et si libre de fabriquer du théâtre. Cette nouvelle plongée dans la mécanique d'une troupe et d'une comédie musicale, l'observation sous-jacente des dérèglements qui s'y produisent, ce petit zoo social que nous perpétons quand nous nous sentons menacés, laissent imaginer toute allégresse que tireront nos deux artistes dans cette nouvelle aventure. Plaisir du jeu et de la métamorphose avec leurs comédiens, savoureux penchants pour les costumes inspirés et loufoques, fantaisie et subtiles divagations seront au Royaume des animaux... Ils viennent d'obtenir le Molière pour un spectacle Jeune Public avec *M comme Méliès* présenté à la Maison des Arts en 2018. ●

Texte de **Roland Schimmelpfennig**
Traduction **Hélène Mauler** et **René Zahnd**
Mise en scène **Élise Vigier** et **Marcial Di Fonzo Bo**
Décor **Catherine Rankl** / Perruques et costumes **Cécile Krestchmar**
Dramaturgie **Guillermo Pisani**
Décor construit par les **Ateliers de la Comédie de Caen**
Avec (en cours) **Gautier Boxebeld** (Dirk, le marabout),
Marcial Di Fonzo Bo (Frankie, le zèbre), **Pierre Maillet** (Peter, le lion),
Marlène Saldana (Sandra, l'antilope), **Thomas Scimeca** (Chris),
Élise Vigier (Isabel, la genette)

COMÉDIE DE CAEN
CÔTE DE NORMANDIE



franceculture.fr/
@Franceculture

À Créteil
93.5 FM

Culture soutient la culture.

Journaux d'information,
éclairage de l'actualité,
magazines de connaissance,
actualités culturelles,
chroniques, fictions,
documentaires ...

Théâtre,
danse,
bd,
littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.



L'esprit
d'ouver-
ture.

MAC

PROGRAMME
ENFANCE & JEUNESSE
SAISON
2019/2020



15 SPECTACLES 71 REPRÉSENTATIONS



© C. Ablain

Gus Sébastien Barrier

2 → 4 oct [PS]
10 ans ~ théâtre et musique
Séances famille
me 2, je 3, ve 4 octobre 20:00
Séances scolaires
je 3, ve 4 octobre 14:30

Clown, comédien et beau parleur, l'imprévisible Sébastien Barrier propose avec son Gus un premier spectacle pour enfants où, entre ballons noirs, bons mots et histoire d'abandon, il les initie à l'humour noir. Il va y raconter la vie en lambeaux d'un chat de gouttière abandonné à la naissance. Au milieu de ballons noirs qu'il éclate à coups de pied, accompagné des riffs de guitare de Nicolas Lafourest, Barrier le beau parleur prend la défense des éclopés et dispense, avec sa verve habituelle, une belle initiation à l'humour noir et à la mélancolie. Il prend bien soin d'observer les spectateurs avant son entrée en scène pour offrir un spectacle sur-mesure à chaque représentation. Où chacun cherchera son chat ...

”

Il y a avec les enfants une forme de complicité plus directe, plus franche, car je suis un peu comme eux, je ne suis pas comme les autres adultes, je fais des bêtises, je dis des gros mots, je m'amuse de mes fragilités, de mes faiblesses. Un contact passe. C'est une autre compréhension, qui n'est pas basée sur les mots mais sur un truc plus animal, organique.
— S.B. Télérama, fév. 2018



© Jérôme Pantoni

Chut ! je crie L'Ébouriffée

8 → 12 oct [PS]
3 ans ~ spectacle gestuel
Séances famille
me 9, sa 12 octobre 14:30 & 17:00
Séances scolaires : ma 8, je 10, ve 11 octobre 10:00 & 14:30

Chut ! Je crie est un spectacle gestuel et sonore sur les émotions qui laisse une grande place à l'imaginaire. La marque de fabrique des spectacles de L'Ébouriffée est constituée par le mouvement, la musique en temps réel et le burlesque ; peu de mots, pas de narration. Le décor est épuré. Tout passe par le corps et le geste. Chut ! Je crie explore le large spectre des émotions; celles qui nous traversent tous, à tout âge. Que faire devant les larmes ? Comment calmer ses peurs ? La colère est-elle forcément notre ennemie ? Faut-il à tout prix faire taire les cris ? L'émotion a un sens, une intention. Elle s'exprime au travers du corps. Elle est guérissante.

Frédérique Charpentier et Françoise Purnode, comédiennes et metteuses en scènes, viennent d'univers variés comme la danse-théâtre, le mime (École Internationale de mimodrame de Paris Marcel Marceau), la marionnette, le clown, la danse. La musique et l'univers sonore sont créés par David Lesser. Par ailleurs, les instruments électroniques (sampler, multi-effets) permettent aux comédiennes de créer l'univers sonore directement sur scène.



© Patrick Berger

Cercle égal, demi-cercle au carré Cie Difé Kako

18 oct [PS]
10 ans ~ danse
Séances scolaires
ve 18 octobre 14:30



Tableau impressionniste, Cercle égal demi Cercle au Carré embarque à son bord douze interprètes de tous âges venant de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane, du Cameroun, du Gabon et de l'Hexagone. Sur ce bateau pris dans la vague qui relie les territoires, l'intention est de partager et de mettre en friction les multiples cultures.

Ainsi, boulangère, quadrille, haute taille et autres danses sociales introduites aux Antilles et en Guyane avec la colonisation, réappropriées par les esclaves ont rencontré les danses africaines. Par un processus d'adaptation créatif ont émergé ensuite les danses créoles. Elles viennent aujourd'hui se transformer au contact du hip-hop, du voguing, du ragga, du krump, de la kizumba, du zuèt et inversement. Le dialogue ainsi établi entre tradition et modernité revisite les danses sociales et les électrise dans un univers géométrique au contact des danses urbaines, composant un hymne vivifiant à la créolisation et au métissage artistique.

Au fil de la pièce, dans une urgence et une dynamique puissantes, le cercle se forme et se déforme laissant place à une égalité des figures épurées et des genres dans laquelle se dessine la possibilité d'un « Tout monde » fécond et jubilatoire.



© Fred Fouché

We Are Monchichi Cie Wang Ramirez

7, 8 nov [GS]
7 ans ~ danse
Séance famille
ve 8 novembre 20:00
Séances scolaires
je 7, ve 8 novembre 14:30

Shihya Peng est née à Taiwan mais elle vit à Paris. Marco di Nardo est né à Naples, mais il vit à Berlin. Comment se rencontrer quand on a de bonnes raisons de s'éviter ? Comment s'entendre quand les remparts sont hauts ? Quelle langue choisir ? Quoi faire devant l'encombrement causé par les stéréotypes culturels ? Quelle est cette danse du tissage et de la jonction, de l'interstice et de la fusion ? Cette danse joue au chat et à la souris ; elle travaille les forces antagonistes comme un sculpteur sa matière.

Ici, les corps ont leur ironie, leur désir de joie, parfois leur mélancolie. Shihya Peng et Marco Di Nardo tendent leur corps, comme deux miroirs déformants, où l'on se découvre davantage qu'on se reconnaît. Ils se portent, s'envolent, tombent, ne se supportent plus, puis se relèvent et marchent ensemble. Les deux interprètes cherchent dans un geste, un saut, une course, un souvenir d'enfance, un pays à habiter avec l'autre, avec les autres.

Danse de combat pour l'harmonie. Avec humour, W.A.M. s'adresse aux plus jeunes comme aux moins jeunes interrogeant les identités multiples que nous portons en nous, ainsi que la manière dont l'autre peut venir les bousculer.



© Michel Cavala

Danser Casa Mourad Merzouki et Kader Attou

19 nov [GS]
8 ans ~ danse
Séance scolaire
ma 19 novembre 14:30

Danser Casa invoque Casablanca, la ville emblématique des retrouvailles artistiques entre Kader Attou et Mourad Merzouki. A la clé, un projet commun envisagé et mené comme un pari celui de conduire et d'exalter le talent brut de huit incroyables jeunes danseurs marocains. Entre grâce et tension animale, virtuosité et douceur, c'est toute la puissance de vie juvénile qui nous saisit, leur désir insensé d'aller chercher le contact pour capter et transmettre l'émotion à vif de corps qui en dansant donnent le signal de leur nécessité : exister intensément.

« On est sensible à leur désir de prendre des risques avec d'autres musiques, avec d'autres façons de travailler, c'est précieux car ce sont peut-être les danseurs et les chorégraphes de demain. »
— Mourad Merzouki



© Robert Saudemont

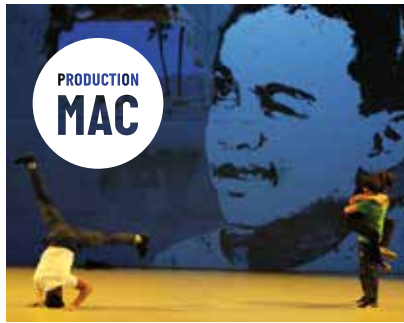
Où es-tu lune ? Cie Minibox

26 → 30 nov [PS]
3 ans ~ spectacle musical & cinéma d'animation
Séances famille
me 27 novembre 10:30, sa 30 nov 11:00
Séances scolaires
ma 26, je 28, ve 29 novembre 10:00 & 14:30

Un secret fait le tour de la terre, traverse les collines, les rivières, jusqu'à nos oreilles ! Nous avons perdu la Lune. Shantal Dayan et Benjamin Coursier ont composé ce rêve musical tout en délicatesse et en sensations, autour des films animés de Mi-Young BAEK, pour un moment privilégié entre les tout-petits et le spectacle vivant.

Un long et périlleux voyage, entraînent les tout petits vers des contrées pastelées où se côtoient poissons-volants, fleurs géantes, cowboys et papillons. La musique court, gronde, souffle et s'enfle jusqu'à nous emporter dans une grande douceur. Les chansons sont comme des petits trésors de fragilité et de douce mélancolie. Un road-movie délicat pour maintenir l'attention de l'enfant et aiguïser son sens de la musicalité. Les sons se colorent, se métamorphosent puis s'effacent. Les instruments se succèdent se superposent. Si le fil conducteur est le chant, la musicalité, le plaisir et la scénographie participent par ses surprises, à la poésie des images.

Prenez place avec votre enfant sur des coussins multicolores et laissez-vous transporter...



© Patrick Berger

Carmen(s) JP José Montalvo

9 → 20 déc [GS]

5 ans, danse

Séances scolaires

lu 9, ma 10, je 12, ve 13, lu 16,
ma 17, je 19, ve 20 décembre

Une version de Carmen(s) transposée par José Montalvo qui a à cœur de proposer une nouvelle version qui soit déchiffrable dès 5 ans mais largement enthousiasmante pour toute la famille. Les Carmen(s) de José Montalvo rayonnent du mariage des langues chorégraphiques et musicales, rendues plus intenses par leur dialogue stimulant. La pièce porte l'espoir inconditionnel et fécond qui sous-tend toutes les rencontres en défiant la peur et le repli sur soi et invente le métissage créatif, profession de foi et explosion jubilatoire.

”

La liberté d'aimer embrase le public qui hurle sa joie — **Le Figaro**

La Carmen de José Montalvo rayonne — **Télérama**

Une fresque bondissante de femmes libres — **Le Monde**

C'est drôle, enlevé et bondissant — **L'Humanité**

Chez José Montalvo les femmes ont toutes quelque chose de Carmen — **Le Parisien**

Un hymne à la liberté — **Marie-France**

Carmen le porte drapeau de l'émancipation féminine — **Le JDD**

Une ode à la diversité revisitée par Montalvo — **L'Express**



© Patrick Berger

Les Autres Cie Tournicoti

7 → 11 jan [PS]

3 ans, danse, cirque et vidéo

Séances famille

me 8 10:30, sa 11 janvier 11:00
Séances scolaires : ma 7, je 9,
ve 10 janvier 10:00 & 14:30

Comment internet et les nouvelles technologies ont colonisé nos vies. L'incroyable développement des réseaux sociaux, considérés comme la quatrième révolution d'Internet, a profondément modifié les relations humaines. Aujourd'hui nos enfants sont les premiers acteurs de ce monde virtuel. Comment leur redonner goût au palpable, au vivant. Mettre à jour leurs sens. Nous sommes faits de chair et d'os et la tendresse peut difficilement se partager par écran interposé. Entre envie de partager une danse et de vivre tout simplement avec les autres, nous allons les amener à découvrir autrement le monde virtuel.

Tout en rassurant les enfants par des choses qui leur sont familières : l'image vidéo par l'intermédiaire de Baptiste Klein ; nous allons entrer dans leur univers et les faire voyager dans le notre afin qu'ils puissent rêver comme des enfants pour que la rencontre se fasse.



© P.Leiva scènes et cinés

Le chat n'a que faire des souris mortes Cie pour ainsi dire

21 → 24 jan [PS]

8 ans ~ théâtre

Séance famille

me 22 janvier 14:30

Séances scolaires

ma 21, je 23 10:00 & 14:30

Deux garçons assis au bord d'un lac. Hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore. Y en n'a pas un qui se décide à faire quelque chose, ça peut durer longtemps comme ça. Sur les deux, on ne sait pas lequel est qui. L'un se dit le meilleur ami de l'autre, mais c'est plutôt l'autre qui n'arrive pas à se défaire de l'un. En tout cas, sur les deux, y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit. C'est une jeune fille sortie de « Dieu sait où ? » qui va les mettre au clair. En leur disant à tous les deux « Diable, que faites-vous là ? », l'un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et le voilà nommé tel qu'il est ! Car le diable adore qu'on le vouvoie. Et le voilà confondu aussi ! Car la malice glisse sur cette jeune fille comme la pluie sur les plumes d'un oiseau.

« A travers la relation de deux adolescents contemplant le monde et le reflet d'eux-mêmes au bord d'un lac (ou pas), nous nous sommes interrogés sur différentes figures que pouvait prendre le diable aujourd'hui, librement inspirées de nos lectures de « Faust » de Goethe et du « Maître et Marguerite » de Boulgakov ». — **Cie pour ainsi dire**



© DR

Le Scarabée d'or Orchestre National d'Île-de-France

28 fév [GS]

11 ans ~ musique

Séance scolaire

ve 28 février 14:30

Dans l'île de Sullivan, en Caroline du Sud, le chercheur William Legrand trouve un magnifique scarabée doré qui le fascine, et le pique... Cet opéra au rythme trépidant nous parle de la famille, de l'amitié, de mystères et d'une énigme à résoudre autour de ce fabuleux coléoptère pour arriver au trésor caché par des pirates. La musique de Dai Fujikura nous fait entendre l'insecte ramper, bourdonner, nous fait entendre l'océan, et aussi les relations humaines entre les personnages et les émotions de l'amitié et de l'amour.

La musique de cet opéra a été imaginée en 2017 par Dai Fujikura, compositeur en résidence à l'Orchestre national d'Île-de-France. Après plusieurs commandes d'œuvres symphoniques, les aventures de ce compositeur à l'orchestre se prolongent avec ce spectacle lyrique qui prend sa source dans un récit de l'écrivain américain Edgar Allan Poe (The Gold Bug, 1843).

Orchestre
national d'Île-de-France



© Jean-Bernard Guéneau

Bloop ! Cie PEP BOU

4 → 6 mars [PS]

4 ans ~ cirque

Séance famille

me 4 mars 14:30

Séances scolaires

Je 5, ve 6 mars 10:00 & 14:30

Deux personnages opposés partagent un lieu de travail. L'un, clown et alchimiste. L'autre, un cadre dynamique plein d'ambitions, entrepreneur de business. La scène délimite deux espaces où travaille chacun de ces protagonistes. Tout au long du spectacle, la relation antagoniste entre eux et leur travail évoluera créant des situations comiques. L'empathie, la bonne humeur et l'optimisme nous montreront que les différences et difficultés peuvent aussi être un chemin à l'apprentissage, la créativité et la compréhension.

Un spectacle pensé pour stimuler l'attitude positive, l'inventif et les nouvelles idées. Créé et dirigé par Pep Bou, ce nouveau spectacle nous offre une proposition audacieuse de théâtre poétique et visuel. Un nouveau spectacle tout public, un voyage à travers l'univers fascinant des bulles de savon.



© Fabien Debrabandere

Comment moi je Cie Tourneboulé

26 → 28 mars [PS]

5 ans ~ théâtre, marionnettes,
musique live

Séance famille

sa 28 mars 11:00

Séances scolaires

je 26, ve 27 mars 10:00 & 14:30

Au tout début, il y a ici et maintenant, ce temps présent qui nous lie les uns aux autres. Puis arrive le temps de l'histoire... L'histoire commence par une naissance, un soir de neige. Une naissance inattendue (voire pas prévue du tout) qui laisse une petite fille toute emmêlée seule face à elle-même. Heureusement sur son chemin, elle rencontre Jean-Pierre, philosophe haut perché dans son arbre. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette petite fille, bric à brac, déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir...

Une histoire pour questionner ce Moi qui nous constitue. Une histoire pour le plaisir de poser des questions et entrer en philosophie.



© Jérôme Seron

Line
Cie Point Zéro
Delphine Caron

22 → 23 avril [PS]
8 ans, danse
Séance famille
me 22 avril 14:30
Séances scolaires
jeu 23 avril 10:00 & 14:30

Qu'est ce qui définit notre chemin de vie ? Avec Line, la chorégraphe Delphine Caron souhaite partager la poésie et la sensibilité qui l'animent pour penser, écouter, rêver le monde autrement. Partant de la danse hip hop par le biais du « poppin boogaloo » (danse debout dans la culture hip hop) l'artiste la détourne de ses codes et la revisite. Une série de petits tableaux, de portraits très dynamiques autour de la transformation et des péripéties du rapport aux autres.



© Christophe Raynaud de Lage

Un furieux désir
de bonheur
Théâtre du Phare
Olivier Letellier

6, 7 mai [GS]
7 ans ~ théâtre et danse
Séances famille
ma 6 mai 19:00
Séances scolaires
je 7 mai 10:00 & 14:30

Ça pourrait être l'histoire de Léonie, ou celle de sa petite-fille, ou bien l'histoire d'Eric, le prof de sport. Mais en fait, cette histoire est celle du désir, de sa propagation et de sa transformation contagieuse en un bonheur partagé. Selon les philosophes, Spinoza notamment, le désir est le moteur de l'existence. Tout le monde a un désir, voire, souvent, plusieurs. Mais personne (ou presque) n'en parle. C'est un truc qu'on ne dit pas, qu'on n'avoue pas, qu'on garde pour soi. Il arrive même que « soi » ne soit pas au courant des désirs enfouis sous la peur de les dire. En bref : ça s'dit pas ! Mais justement, alors que c'est visiblement le désir qui est le moteur de nos existences, alors qu'il est ce qui nous permet de nous réaliser complètement tel que nous sommes et non à l'image de ce que les autres projettent, si nous osions les dire, ces désirs, peut-être nous rendrions nous compte que nos différences sont des choses merveilleuses que nous avons tous en commun.



© Mathieu Linotte

Dans les bois
Cie Tartine Reverdy

14, 15 mai [GS]
5 ans ~ spectacle musical
Séance famille
ve 15 mai 19:00
Séances scolaires
je 14, ve 15 mai 10:00 & 14:30

Tartine Reverdy et ses compagnons musiciens de toujours nous entraînent dans un nouveau tour de chant « dans les bois », sorte de manifeste qui chante l'urgence des grands défis d'aujourd'hui et le bonheur de respecter la forêt, les animaux et le vivant. Chanter qu'il est bon de prendre un arbre dans ses bras, de marcher en forêt, de sentir l'odeur du bois, d'écouter la nature, et de se promener dans les bois avec un loup tout doux et rigolo ! Parce qu'il est grand temps de changer d'air, c'est sur une scène bourrée d'oxygène qu'elle invite petits et grands à la suivre pour chanter sous les feuillages, danser sous les branchages, vivre nos rêves grâce à ses chansons pleine de malice et de poésie.

MAC CRÉTEIL CALENDRIER ENFANCE & JEUNESSE SAISON 2019/2020

↓ OCTOBRE 2019					
ME	2	PS	20H	Sébastien Barrier « GUS »	10 ANS FAMILLE
JE	3	PS	14H30	Sébastien Barrier « GUS »	10 ANS SCOLAIRE
JE	3	PS	20H	Sébastien Barrier « GUS »	10 ANS FAMILLE
VE	4	PS	14H30	Sébastien Barrier « GUS »	10 ANS SCOLAIRE
VE	4	PS	20H	Sébastien Barrier « GUS »	10 ANS FAMILLE
MA	8	PS	10H & 14H30	L'ébouriFFée « Chut ! je crie »	3 ANS SCOLAIRE
ME	9	PS	14H30	L'ébouriFFée « Chut ! je crie »	3 ANS FAMILLE
JE	10	PS	10H & 14H30	L'ébouriFFée « Chut ! je crie »	3 ANS SCOLAIRE
VE	11	PS	10H & 14H30	L'ébouriFFée « Chut ! je crie »	3 ANS SCOLAIRE
SA	12	PS	17H	L'ébouriFFée « Chut ! je crie »	3 ANS FAMILLE
VE	18	PS	14H30	Cie Difé Kako « Cercle égal ... »	10 ANS SCOLAIRE
↓ NOVEMBRE 2019					
JE	7	GS	14H30	Cie Wang Ramirez « We Are Monchichi »	7 ANS SCOLAIRE
VE	8	GS	14H30	Cie Wang Ramirez « We Are Monchichi »	7 ANS SCOLAIRE
VE	8	GS	20H	Cie Wang Ramirez « We Are Monchichi »	7 ANS FAMILLE
MA	19	GS	14H30	Mourad Merzouki et Kader Attou « Danser Casa »	8 ANS SCOLAIRE
MA	26	PS	10H & 14H30	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	3 ANS SCOLAIRE
ME	27	PS	10H30	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	3 ANS FAMILLE
JE	28	PS	10H & 14H30	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	3 ANS SCOLAIRE
VE	29	PS	10H & 14H30	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	3 ANS SCOLAIRE
SA	30	PS	11H	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	3 ANS FAMILLE
↓ DÉCEMBRE 2019					
LU	9	GS	14H30	José Montalvo « Carmen(s) JP »	6 ANS SCOLAIRE
MA	10	GS	10H & 14H30	José Montalvo « Carmen(s) JP »	6 ANS SCOLAIRE
JE	12	GS	10H & 14H30	José Montalvo « Carmen(s) JP »	6 ANS SCOLAIRE
LU	16	GS	14H30	José Montalvo « Carmen(s) JP »	6 ANS SCOLAIRE
JE	19	GS	10H & 14H30	José Montalvo « Carmen(s) JP »	6 ANS SCOLAIRE
VE	20	GS	10H & 14H30	José Montalvo « Carmen(s) JP »	6 ANS SCOLAIRE
↓ JANVIER 2020					
MA	7	PS	10H30 & 14H30	Cie Tournicoti « Les Autres »	3 ANS SCOLAIRE
ME	8	PS	10H30	Cie Tournicoti « Les Autres »	3 ANS FAMILLE
JE	9	PS	10H30 & 14H30	Cie Tournicoti « Les Autres »	3 ANS SCOLAIRE
VE	10	PS	10H30 & 14H30	Cie Tournicoti « Les Autres »	3 ANS SCOLAIRE
SA	11	PS	11H	Cie Tournicoti « Les Autres »	3 ANS FAMILLE
MA	21	PS	10H & 14H30	Cie Pour ainsi dire « Le chat n'a que faire... »	8 ANS SCOLAIRE
ME	22	PS	14H30	Cie Pour ainsi dire « Le chat n'a que faire... »	8 ANS FAMILLE
JE	23	PS	10H & 14H30	Cie Pour ainsi dire « Le chat n'a que faire... »	8 ANS SCOLAIRE
↓ FÉVRIER 2020					
VE	28	GS	14H30	ONDIF « Le Scarabée d'or »	11 ANS SCOLAIRE
↓ MARS 2020					
ME	4	PS	14H30	Cie PEP BOU « Bloop ! »	4 ANS FAMILLE
JE	5	PS	10H & 14H30	Cie PEP BOU « Bloop ! »	4 ANS SCOLAIRE
VE	6	PS	10H & 14H30	Cie PEP BOU « Bloop ! »	4 ANS SCOLAIRE
JE	26	PS	10H & 14H30	Cie Tourneboulé « Comment moi je »	5 ANS SCOLAIRE
VE	27	PS	10H & 14H30	Cie Tourneboulé « Comment moi je »	5 ANS SCOLAIRE
SA	28	PS	11H	Cie Tourneboulé « Comment moi je »	5 ANS FAMILLE
↓ AVRIL 2020					
ME	22	PS	14H30	Cie Point Zéro « Line »	8 ANS FAMILLE
JE	23	PS	10H & 14H30	Cie Point Zéro « Line »	8 ANS SCOLAIRE
↓ MAI 2020					
MA	5	GS	19H	Olivier Letellier « Un furieux désir de bonheur »	7 ANS FAMILLE
JE	7	GS	10H & 14H30	Olivier Letellier « Un furieux désir de bonheur »	7 ANS SCOLAIRE
JE	14	GS	10H & 14H30	Cie Tartine Reverdy « Dans les bois »	5 ANS SCOLAIRE
VE	15	GS	10H & 14H30	Cie Tartine Reverdy « Dans les bois »	5 ANS SCOLAIRE
VE	15	GS	19H	Cie Tartine Reverdy « Dans les bois »	5 ANS FAMILLE

MENTIONS OBLIGATOIRES ET PRODUCTIONS SPECTACLES ENFANCE ET JEUNESSE

« GUS »
SÉBASTIEN BARRIER
De et avec Sébastien Barrier
Musique Nicolas Lafourest et Sébastien Barrier
Création lumière Jérémie Cusenier
Régie générale Alice Gill-Kahn ou Elodie Rudelle
Son Jérôme Teurtre
Dessins Benoît Bonnemaison-FitteMerci
à Catherine Blondeau et Chloé Gazave
Production Sébastien Barrier
Production déléguée CPPC – Centre de Production des Paroles Contemporaines, Saint-Jacques-de-la-Lande (35)
Coproductions et soutiens Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes (44) La Colline, Théâtre National, Paris (75) Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (73) Théâtre L'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande (35) Le Channel, Scène nationale de Calais (62).

« CHUT ! JE CRIE »
L'ÉBOURIFFÉ
Concept, mise en scène et jeu Frédérique Charpentier et Françoise Purnode
Création sonore et lumière David Lesser
Mise en lumière Célia Idir
Coup de main Hanno Baumfelder
Costumes Françoise Purnode
Coproduction Compagnie des Temps Réels et Compagnie Nils Bourdon
Partenaires Théâtre de l'Abbaye (St-Maur-des-Fossés (94), Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine, 94), Centre Culturel Jacques Tati à Amiens (80), Studio-Théâtre de Charenton (Charenton-le-Pont, 94), Studio-Théâtre de Stains (93), Château de Morsang à Morsang-sur-Orge (91), Ligue de l'Enseignement Ile-de-France, Parc Culturel de Rentilly (77), Théâtre Paris-Villette (75).

« CERCLE ÉGAL, DEMI-CERCLE AU CARRÉ »
CIE DIFÉ KAKO
chorégraphie Chantal Loïal
Assistante chorégraphique Delphine Bachacou
Collaboration artistique Sabine Novel, Igo Drané, Nita Alphonso
Danseuses et danseurs interprètes
Stéphanie Jardin, Sandra Sainte-Rose, Chantal Loïal, Delphine Bachacou, Régis Tsoumbou Bakana, Léo Lorenzo, Diego Dolciarni, Mario Pounce
Doublures Stéphane Mackowiack, Ludvine Mirre
Musiciens interprètes Gaëlle Amour, Elise Kali, Yann Villageois
Doublures Marion Buisset, Damien Groleau
Composition musicale Damien Groleau, Didier Légliise et Gaëlle Amour
Scénographie Olivier Defrocourt
Création costume Marine Provent
assistée de Gwendolyn Boudon
Création vidéo Yutaka Takei, Christian Foret
Création lumières Paul Argis
Régie son Théo Errichiello / Régie lumière Paul Argis
Production Compagnie Difé Kako
Avec le soutien du Ministère des Outre-Mer, du FEAC, des Directions des Affaires Culturelles de Guyane, Martinique et Guadeloupe, de la DRAC Ile-de-France, de la Caisse des dépôts Antilles-Guyane, du Conseil Général de la Guadeloupe, du DIECFOM, de la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM), de la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG), du Conseil régional de la Guadeloupe, de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, de l'Adami
Coproduction Festival Suresnes Cités Danse / Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Anis Gras – le lieu de l'autre, Tropiques Atrium – Scène Nationale de Martinique (Fort-de-France) - Martinique,

Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne / Compagnie Käfig – Direction Mourad Merzouki, Touka Danses CDCN – Guyane
Accueil studio Conservatoire Maurice Ravel, Mairie du 13^e arrondissement de Paris, CND - Centre National de la Danse, Carreau du Temple, Micadanses, FGO-Barbara, l'Artchipel – Scène Nationale de Guadeloupe (Basse-Terre) - Guadeloupe, Centre culturel Sonis (Les Abymes) – Guadeloupe, Centre Culturel Robert Loyson – Guadeloupe, Habitation de La Ramée (Sainte Rose) – Guadeloupe, MA – Guadeloupe.
Remerciements pour leur collaboration Association Wapa, Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles au Tambour Créole Guyanais, Association Madie et Kera, L'Amicale antillaise de Roissy en Brie, Association Quadrilles et Polkas, Association Ame des Roses à Sainte Rose, Association Soleil du Sud à Baillif, Association Trait d'Union à Vieux Habitants, Association Les amis de Fort L'Olive à Vieux Fort, Monsieur David Kathlie, Tamboubokanal et Monsieur Raphaël Pacquit, Ensemble Musical et Folklorique d'Hirsingue, An Avan Haute Taille et Otantik du François Perriolat, Wot tay an tan lontan et Tradision péyi nou du Morne-Pitault.

« WE ARE MONCHICHI »
CIE WANG RAMIREZ
Direction artistique, conception, chorégraphie Honji Wang et Sébastien Ramirez
Avec Marco Di Nardo et Shihya Peng
Adaptation des textes et direction d'acteurs Fabrice Melquiot
Dramaturgie sur la création originale Vincent Rafis
Composition Ilia Koutchoukov alias Everydayz
Création lumière Cyril Mulon
Scénographie Ida Ravn, Costumes Honji Wang
Musiques additionnelles Bachar Mar-Khalifé / Balcoon, Carlos Gardel, Alva Noto, Nick Cave & Warren Ellis / Arrangements Fabien Biron
Enregistrement des voix et arrangements sonores Clément Aubry
Régie son et lumière Guillaume Giraudo
Production déléguée Compagnie Wang Ramirez, Clash66
Coproduction Théâtre de la Ville Paris, Scène Nationale d'Albi
Aide à la coproduction Pôle Européen de Création - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / Pôle Danse de Lyon (Biennale de la Danse + Maison de la Danse) et d'une résidence de création à Lyon.
Soutien Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Conseil départemental des Pyrénées Orientales.
Remerciements à Manon Martin, à l'origine de la rencontre artistique Melquiot - Wang Ramirez.

« DANSER CASA »
MOURAD MERZOUKI ET KADER ATTOU
Direction artistique et chorégraphie Kader Attou et Mourad Merzouki
Pièce pour 8 danseurs, avec Ayoub Abbekkane, Mosab Belhajali, Yassine El Moussaoui, Oussama El Yousfi, Aymen Fikri, Stella Keys, Hatim Laamarti, Ahmed Samoud
Assistants chorégraphes Virgile Dagneaux et Christophe Gellon
Musiques Régis Baillet-Diaphane et musiques additionnelles / Lumières Madjid Hakimi
Costumes Emilie Carpentier et Alexandra Langlois.
Coproduction Etat d'esprit productions, Fondation Touria et Abdelaziz Tazi, l'Uzine, Casa events et animations, Festival Montpellier Danse 2018, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki, Centre Chorégraphique national de La Rochelle / Cie Accorrap - direction Kader Attou, Théâtre de Vellein - CAPI Villefontaine, Théâtre de Chartres, l'Aparté. Avec le soutien de l'Institut Français du Maroc, du studio des arts vivants-Casablanca et de la fondation PGD.

« OÙ ES-TU LUNE ? »
CIE MINIBOX
Auteurs Benjamin Coursier et Chantal Dayan
Musique Benjamin Coursier et Chantal Dayan
Film d'animation Mi-Young Baek
Regards, mouvements, création lumière François Chaffin
Avec le soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Centre culturel PaulB , le Rack'Am, la Drac Ile-de-France.

« CARMEN(S) »
JOSÉ MONTALVO
Chorégraphie, scénographie, conception vidéo José Montalvo
Assistante à la chorégraphie Joëlle Iffrig
Assistant à la chorégraphie flamenco Fran Espinosa
Musique Georges Bizet, Costumes Sheida Bozorgmehr
Assistée de Coumba Diasse
Scénographie, lumières Vincent Paoli, Son Pipo Gomes
Collaborateurs artistiques à la vidéo Sylvain Decay, Franck Lacourt
Infographie Sylvain Decay, Clio Gavagni,
Michel Jaen Montalvo / Chef opérateur Daniel Crétois
Assisté de Andrés Gomez Orellana
Interprété par Karim Ahansal dit Pépito, Rachid Aziki dit ZK Flash, Eléonore Dugué, Serge Dupont Tsakap, Samuel Florimond dit Magnum, Elizabeth Gahl, Rocio Garcia, Florent Gosserez dit Acrow, Rosa Herrador, Chika Nakayama, Lidia Reyes Postigo, Beatriz Santiago, Denis Sithadé Ros dit Sitha
Production Maison des Arts de Créteil
Coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse / Les Théâtres de la ville de Luxembourg / Théâtre de Caen / Festspielhaus St. Pölten.
Action financée par la Région Ile-de-France.

« LES AUTRES »
CIE TOURNICOTI
Un spectacle de Natacha Balet et Baptiste Klein
Chorégraphe Natacha Balet
Interprètes Fabien Milet et Natacha Balet
Création vidéo et scénographie Baptiste Klein
Création lumière Sofia Bassim
Production Compagnie Tournicotti
Co-production Maison des Arts de Créteil, Théâtre F. Mitterrand – Canteleu
Mise à disposition Le Siroco à St Romain de Colbos, Théâtre Municipal d'Abbeville
Remerciements Daniel Rausis, Severine Bidaud (Cie 6^{ème} dimension), Margylène Vollet, Victor Vivet, Melinda Musset, Aude Vaquette.

MENTIONS OBLIGATOIRES ET PRODUCTIONS SPECTACLES ENFANCE ET JEUNESSE

« LINE »
CIE POINT ZÉRO / DELPHINE CARON
Chorégraphie et mise en scène Delphine Caron
Interprètes Arnaud Duprat, Pascal Luce, Delphine Caron / Création lumières Julien Peissel
Création sonore Arnaud Duprat
Regard extérieur Fabien Almakiewicz
Production Compagnie Point Zéro
Coproduction Centre Chorégraphique National de La Rochelle, Poitou-Charentes, Kader Attou, Cie Accorrap, Centre de danse du Gallion d'Aulnay-sous-Bois / Avec le soutien de Le Rive Gauche Scène conventionnée de Saint-Étienne-du-Rouvray - Théâtre Paul Eluard de Bezons - L'Etoile du Nord de Paris
La compagnie bénéficie des soutiens de la DRAC Haute Normandie (aide au projet) - Département de Seine-Saint Denis - Région Haute-Normandie - Ville de Rouen (aide au fonctionnement).

« LE CHAT N'A QUE FAIRE DES SOURIS MORTES »
CIE POUR AINSI DIRE
Texte Philippe Dorin
Mise en scène Sylviane Fortuny
Assistante à la mise en scène Carole Got
Scénographie Sylviane Fortuny et Sabine Siegwalt
Lumières Kelig le Bars / Costumes Sabine Siegwalt
Musique Catherine Pavet / Vidéo Matthieu Berner
Magie Benoit Dattiez / Régie générale et régie lumière Jean Huleu et Lucien Vallé
Régie plateau Frédérique Melin
Avec Déborah Marique, Noé Mercier, Juliette Prier, Johann Weber et Julien Breda (en alternance)
Construction du décor atelier du TGP, Saint-Denis
Graphisme Ludovic Bronner
Administration, production Agnès Carré
Création au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis
Production déléguée Compagnie pour ainsi dire
Coproduction TGP-centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre des Bergeries- Noisy le Sec, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
Avec le soutien du T2G, Centre dramatique national de Gennevilliers
La cie pour ainsi dire reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France, Ministère de la culuture et de la communication et du Conseil Départemental du Val de Marne.

« LE SCARABÉE D'OR »
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
Direction Jean Deroyer
Mise en scène Mirabelle Ordinaire
avec soprano, mezzo-soprano, ténor, baryton et basse
Décors Susanne Scheerer
«Dai fujikura» Le Scarabée d'or (70")
Traduction française Mirabelle Ordinaire

« BLOOP »
CIE PEP BOU
Auteur, metteur en scène Cie Pep Bou
Comédiens Eduardo Telletxea et Isaías Antolíen ou Agustí Sanllehí (en alternance)
Régisseur général Jép Vergés
Musique Ferran Martínez / Costumes Pau Fernández
Éclairage Jép Vergés et Pep Bou
Technicien son et lumière Mon Feijóo
Production exécutive et communication et presse Rosa Serra
Réseaux sociaux et audiovisuels María López
Photographies Jean-Bernard Gueneau
Administration Carme Jiménez
Production Compagnie Pep Bou
Remerciements Centre Cultural Vilanova del Vallès, Xavi Vallis (noutres), Joan Locutura, Taller d'Escenografia Castells, Josep Castells, Coqui Castells.

« COMMENT MOI-JE »
CIE TOURNEBOULÉ
Mise en scène et écriture Marie Levavasseur
Dramaturgie Mariette Navarro
Jeu Amélie Roman, Gaëlle Moquay et Gaëlle Fraysse (en alternance)
Musicien comédien Rémy Chatton
Création lumière Hervé Gary
Scénographie Dorothee Ruge
Direction et construction marionnettes Julien Aillet
Costumes et accessoires Morgane Dufour
Son et régisseur lumière Martin Hennart ou Sylvain Liagre
Construction Alexandre Herman
Production Compagnie Tourneboulé
Coproduction Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, le Centre André Malraux à Hazebrouck, l'Espace Georges Brassens à St Martin-Boulogne et la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines
Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, du Conseil Général du Pas-de-Calais et de l'ADAMI
Remerciements La Ville de Béthune, la Ville de Lille - Maison Folie Wazemmes et Maison Folie Moulins, le Zeppelin à Saint-André, la Manivelle Théâtre, Le Grand Bleu – ENPDA, la Ville de Lambersart et le Théâtre de l'Aventure à Hem.

« UN FURIEUX DÉSIR DE BONHEUR »
THÉÂTRE DU PHARE OILVIER LETELLIER
Texte Catherine Verlaquet
Mise en scène Olivier Letellier
Chorégraphie Sylvère Lamotte
Assistant à la mise en scène Jonathan Salmon
Création sonore Mikael Plunian
Création lumières & scénographie Sébastien Revel
Régie générale Célio Ménard
Avec Julien Bouanich, Marie-Julie Debeaulieu, Geneviève de Kermabon, Jeanne Fabre, Ninon Noiret, Jules Sadoughi, Mateo Thiollier-Serrano.

« DANS LES BOIS »
CIE TARTINE REVERDY
Direction artistique, écriture, jeu et mise en scène Tartine Reverdy
Musiciens et arrangements Anne List et Joro Raharinjanahary / Son Benoît Burger
Lumière et décors Stéphane Cronenberger
Communication dessins et scénographie Mathieu linotte / Scénographie et pédagogie Léonie Bruxer
Vidéos Zélie Chalignac / Voix du loup Bruno Moury
Administration Michel Hentz / Avec les enfants de la salle 12 de l'école Leclerc de Schiltigheim
Coproduction Ville de Schiltigheim (La Briqueterie), Maison des Arts du Léman (MAL) de Thonon-les-Bains, Théâtre de Saint-Maur-des-Fossés, Festi'val de Marne, Le Point d'Eau d'Ostwald, Festival Momix 2020, Le Train Théâtre de Porte lès Valence, La Passerelle de Rixheim, Le Théâtre de Privas, Le Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Avec le soutien de la Région Grand Est, de la Drac Alsace, de la Ville de Strasbourg, de l'Adami et de la Sacem.

Festival Sors de ce corps !

Après une première édition en 2016 à la Gaité Lyrique, le festival « Sors de ce corps ! » reprend les chemins d'Île-de-France et démarre en grand format à la Mac de Créteil pour sa soirée d'ouverture. « Sors de ce corps ! » est le florilège de la Biennale NémO consacré au spectacle vivant utilisant les nouvelles technologies, ou interrogeant au plateau notre société ultra-technologique. Avec 4 spectacles très diversifiés (théâtre avec réalité virtuelle, danse post-internet et spectacle « total » quasi wagnérien, performance audiovisuelle à 360°), ce parcours sera un bel aperçu de l'effervescence qui habite le spectacle vivant contemporain. Après l'hybridation des disciplines artistiques entre elles, c'est aujourd'hui auprès des sciences et des technologies qu'il vagabonde et s'augmente. Le spectacle vivant représente lui-même une réalité augmentée de nos vies et de nos destins à l'heure du tout numérique.

« Le Baptême » Laurent Bazin

17h/18h30/21h15

Torturé par la culpabilité, un homme entre dans un commissariat et demande à être arrêté. Il est convaincu d'avoir commis un crime, mais ne parvient pas à se souvenir lequel. Pour se débarrasser du mal qui le ronge, l'homme va devoir retrouver son crime imaginaire et s'y confronter. Vivez ce thriller à travers un dispositif immersif inédit prenant littéralement possession de votre corps, brouillant la frontière entre dehors et dedans, réel et irréel.

● Écriture et mise en scène **Laurent Bazin**
Production digitale **Line Brucena**
Composition sonore **Diego Losa (Ina GRM)**
Scénographie et ingénierie **John Carroll**
Collaboration technique **Emmanuel Favreau (Ina GRM)**

« Our Daily Performance » (série solo) Giuseppe Chico et Barbara Matijevic

18h45

Comment améliorer la collaboration en équipe ? Comment jouer *Lady Macbeth* ? Comment dire la Bible dans la langue des sourds ? Comment survivre en cas de catastrophe ? Aujourd'hui, des millions de personnes répondent à ces questions et à bien d'autres par le biais de tutoriels vidéo en ligne, qui leur permettent de maîtriser les compétences et les techniques les plus variées. Ces tutoriels sont des nouveaux rituels sociaux qui favorisent chaque jour la formation de communautés virtuelles, autour d'activités particulières : des plus quotidiennes aux plus sublimes, évoluant sans cesse selon le récit que chaque individu fait de soi-même. *Our Daily Performance*, présenté pour cette journée d'inauguration sous la forme d'une série de 4 solos, est un ensemble de tutoriels performés, appelés « tuto-fictions » par leur auteurs. Ils constituent une collection grandissante abordant des sujets très variés, ayant comme point commun le partage d'un savoir horizontal et imaginaire.

● Création de **Giuseppe Chico** et **Barbara Matijevic**
Avec **Camila Hernandez**, **Nicolas Malouf**,
Marie Nédélec, **Pietro Quadrino**
Collaboration artistique et dramaturgie **Julie Valéro**
Son et lumière **Stéphane Leclercq**

« Flesh » Franck Vigroux Cie d'Autres cordes

20h

Une voiture sort de la route et s'enfonce dans une dimension étrange et sauvage, comme enfouie hors du temps. Peu à peu se révèle la topographie du lieu où réel et irréel semblent se confondre. Puisant à la fois dans l'univers de l'écrivain anglais J.G. Ballard (auteur de notamment de *Crash* et de *L'île de béton*) et dans l'expérience personnelle d'un accident de la route, *Flesh* explore l'instant immédiat qui succède au choc, le court moment où le temps semble s'arrêter ou se dilater. L'instant où se dévoile la vue panoramique d'une scène surréaliste dans laquelle l'esprit semble se détacher du corps. Des carcasses de voitures prennent la forme d'objets mouvants, des viaducs autoroutiers deviennent d'immenses Golems, des moteurs de voitures semblent en lévitation au dessus d'une mer de glace. À travers ce flot d'images et de sensations, le spectateur se retrouve dans un véritable voyage hallucinogène, entre opéra électronique et spectacle total.

● Direction, conception, musique **Franck Vigroux**
Création vidéo **Kurt d'Haeseleer**
Collaboration chorégraphique **Myriam Gourfink**
Danse **Azusa Takeuchi** et **Céline Debyser**
Lumière **Perrine Cado** / Collaboration vidéo (images graphiques) **Olivier Ratsi**
Conception scénographique **Carlos Duarte**
Technique **Jérôme Bouchet** et **Samuel Herbreteau**
Costume **Atelier Darwin**
Conseil dramaturgique **Michel Simonot**

« p(0)st » Alex Augier

21h15

Déambulant autour d'un écran circulaire sur lequel surgissent des images abstraites, le spectateur de *p(0)st* perçoit en transparence l'artiste en son sein, à la source des sons et visuels animés qu'il reçoit. Cette curieuse installation, évoquant les techniques de sampling et de looping, est un hommage à la création musicale électronique avec le désir naturel de tenter de les dépasser.

DANS LE CADRE DE NÉMO - BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS NUMÉRIQUES D'ÎLE-DE-FRANCE

Petite salle / Satellite / Piscine



© LIU Chen-hsiang

13 TONGUES

22 → 24 JAN / 20H

Grande salle

Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan Cheng Tsung-lung

Cheng Tsung-lung, chorégraphe et directeur artistique de Cloud Gate 2 a toujours été fasciné par les histoires que racontait sa mère en particulier à propos du street artiste des années 60, «13 tongues». Ce conteur légendaire avait la réputation de pouvoir représenter n'importe quelle âme vivante de Bangka, le plus vieux quartier de Taipei City, riche de temples, rites religieux et parades festives.

Dans *13 Tongues*, Chen Tsung-lung par l'intensité du souvenir, transforme ceux de son enfance, des rites taoïstes et de la vie urbaine de Bangka, il va faire un monde fantastique. Le son métallique d'une petite cloche déploie le paysage sonore qui fusionne folk taiwanaise, chansons nakashi japonaise et musique électronique. Avec derrière eux une étrange projection qui rappelle les couleurs des temples, les danseurs bougent dans des positions assises et se déplacent tel des serpents. Ils chantent des mantras mystérieux, tapent du pied et tremblent comme des chamans envoûtés, jusqu'à ce que la lumière se tamise et que les motifs fluorescents de leurs costumes brillent à travers l'espace, comme si on venait d'invoquer des milliers d'esprits de la Bangka ancienne. Une Déesse s'envole et lévite au dessus de la tête d'adorateurs vêtus de noir. Une carpe Koi apparaît dans la projection, remuant ses nageoires, puis disparaît dans le vide...

À la fois réelle et chimérique, la pièce entraîne le spectateur dans un voyage aussi captivant que l'histoire de 13 Tongues où les frontières entre divinités, esprits et êtres humains sont subtilement dissoutes.

Une danse en clair obscur et en fluorescences raffinées, indéniablement nimbée de mystère où les danseurs en tunique noire sont en osmose, dans l'impulsion d'un envoiement fait rituel, dans la tension spirituelle de paroles psalmodiées, drues. Cheng Tsung-lung entend restituer à la fois la nature sauvage des êtres humains et le flot délié du mouvement des corps. Comme dans une fable ou un mythe, la carpe géante en surplomb des interprètes évoque son monde fantastique, il entrebâille ainsi la porte de nos guerres intérieures dans une épure d'une grande beauté. ●

Chorégraphie **Tsung-lung Cheng**
Musiques **Giong Lim** / Scénographie **Jia-Sing He**
Lumières **Po-Hung Shen** / Vidéos **Ethan Wang** / Costumes **Bing-Hao Lin**
Coach vocal **Pao-Chang Tsai** / Directeur de répétition **Qiu-Yin Chen**



”

[...] Une esthétique révolutionnaire et une qualité de danse à vous couper le souffle. La troupe de renommée mondiale offre ici une œuvre d'art extrêmement intelligente qui dépasse les frontières des genres.
— *Volksfreund*, 28 avril 2019

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION HORS LES MURS DU THÉÂTRE DE LA VILLE



© Oleg Degtjanov

29 → 31 JAN / 20H

Grande salle

KIND Peeping Tom

Kind (Enfant) est la troisième partie d'une trilogie imaginée par le collectif de danse-théâtre Peeping Tom avec successivement et depuis 2014, *Vader (Père)* et *Moeder (Mère)*. La pièce aborde les thèmes de la mémoire, du souvenir et de la quête tragique de liens. La première partie, *Vader* se déroulait dans une maison de retraite et dans l'esprit émiétté d'un homme atteint de démence. La deuxième partie, *Moeder* que nous avons présentée à Créteil, déjà avec le Théâtre de la Ville, mettait en scène les multiples facettes d'un processus de deuil, autour d'une mère absente.

La façon dont les enfants perçoivent le monde, par leurs peurs et leurs désirs sert de colonne formelle au projet. Les chorégraphes Gabriela Carrizo et Franck Chartier étudient comment le point de vue d'un enfant change en grandissant avec tous les choix, les peurs, les doutes et les changements physiques associés, comment

aborder par le geste et le langage corporel la métamorphose à l'œuvre en eux ? Comment organisent-ils leur monde par la fantaisie, le jeu de rôle ou les imitations, pour maîtriser certaines situations qui pourraient leur échapper ?

Et si tabous, secrets et fantômes s'insinuaient dans la généalogie des familles et étaient régurgités violemment et sans explication tangible plusieurs générations plus tard ?

Surréalisme et inconscient serviront de tribulations formelles au spectacle. Comment ces deux artistes si particuliers dans le monde de la danse/théâtre investiront-ils cet épilogue ? L'étrangeté, l'absurde flirtent souvent avec la cruauté. S'installe une esthétique qui chavire alors que la danse prodiguée nous colle aux murs par son intensité, tant elle amplifie et l'inquiétude et nos ambiguïtés. Qui ne connaît pas Peeping Tom doit y plonger. ●

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURS

●
Concept et mise en scène **Gabriela Carrizo, Franck Chartier**
Création et interprétation **Eurudike De Beul, Marie Gyselbrecht, Hun Mok Jung, Brandon Lagaert, Yi chun Liu, Maria Carolina Vieira**
Assistance artistique **Lulu Tikovsky** / Composition sonore **Raphaëlle Latini, Hjørvar Rognvaldsson, Renaud Crols, Annalena Fröhlich, Fhun Gao, Peeping Tom** / Mixage audio **Yannick Willockx, Peeping Tom**
Conception lumières **Amber Vandenhoeck, Sinan Poffyn** (stage), **Peeping Tom**
Costumes **Lulu Tikovsky, Yi chun Liu, Nina Lopez Le Galliard** (stage), **Peeping Tom**
Conception décors **Justine Bougerol, Peeping Tom** / Construction décors **KVS atelier, Flora Facto, Peeping Tom**
Accessoires **Nina Lopez Le Galliard** (stage), **Silvio Palomo** (stage) / Direction technique **Filip Timmerman**
Ingenieur de lumières **Hadrien Lefauve** / Ingenieur de son **Hjørvar Rognvaldsson**



© Vincent Schmitz

DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

28 → 31 JAN / 20H

Petite salle

Collectif Eudaimonia Guillaume Séverac-Schmitz Jean-Luc Lagarce

Ecrit en 1987, cette pièce forte, rageuse et mélancolique de Jean-Luc Lagarce aborde une seule question : somme-nous encore jeunes ? Et que doit-on abandonner pour ne plus l'être ? Pierre et Hélène, les personnages principaux de *Derniers remords avant l'oubli* se retrouvent dans une maison qui les aura donc vu s'aimer. Ils emmènent avec eux mari, femme et enfant pour démontrer qu'ils sont passés à autre chose, que tout cela n'existe plus. C'est bien à un dialogue de sourds auquel nous assistons dans cette pièce, affleurent les non-dits, les ressentiments accumulés, la crainte en l'avenir et le renoncement complexe à une jeunesse déjà perdue. Serait-il possible de bannir définitivement le passé de sa mémoire juste en exprimant ses remords par des mots ? Derrière chacun d'eux se cache ou se dévoile l'incommunicable avec ou malgré les personnages qui se débattent avec leurs intentions et les détours de leurs confessions.

« Que reste-t-il de notre jeunesse ? De nos amours perdues ? De nos promesses d'amitié ? De nos projets communs ? Comment se parler lorsque rien n'est plus comme avant ? Les questions que pose ce texte résonnent profondément en nous et nous conduisent vers les douloureuses joies de l'introspection. Elles nous engagent à prendre conscience du temps qui passe et à nous projeter au mieux dans celui qui nous reste à vivre : ce texte est ainsi atrocement contemporain. La liberté de la parole semble chez Lagarce prendre sa source dans sa fragmentation, et la peur de dire laisse habilement sa place à une retenue qui n'en est pas moins explicite. Le cheminement de la pensée des acteurs a donc une place fondamentale dans la manière dont il faut comprendre le texte car ce qui est dit n'est pas ce qui est pensé mais doit suffire à l'exprimer. La puissance des aveux pourrait provoquer une telle déflagration qu'il faut toujours faire attention à ce que l'on dit. La manière frontale, certes plus explosive, n'est pas le choix de l'auteur car il s'efforce de rendre plus délicat et hésitant les méandres de nos pensées face aux regards des autres. Comment dire justement ? Voilà ce qui semble être en filigrane de toute son œuvre. » — **Guillaume Séverac-Schmitz**

Des idées dramaturgiques et plastiques toujours saisissantes, le travail du collectif mené par Guillaume Séverac-Schmitz emballe et stupéfie, cinématographique quoique artisanal, le déchirement succède à la clameur avec un instinct de la scène très aigu. On ne s'étonne pas qu'ils raflent la mise auprès des jeunes générations également. Après *Richard II* et *La Duchesse d'Amalfi*, nous poursuivons ce compagnonnage avec Guillaume Séverac-Schmitz et le collectif Eudaimonia avec un texte contemporain percutant dont les ressorts existentiels universels nous invitent à l'introspection. ●

●
Texte **Jean-Luc Lagarce** (Editions Les Solitaires Intempestifs)
Conception et mise en scène **Guillaume Séverac-Schmitz**
Dramaturgie **Clément Camar-Mercier**
Avec **Clément Aubert, Jean-Toussaint Bernard, Caroline Fouilhoux, Marie Kauffmann, Adrien Melin, Anne-Laure Tondou**
Scénographie **Angéline Croissant**
Création lumières **Léo Grosperrier** et **Guillaume Séverac-Schmitz**
Collaboration lumières **Kelig le Bars**
Réalisation images **Collectif Eudaimonia**
Création costumes **Emmanuelle Thomas**
Régisseur général et son **Yann France**

CRÉATION
2019

© Arno De Pooter / Photo extraite de la série Bleach.

LINDA VISTA

SAN DIEGO CALIFORNIA

4 & 5 FÉV / 20H

Grande salle

Dominique Pitoiset

C^{ie} Pitoiset

Tracy Letts

Bienvenue à Belle Vue ! Si vous avez aimé la réalisation de Dominique Pitoiset de *Un été à Osage county*, vous adorerez la nouvelle pièce de Tracy Letts, *Linda Vista*. Si vous l'avez manquée, vous avez ici l'occasion de découvrir le nouveau chef d'œuvre d'un grand auteur américain contemporain.

Linda Vista, c'est un quartier de San Diego, une agglomération de plus de trois millions d'habitants tout au sud de la Californie, à deux pas de la frontière mexicaine. La pièce convoque sept rôles pour dérouler son intrigue urbaine sur quelques mois. Et tous ces rôles gravitent autour d'une figure centrale : Dick Wheeler, qui est sans doute l'une des plus grandes créations de l'auteur. Wheeler est Américain. Il a cinquante ans. C'est un homme, blanc, qui a fait des études. Il a l'air de se trouver cool. Lui, qui se croyait lucide, découvre qu'il fermait les yeux. Deux chocs vont les lui ouvrir. Il percute deux murs : celui de l'âge et celui de sa relation aux femmes. Il s'ensuit un désastre assez grotesque, mais très instructif..

Wheeler vit dans un présent fait d'ironie, de mélancolie, d'adolescence qui se voudrait éternelle. Il ne sait pas que ce présent est en train de basculer. *Linda Vista* est l'histoire de cette bascule, racontée en deux actes et deux rencontres.

Wheeler témoigne d'une époque et d'une situation. Il fait partie des derniers fils des Sixties qui se retrouvent échoués en pleine présidence Trump. Que s'est-il donc passé ? Comment rester fidèle aux idéaux de sa jeunesse ? Comment le sens de la liberté s'est-il dévoré lui-même ?

Dominique Pitoiset nous entraîne dans cette comédie urbaine contemporaine drôle et amère, tout en finesse et en sourires, portée par une distribution d'acteurs belges de premier plan.

Tracy Letts, qui reste à ce jour l'auteur le plus titré du Théâtre Nord Américain, rend compte à la fois de l'état d'un homme et de celui de son pays. Seuls les très grands auteurs parviennent à couvrir un tel registre avec une telle simplicité. Letts en est un. Il parle de nous et de l'état des choses dans nos sociétés, à l'aube des temps post-démocratiques. ●

●
Texte français **Daniel Loayza** / Mise en scène et scénographie **Dominique Pitoiset**
Avec **Jan Hammenecker**, **Sandrine Blancke**, **Jean-Luc Couchard**,

Nadia Fabrizio, **Jean-Michel Balthazar**, **Selma Alaoui**, **Daphné Huynh**

Assistant mise en scène **François Bertrand** / Direction technique **Philippe Richard**

Lumières **Christophe Pitoiset** / Costumes **Nadia Fabrizio** / Vidéo Emmanuelle **Vié Le Sage**

Son **Bertrand Lechat** / Maquillage-coiffure **Cécile Kretschmar** / Régie lumières **Rémi El Mahmoud**

Régie plateau-accessoires **Benjamin Pitoiset** / Assistante costumes-habillage **Malaury Flamand**

CRÉATION
2019

XYZ



DANS LE CADRE DE FAITS D'HIVER ET DE LA PROGRAMMATION HORS LES MURS DU THÉÂTRE DE LA VILLE

© Georges Appaix

4 → 7 FÉV / 20H

Petite salle

Georges Appaix Compagnie La Liseuse

XYZ ou comment parvenir à ses fins

En 2019, la Liseuse aura 35 ans. Georges Appaix accélère son alphabet chorégraphique pour son opus final.

« C'est mieuX, allons-Y, Zou ! Mettons un terme à cet alphabet ! X, Y, Z, lettres malaimées, rarement initiales, le fin fond de l'abécédaire ! Elles ont pourtant leurs charmes, bien que droites et anguleuses, et forment un sacré trio ! Sexe, chromosomes, zozotements, inconnu mathématique et adverbe de lieu, film mythique, sans parler d'un petit côté « et coetera »... Dans un espace à trois dimensions, comme le notre ou celui du plateau, chacune la sienne, X en abscisse, Y en ordonnée, Z en côte ! XYZ spectacle en volume ! Et spectacle alphabétique ; qui parcourt l'alphabet pour y glaner ce qui le constitue. Peut-être certains regards sur le passé, depuis nos *Antiquités* jusqu'à *Vers un protocole de Conversation* ? à travers ces *Hypothèses fragiles*, *Question de goûts* ? Certainement la rencontre à nouveau de ces auteurs, poètes, musiciens, philosophes, artistes et technicien qui ont nourri ce travail ! Et puis, toujours présentes, ces tentatives obstinées, gourmandes, de mettre en scène un corps qui danse et qui dit, qui circule quelque part entre abstraction et narration, sans jamais se limiter à l'une ou l'autre et qui essaie d'échapper à tout enfermement. Un corps libre ? Toujours présente aussi cette autre préoccupation : éprouver, mettre à l'épreuve une forme spectaculaire qui s'appuie sur le fragment, la plupart du temps de nombreux fragments de natures éventuellement très différentes qui se succèdent et se heurtent. Des micros-éléments de sens qui, par opposition, contagion, rupture, peuvent produire un sens plus général, diffus, complexe et laissant la place à une réception plus ouverte.

Un abécédaire donc ! quoi de plus élémentaire qu'une lettre mais quoi de plus immense que le champ qui s'ouvre si l'on combine les vingt-six ! Et pour le parcourir 8 personnes sur le plateau, d'âges différents, avec ou sans expérience de ce travail, danseurs différemment, acteurs par nécessité, musiciens à leurs heures, embarqués dans les trois dimensions du plateau et le temps qui s'écoule. »

— Georges Appaix, mars 2018

Le travail de Georges Appaix est toujours extrêmement fluide, tournoyant, propice aux échappées et aux revirements. En convoquant les trois dernières lettres de l'alphabet, son humour en appelle à notre aptitude à la fantaisie. Privilégiant la langue, il fait entrer la poésie dans la mécanique de son art étonnant. Pour bien faire, il faudrait que l'alphabet ait à nouveau 26 lettres ! ●

● Conception, mise en scène et textes de **Georges Appaix**
Chorégraphie de **Georges Appaix**
avec la participation des interprètes
Interprètes **Georges Appaix, Romain Bertet, Jean-Paul Bourel, Liliana Ferri, Maxime Gomard, Maria Eugenia Lopez Valenzuela, Carlotta Sagna et Melanie Venino**
Conception vidéo et site web **Renaud Vercey**
Conception et textes publication
Christine Rodes et Georges Appaix
Graphisme **Francine Zubeil**
Scénographie **Madeleine Chiche, Bernard Misrachi** pour **Le Groupe Dune(s)**
et **Georges Appaix**
Création lumière **Pierre Jacot-Descombes**
Création environnement sonore **Olivier Renouf, Eric Petit et Georges Appaix**
Création costumes **Michèle Paldacci et Georges Appaix**
Régie Générale **Jean-Hughes Molcard**

Théâtre
de la
Ville
PARIS
HORS LES MURS

faits
d'hiver

Adami
La Force des artistes

CP



The Art Ensemble of Chicago 50th Anniversary (1969-2019)
A Tribute to Lester Bowie, Joseph Jarman, Malachi Favors Maghostut
To « Great Black Music – Ancient to the Future »

Né à la fin des années 60 en pleine période de lutte pour les Droits Civiques afro-américain, c’est en juin 69, à Paris, que l’Art Ensemble prend le nom désormais entré dans la légende..., l’Art Ensemble of Chicago. En 1971, de retour aux Etats-Unis, Lester Bowie, Joseph Jarman, Roscoe Mitchell et Malachi Favors, ses membres fondateurs, continuent d’explorer les bases d’une *Great Black Music* engagée, créative et populaire. 50 ans plus tard, Famoudou Don Moye et Roscoe Mitchell rendent hommage aux amis et musiciens disparus, avec leur dernier album *We are on The Edge* , poursuivant ainsi l’odyssée créatrice et engagée du début. Entourés de 16 musiciens, poètes, chanteurs et chef d’orchestre et fêtant leur vision collective, loin d’être assagie et en renouvellement perpétuel. Rythmes africains, musique lyrique, blues ou free se succèdent, fidèles à leur credo « *Great Black Music. Ancient to the Future* ». L’Art Ensemble of Chicago fête 50 ans d’une vision collective de la musique, les pieds ancrés dans la tradition et les yeux rivés vers le futur.

- **Roscoe Mitchell** saxophones soprano, alto, **Famoudou Don Moye** batterie, congas, djembe, dundun, gongs, Congo bells, bendir, triangles, cloches thaï, shakers / **Moor Mother** (Camae Ayewa) voix, poésie **Rodolfo Cordova-Lebron** voix / **Hugh Ragin** trompette, bugle, cloches thaï / **Fred Berry** trompette, bugle **Nicole Mitchell** piccolo, flûtes / **Christina Wheeler** voix **Array mbira** autoharpe, Q-Chord **Moog Theremine** sampler, machines / **Jean Cook** violon **Eddy Kwon** alto / **Tomeka Reid** violoncelle **Silvia Bolognesi** basse / **Jaribu Shahid**, basse, bols «chantant» tibétain / **Junius Paul** basse **Dudù Kouaté** djembe, tama, calebasse, kanjira, sifflets, carillon, cloches et petites percussions **Enoch Williamson** bongos, congas, djembe, kenkeni, okonkolo, cloches congolaises, chekeré, shakers, tama **Titos Somba** chants, congas, mbira, Congo bells, cuica, shakers / **Stephen Rush** chef d’orchestre.

SONS
D’HIVER

SONS
D’HIVER
FESTIVAL

© Filipe Cartaxo / Vibikum Chariot



08
FÉVRIER

Cyro Baptista & Brian Marsella
«These are the Songs»

Dans la musique, et sans doute encore quand on parle de jazz, on doit considérer le facteur chimique avec attention. Les corps en présence, les idées mises en jeu et même le plaisir qui en découle sont le fruit d’équations complexes mais heureusement souvent invisibles. La chimie, le maître brésilien absolu qu’est Cyro Baptista et Brian Marsella, pianiste new-yorkais, la pratiquent avec une faconde incandescente. Et le bonheur qu’il y a à les voir débattre n’a rien d’artificiel. Pour cette suite de pièces mi-improvisées et mi-écrites, les percussions de Baptista se mettent au contact des rythmes électriques propulsés par Marsella. Les deux musiciens, dont les collaborations révèlent des figures majeures telles que Herbie Hancock, Medeski, Martin & Wood pour le premier et Marshall Allen et Nels Cline pour le second, se connaissent parfaitement. Plus qu’en chimie, il faut alors envisager de catégoriser leur duo parmi les alchimies flamboyantes.

- **Cyro Baptista** (percussions, voix) **Brian Marsella** (piano, percussions)

Letieres Leite
& Orkestra Rumpilezz Big Band
feat. Tony Allen

Un homme, un orchestre. ou plutôt un Orkestra dont les pupitres sont définitivement réglés, par son leader et fondateur, sur le mode danse. En associant exclusivement cuivres et percussions, Letieres Leite fait de l’Orkestra Rumpilezz un big band redoutable et adoré sur la scène musicale brésilienne. Orientant ses racines ancestrales venues d’Afrique et du Brésil vers les harmonies modernes, le Rumpilezz fait exploser les formes musicales traditionnelles de Bahia, où il est né en 2006, en empruntant au passage les ‘zz’ au mot jazz. Pour parfaire l’équation de ce concert incandescent, Letieres Leite invite Tony Allen, batteur responsable du groove iconique de Fela Kuti et fin esprit frappeur. Swing parfait pour le dancefloor.

- **Letieres Leite** direction, compositions, arrangements, saxophones **Tony Allen**, batterie / **4 percussionnistes** surdos, timbales, caisse claire, agogô, tambourin, shaker / 4 trompettes, 4 trombones, 4 flûtes, 2 saxophones alto, 2 saxophones ténor / 2 saxophones soprano, un saxophones baryton, un tuba / **1 “Alabê”** (Candomblé)

Grande salle



© Mikael Serre

LES BRIGANDS

26 → 28 FÉV / 20H

Petite salle

Mikael Serre Le Fluide ensemble Friedrich Von Schiller

Karl et Franz Moor sont frères. Franz, le plus jeune, déteste Karl et lui envie son héritage. Karl décide de quitter le nid familial et sa bien-aimée Amalia. Pour garder le pouvoir, Franz profite de l'éloignement de son frère et réussit à le faire passer pour mort... Le père ne s'en remet pas et meurt. Pas tout à fait réellement, malheureusement... De son côté Karl devient le capitaine d'une bande de brigands et en héros du «Sturm und Drang» il tue, pille, viole à travers les forêts germaniques jusqu'au jour où, comme surpris par sa propre capacité de nuisance, pris de remords, il devient défenseur des opprimés contre le pouvoir féodal et se met en tête de combattre ceux qui ont fait de lui un être sanguinaire. Sans qu'il le sache, celui qu'il doit affronter n'est rien d'autre que son frère Franz. Mais rapidement les choses se compliquent pour ce dernier. Amalia, la femme qu'il convoite depuis le départ de son frère, avoue encore être amoureuse de Karl. Ne souhaitant appartenir à personne, pleine de désir fantasmé pour Karl, elle se sent attirée par un étranger nouvellement arrivé au château...

En faisant renaitre *Les Brigands* de Friedrich Von Schiller, cette grande figure littéraire de l'insurrection, Mikael Serre va une nouvelle fois donner à la scène et au théâtre qu'il fabrique un intense magnétisme esthétique.

La musique et la vidéo pleinement constitutives de sa signature artistique permettent au climat atmosphérique du plateau d'envelopper le spectateur et de lui faire percevoir plus encore que la tension qui se déchaîne, les sous-bassements de la violence et de la jalousie qui emmurent les protagonistes dans leur croyance opposée. En regard de la barbarie contemporaine et à deux siècles d'écart, Mikael Serre interroge encore cette contradiction universelle qui nous fait sacrifier notre humanité pour choisir de lutter, jusqu'au fanatisme, contre un danger du dehors alors même que nous voulons avant tout désamorcer nos angoisses et retrouver une intériorité. Imbriquant oratorios fulgurants, assemblages d'écritures et de références télescopées, distribuant homme ou femme dans le rôle des *Brigands*, la matière théâtrale expressive du metteur en scène fait jaillir la part disloquée de nous-même irrationnelle et vertigineuse, convoquant visions et métaphores, du grotesque à l'utopie. Et qu'advienne la forêt. ●

Mise en scène et adaptation **Mikaël Serre**
Assistant à la mise en scène **Maxime Arnould**
Dramaturgie **Katia Flouest-Sell** / Scénographie **Nina Wetzel/Mikaël Serre**
Costumes **Fanny Brouste** / Vidéo **Sébastien Dupouey**
Musique **Sylvain Jacques** / Lumières **Sébastien Michaud**
Avec **Victoire Du Bois, Servane Ducorps, Marijke Pinoy, Thierry Raynaud, Bachir Tilili...** (en cours)

HÄNDEL COMMON GROUND

”

L'immense passion de King pour la danse classique, sa technique dont, jeune danseur, il joua toutes les gammes à l'American Ballet Theatre, à New York, explose dans ce maillage savant de pas qui semble se couler dans l'espace. Cette mutation du vocabulaire académique vers une plasticité formelle résulte sans doute d'un gène afro-américain, mais aussi d'une philosophie du mouvement propre à King. [...] Cette honnêteté dans le mouvement distingue chaque danseur en action en l'auréolant d'une sensualité curieusement naturelle et ultrasophistiquée.

— **Rosita Boisseau, *Le Monde***

C'est le chorégraphe des béatitudes. Il ne crée pas des pièces de danse pour revendiquer une vision esthétique. Sa quête va au-delà. [...] Alonzo sait transformer chacun de ses danseurs en soleil radieux. [...] Ses pièces se développent comme des incantations, toujours plus directes, intenses, liées à la musicalité profonde des êtres.

— **Ariane Bavelier, *Le Figaro***

● **HÄNDEL**

Chorégraphie **Alonzo King**
Musique **Georg Friedrich Händel**
Musique additionnelle **Leslie Stuck**
Lumière **Axel Morgenthaler**
Costumes **Robert Rosenwasser**
Création en 2005 (Durée : 25 min)

● **COMMON GROUND**

Chorégraphie **Alonzo King**
Arrangement musicaux **Kronos Quartet**
Composition musicale **Yotam Haber, Aleksander Kosciów, Trey Spruance, Merlijn Twälfhove**
Lumières **Jim French**
Costumes **Robert Rosenwasser**
Designer vidéo **Jamie Lyons**
Créateur son **Scott Fraser**
Assistant créateur son **Zach Miley**
Création en 2018 (Durée : 45 min)

© Chris Hardy

6 & 7 MARS / 20H

Grande salle

Alonzo King LINES Ballet

Admirateur de Balanchine, le chorégraphe Alonzo King développe une danse inventive, sensuelle et vibrante avec des danseurs à la technique classique irréprochable, et crée des ponts entre tradition et modernité. Par ses collaborations avec des artistes de disciplines et cultures différentes, il propose un travail toujours nouveau et nourri par la diversité culturelle. William Forsythe dit de lui que « c'est un des rares véritables maîtres de ballet de notre époque ».

Alonzo King LINES Ballet basée à San Francisco est ainsi une compagnie de ballet contemporain unanimement reconnue, et guidée depuis 1982 par une vision artistique globale unique en son genre, celle de Alonzo King.

En collaborant constamment avec des compositeurs, musiciens et artistes visuels renommés, Alonzo King crée des pièces qui s'inspirent d'un éventail varié de traditions culturelles profondément ancrées, et imprègne la technique du ballet classique d'un nouveau potentiel d'expressivité. La compagnie jouit d'un succès grandissant sur le plan international et participe à des événements emblématiques de la danse : Biennale de Danse de Venise, Montpellier Danse, le Wolfsburg Festival, la Maison de la Danse et le Monaco Dance Forum.

Händel, pièce créée en 2005 explore l'œuvre musicale du célèbre compositeur, soulignant l'élégance et la noblesse de la musique dans un ballet éthéré des corps.

Common Ground, est créée en 2018. La composition musicale est signée par ses voisins de San Francisco, le célèbre Kronos Quartet, quatuor à cordes. La partition tant musicale que chorégraphique est une ode à la beauté de la ville de San Francisco. ●



© ALB-Cynthia Thiéry

NI LES CHIENS QUI BOITENT, NI LES FEMMES QUI PLEURENT

10 → 12 MARS / 20H

Petite salle

« Je recherche une écriture qui bouleverse
ma vision du monde, qu'elle me provoque un choc
assez puissant pour que l'envie de partager
cette expérience devienne une nécessité. »
— **Laurence Cordier**

« Peut-on inventer des verbes ?
Je veux t'en dire un : Je te cièle, ainsi que mes ailes
s'étendent énormes pour t'aimer sans mesure. »
— **Frida Kahlo**

Laurence Cordier La Course Folle

D'après les écrits de **Frida Kahlo**

Après une première immersion dans l'œuvre d'Annie Ernaux, voici le nouveau portrait féminin de la metteuse en scène Laurence Cordier d'après le journal et la correspondance de Frida Kahlo.

Bouleversants à découvrir ou à retrouver, les écrits de Frida Kahlo donnent à ressentir un univers intérieur contrasté et troublant duquel surgissent son incroyable force existentielle, son courage infini et la poésie poignante qui les traversent.

C'est bien cette prédisposition à l'écriture introspective qui a touché Laurence Cordier par delà la féministe volage, l'amoureuse fusionnelle du peintre muraliste Diego Rivera ou la peintre expressive qu'André Breton qualifiait même de ruban autour d'une bombe ! Laurence Cordier nous offre un deuxième opus de l'intimité féminine sans y gommer aucune aspérité, aucune douleur, aussi sensuel que puissant porté par trois comédiennes et un comédien qui donneront chair aux multiples facettes de Frida Kahlo. Un hymne ardent et étourdissant à la création et à la vie. ●

●
D'après les écrits de **Frida Kahlo** / Mise en scène **Laurence Cordier**
Avec **Delphine Cogniard, Paola Cordova, Aline Le Berre** et **Fabien Orcier**
Adaptation **Laurence Cordier** et **David D'Aquaro** d'après **Le journal de Frida Kahlo** (© Éditions Du Chêne)
et **Frida Kahlo par Frida Kahlo** (© Éditions Points) de Frida Kahlo
Dramaturgie **David D'Aquaro** / Scénographie **Cassandre Boy**
Création sonore **Nicolas Daussy** / Création lumières **Alix Veillon**
Costumes **Augustin Rolland** / Stagiaire à la mise en scène **Marine Proot** et **Laura Guitteny**
Construction du décor **Ateliers de la MCB° Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale**

FESTIVAL INTERNATIONAL FILMS DE FEMMES

« Je crois que le cinéma se nourrit d'une beauté. Après on peut définir ce qu'est la beauté. La beauté ça peut être la force, la beauté ça peut être l'obscurité. Mais la beauté c'est quelque chose où tout d'un coup la force du voir est prise en compte ».

— Extrait de *La Leçon de Cinéma* de Caroline Champetier
Fiff 2000

La beauté

On peut convenir que la beauté des femmes est un thème central qui traverse le cinéma et qui a longtemps fait son succès. À travers le corps, le visage, quelque chose est dit qui paraît essentiel. On peut dire d'une actrice qu'elle dégage un magnétisme très fort, très puissant, une étrangeté extraordinaire... dire qu'elle a un très beau corps.

Les studios d'Hollywood s'en sont emparé, pour l'exploiter, la figer, la vendre, l'utiliser comme monnaie d'échange ou même révéler la beauté des femmes pour valoriser leur propre pouvoir celui de posséder la beauté.

L'informulé, le non-dit, est fait pour être bousculé. Depuis les pionnières et jusqu'aux nouvelles générations, les femmes qui font l'image nous transmettent leurs regards et construisent, leurs propres visions du monde.

En voyant, *An Angel at My Table* de Jane Campion on a cette certitude : seule une femme pouvait aller aussi loin dans la déconstruction des stéréotypes féminins. Seule une femme pouvait regarder une autre femme de cette façon, et en sublimer le visage, la rendre non pas belle ou laide, mais unique.

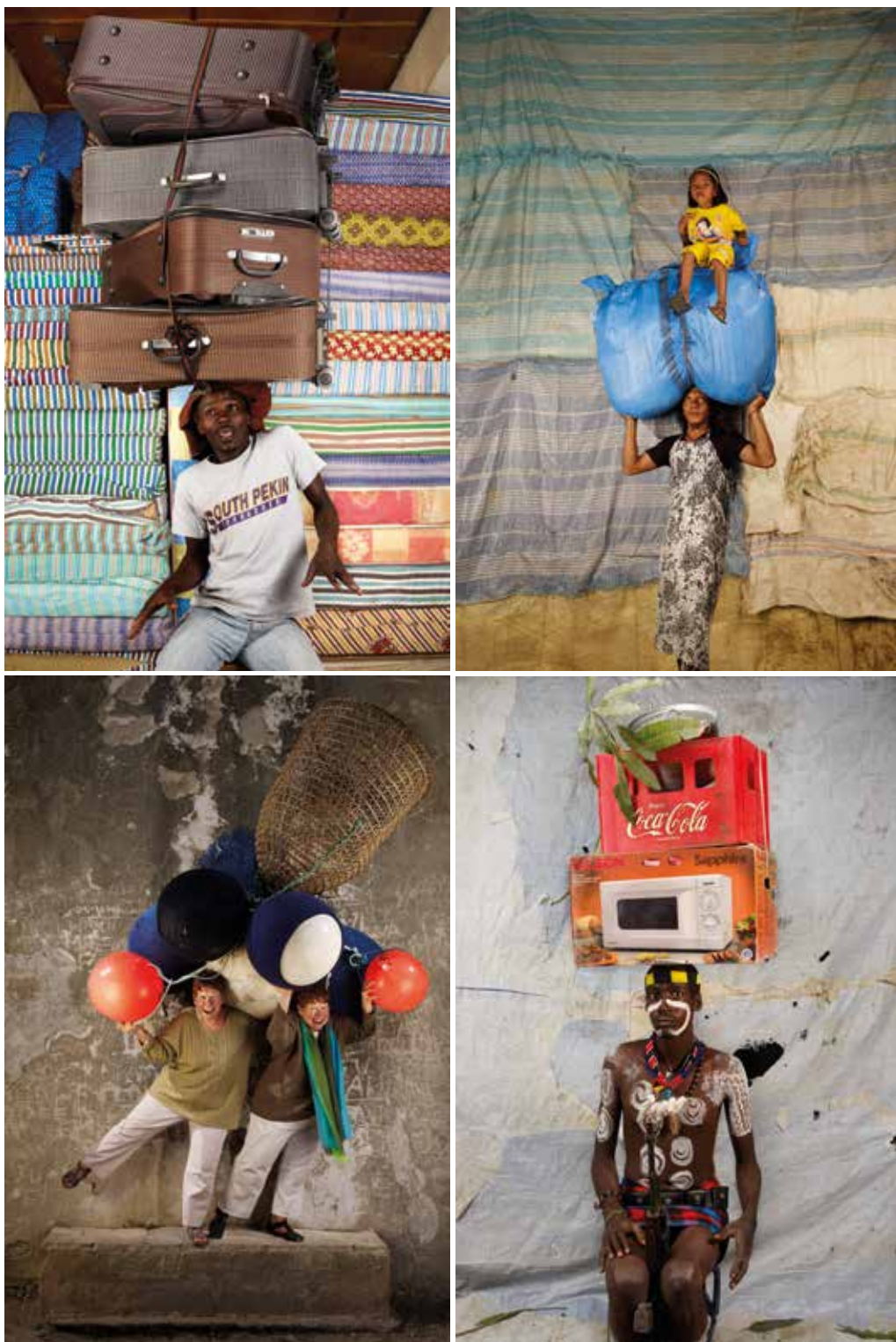
Nous proposerons aux publics des ateliers sur la beauté et la hiérarchie des images à travers des extraits de films.

Apprendre une grammaire de l'image qui, du plan moyen au gros plan, du travelling au zoom, construit et reconstruit un monde de représentations à partager.

Notre concours de scénarios Images de ma ville proposera cette année encore aux cristoliennes et cristoliens de passer à l'action à travers des ateliers d'écriture. Et pour nourrir notre démarche, nous nous associons à Séquences7 (association de scénaristes émergents), pour ouvrir de nouvelles opportunités notamment aux réalisatrices invitées et à leurs projets à travers des séances de pitch. Cela consiste à leur permettre de présenter leur scénarios en public et à trouver un producteur. De belles découvertes professionnelles en perspectives. Amour, gloire et beauté au rendez-vous !

— Jackie Buet (Directrice)

FILMS DE FEMMES



HOW MUCH CAN YOU CARRY? OU LE POIDS DE LA VIE

Floriane de Lassée

Le long des bandes de bitume où les voitures bourlinguent, sur les chemins de terre sans fin où les brumes de chaleur embuent l'horizon, marchent des silhouettes improbables. De l'Afrique de l'Est jusqu'aux confins de l'Himalaya, les corps des marcheurs se prolongent par un empilement de choses indiscernables pour celui qui les double en machine de fer, trop préoccupé par la route et le léger souci de ne pas les renverser. Que le buste soit droit, ou courbé par le poids, la tête reste haute, imperturbable au passage des bolides brinquebalants. De l'autre côté de la fenêtre, embarqués dans un monde pressé qui méprise le pas lent des porteurs, nous sommes spectateurs de ces vies qui défilent. Nous leur faisons un salut de la main, mais notre geste, inconscient, est presque une menace : une réponse de leur part pourrait mettre en péril l'équilibre de leur charge et tout faire basculer. Pourtant notre signe nous est rendu d'un sourire étincelant... que nous percevons à peine à travers le nuage de poussière, car la voiture est déjà loin. C'est en croisant ces fourmis à l'équilibre impeccable que Floriane de Lassée, photographe voyageuse, a décidé d'arrêter sa course afin de prendre le temps de les rencontrer. Elle a voulu voir de près ces têtes porteuses et mieux les comprendre. C'était en Éthiopie en 2012. Jusqu'à 2014, elle n'a cessé de faire le tour du monde pour leur rendre hommage. Elle a alors découvert que ces équilibristes portent bien plus qu'un simple bi-

don, une cruche ou un sac de linge, bien plus que de quoi survivre : ils portent le poids de la vie. Cariatides modernes. Grâce à ses photos, s'ouvrent à nous de nouvelles fenêtres sur ces vies et ces destins singuliers. « How much can you carry ? » Une phrase lancée comme un défi : « Montre-moi ce que tu peux porter ! Montre-moi qui tu es ! » Une phrase à laquelle la photographe répond avec humour et profondeur : qui aurait cru qu'une petite fille puisse porter sur sa tête des stères de bois surmontés d'un chevreau ? Qui aurait imaginé qu'un enfant puisse porter une montagne de livres sur ses épaules ? Sommes-nous plus forts que ce que nous croyons ? Pouvons-nous jouer du poids de nos vies ? Ces objets sont-ils sur leur tête ou en sortent-ils, comme leur inconscient, comme si soudain « le dehors » illustrait « le dedans » ? Sur la tête de Putrie en Indonésie, cette montagne de cornes, symbole de pouvoir et de richesse, est-elle réelle ? Posée là par les anciens qui lui transmettent cette charge ? Ou est-elle sortie d'un cerveau déjà lucide sur ses responsabilités futures ? Cornes accumulées depuis des générations par ses aïeux, cette petite fille porte sur ses épaules le poids de la tradition, dans une société fragile où les coutumes locales sont menacées de disparition. D'autres fardeaux semblent tombés du ciel, comme la modernité s'abat sur un village sous la forme d'une bouteille de

Coca... Par quel hasard une caisse de boisson gazeuse se retrouve-t-elle perdue au fin fond de la vallée de l'Omo en Éthiopie ? Pour Gale, c'est une boîte en carton de micro-onde qui atterrit sur sa tête, alors que le village est dépourvu de courant électrique. Elle aura une seconde vie, elle deviendra peut-être table basse ou cantine pour ranger la vaisselle. Au Japon les coffrets des kimonos sont-ils en train de chuter de la tête des jeunes femmes comme une coutume en péril, ou au contraire masquent-ils leurs visages, symboles d'une tradition forte où l'individu disparaît derrière l'uniforme ? Dans la fratrie népalaise, les enfants se portent les uns les autres. Les grands assument parfois les tâches des parents et portent le poids de la famille nombreuse. Élever ses frères et sœurs (au sens propre comme au sens figuré !) est une responsabilité de taille... Mais Floriane de Lassée prend le contrepied des têtes abattues et des échines courbées pour dépasser le cliché du travailleur à la peine. Là-bas, quelle que soit la charge, la tête est fière et le sourire éclatant. Comme si, le temps de la prise de vue, tous se moquaient du destin. Vivre est un numéro d'équilibre et les photos de Floriane nous emmènent au-delà de toute gravité ! À contempler tant de charges portées avec gaieté, imaginons, nous aussi un instant, pouvoir jouer de nos propres fardeaux, et ressortons-en plus légers ! ●

— Sybille d'Orgeval

Préface du livre *How much can you carry ?*
Éditions Filigranes, juin 2014.

CRÉATION
2019



Chaillot - Théâtre national de la Danse © Agathe Poupeney

SAMSA RA

31 MARS → 2 AVR / 20H

Petite salle

« Samsara » est un terme sanskrit signifiant « ensemble de ce qui circule » ou « transmigration » en tibétain.

Jann Gallois Cie BurnOut

« L'ignorance et l'attachement à nos désirs incontrôlés sont les principales causes qui nous empêchent de nous élever spirituellement et nous maintiennent alors enchaînés à ce cycle de souffrance. Mon intention est de rendre cette vision du monde et de la vie manifeste en la symbolisant par un enchevêtrement de longues guindes dans lesquelles les danseurs se retrouvent emmêlés, attachés les uns aux autres et soumis à une « machine » qui les dépasse, les surplombe et relance sans cesse un nouveau cycle de vie (...) L'enjeu dramaturgique est de parvenir à trouver les codes de cette incroyable énigme qu'est la vie afin de dénouer les chaînes de la souffrance et en libérer les êtres. » — **Jann Gallois**

Autodidacte, après un riche parcours d'interprète, Jann Gallois se lance et devient chorégraphe. Elle fonde la Cie BurnOut en 2012 et crée *P=mg*, solo neuf fois récompensé par des prix internationaux. Sa signature formelle originale, combine écriture contemporaine et technique hip-hop dans l'élan de son aspiration continue à repousser les limites, à explorer les formes entre rigueur mathématique, intensité de l'engagement des corps, curiosité illimitée et poésie. Ce parcours protéiforme, son sens innée de la composition font d'elle une artiste à découvrir et à suivre absolument. Elle est artiste associée à Chaillot - Théâtre national de la Danse. ●

●
Chorégraphie et scénographie **Jann Gallois**
Conseil à la scénographie **Delphine Sainte-Marie**
Lumières **Cyril Mulon** / Musique **Charles Amblard**
Costumes **Marie-Cécile Viault**
Regard complice **Frédéric Le Van**
Avec l'équipe de **Chaillot - Théâtre national de la Danse**
Une pièce chorégraphique pour 7 artistes
Inkeun Baik, Carla Diego, Shirwann Jeammes, Jean-Charles Jousni, Marie-Hanna Klemm, Jérémy Kouyoumdjian, Laureline Richard.

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chaillot

L'ÉTAT DE SIÈGE

23 → 25 AVR / 20H

Grande salle

Emmanuel Demarcy-Mota Albert Camus

Dans *L'État de siège*, Albert Camus montre comment, dans une période d'incertitudes, le doute et le désarroi peuvent ouvrir la voie aux autoritarismes de tout poil et comment y faire face. L'histoire se passe dans une ville au bord de la mer. Jour après jour la vie s'y déroule tranquillement, heureuse pourrait-on dire. Il y a même des comédiens qui répètent leur prochain spectacle. Brusquement l'un d'eux s'écroule. Diagnostic : la peste. Arrive alors un homme personnifiant ce mal, susceptible de frapper celui ou celle qui ne lui obéira pas aveuglément. Elle est une allégorie contre toutes les formes d'oppression et une pièce de colère.

Comment aujourd'hui réagir dans un monde terriblement ébranlé par la violence de ses secousses politiques et civilisationnelles, comment plutôt que laisser la peur tyranniser notre discernement, nous devons sonder nos réengagements et les implications existentielles qu'ils exigent.

Une fois encore, par l'entremise de Camus et son texte allégorique, Emmanuel Demarcy Mota entraîne, la belle troupe du Théâtre de la Ville dans l'aventure d'un théâtre total à la fois réaliste et fantastique, une œuvre chorale qui réaffirme la question centrale de son engagement inconditionnel d'homme et d'artiste : quel rôle l'art peut-il jouer face aux périls contemporains, comment juguler la tentation du repli sur soi et de l'immobilité ? En doutant ensemble, en questionnant nos certitudes, nos croyances et nos préjugés, il devient alors possible de célébrer les pouvoirs de la vie.

Ne capitulons pas, soyons optimistes à la façon d'Albert Camus, engageons-nous avec Emmanuel Demarcy Mota dans le territoire poétique de son théâtre de résistance. ●

●

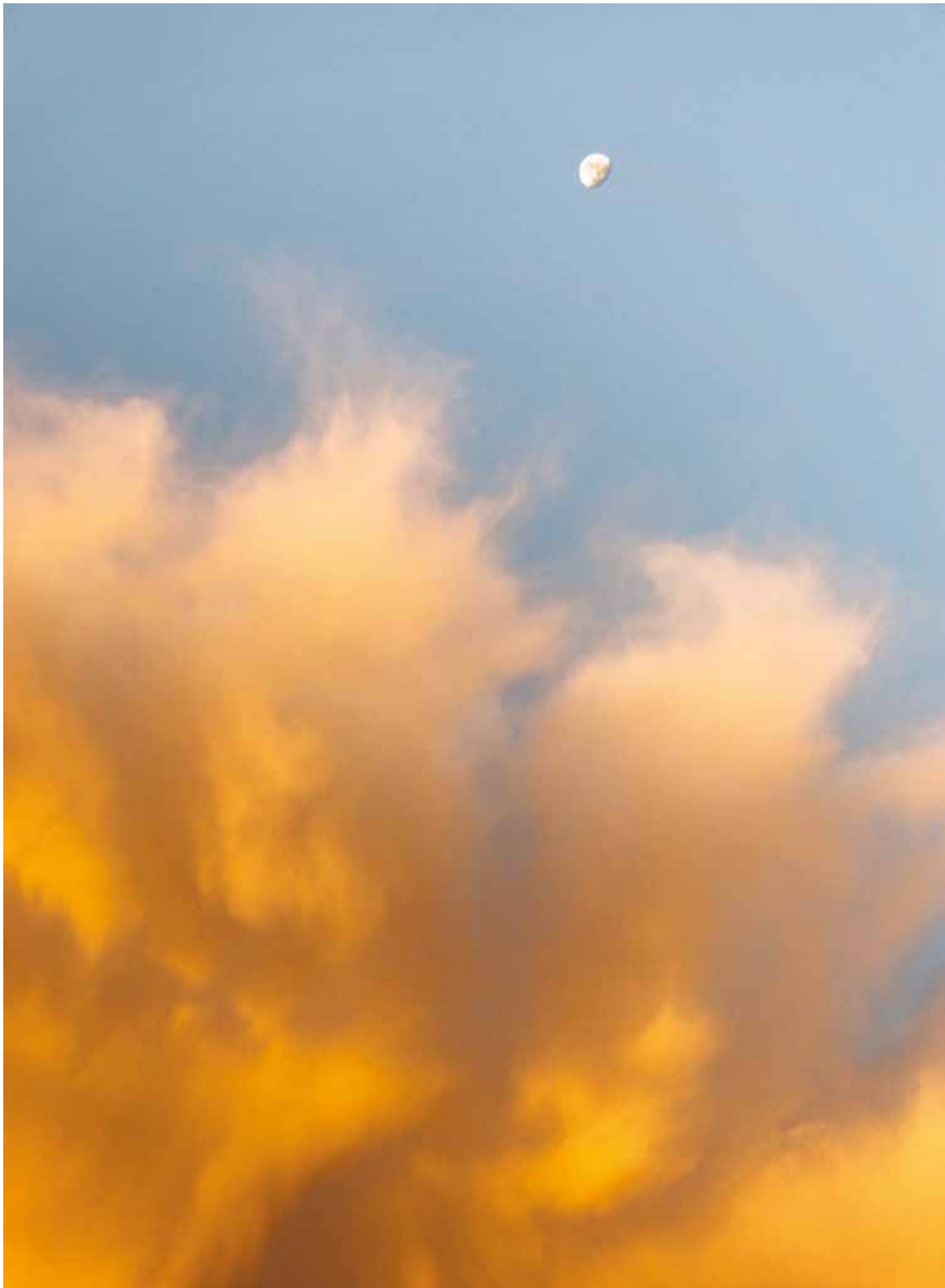
Mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

Avec **Serge Maggiani** (La Peste), **Hugues Quester** (L'Homme), **Alain Libolt** (Le Juge),
Valérie Dashwood (La secrétaire), **Jauris Casanova** (L'Alcade), **Philippe Demarle** (Nada),
Sandra Faure (une comédienne, la conseillère, une femme du peuple),
Sarah Karbasnikoff (la femme du juge, une comédienne, une femme du peuple),
Hannah Levin Seiderman (Victoria), **Gérald Maillet** (le curé, un comédien, un homme du peuple),
Walter N'Guyen (un comédien, un homme du peuple),
Jackee Toto (Diego), **Pascal Vuillemot** (le gouverneur, un homme du peuple)
Assistant à la mise en scène **Christophe Lemaire** / Scénographie **Yves Collet**
Lumières **Yves Collet & Christophe Lemaire** / Costumes **Fanny Brouste** / Création sonore **David Lesser**
Création vidéo **Mike Guermeyt** / Maquillage **Catherine Nicolas** / Accessoires **Griet De Vis**
Masques **Anne Leray** / Conseiller artistique **François Regnault** / 2^e assistante à la mise en scène **Julie Peigné**
Assistant lumières **Thomas Folinower** / Assistante scénographie **Clémence Bezat**
Assistances costumes **Hélène Chancerel, Albane Cheneau, Elodie Lorion, Peggy Sturm**
Assistante masques **Patty Robinet** / Travail vocal **Maryse Martines**

© Jean-Louis Fernandez

avec la troupe du Théâtre de la Ville (version recrée en 2018)

Théâtre
de la
Ville
PARIS



© Adrian

ANGE ET DÉMONS

19 MAI / 20H

Grande salle

Orchestre National d'Ile-de-France

Envolée divine sous la baguette de **Case Scaglione**
György Ligeti *Concerto pour violon*
Gustav Mahler *Symphonie n° 4 en sol majeur*

Ce sont tous les visages de l'histoire du violon qui intéressent le compositeur hongrois György Ligeti, et qu'il présente dans son *Concerto* achevé en 1992. Dans cette vaste composition, le violon retrouve ses origines rustiques et virtuoses sans jamais rompre avec la mélodie et le lyrisme : il est capricieux (Paganini), voire diabolique (Stravinski), dansant voire grinçant, mais sait aussi s'élever vers le registre de l'émotion. Ligeti joue sur les contraires et les juxtapositions de techniques de jeu très variées : les atmosphères opposées sont renforcées par un orchestre enrichi de nouveaux coloris (par exemple avec la présence des ocarinas, des flûtes à bec et de la flûte à coulisse). Dans sa *Symphonie n° 4* (1900), Gustav Mahler fait lui aussi appel à des instruments rustiques, comme par exemple les cloches villageoises. Le scherzo de cette œuvre est surprenant. La musique devient grotesque et désarticulée, avec un violon accordé un ton plus haut : « *C'est le violon du diable qui mène le bal !* », selon les propres mots du compositeur. On passe de l'effroi à l'extase en atteignant le mouvement final où une soprano chante les joies de la vie céleste (*Das himmlische Leben*) : « *Nulle musique sur terre n'est comparable à celle des anges ; les voix angéliques réchauffent les cœurs et tout s'éveille à la joie !* ». ●

MONSTRO

Collectif Sous le Manteau

Venus de Belgique, Danemark, France, Norvège, Pays-Bas et Portugal, sept circassiens, tous spécialistes du mât chinois portent plus haut et plus loin leur discipline commune, non pas de façon solitaire comme c'est souvent le cas en la matière, mais, pour en renouveler la forme, ils imaginent une pratique collective extrêmement spectaculaire, scénographiée au cœur d'une forêt de mâts chinois, de caoutchouc et d'acier. Un espace vertical et diagonal sert de cadre aux corps virtuoses et en mouvement des sept interprètes. L'originalité et la force de cette démarche est qu'elle conduit les artistes à se déplacer entre les colonnes des mâts et non plus de haut en bas. Ce sont 7 natures qui communiquent, balancées entre des émotions contradictoires et qui vont questionner en évoluant entre les mâts tout le spectre des sensations du courage à la peur.

Un nouveau langage de la dextérité collective expose non plus la prouesse technique mais le dialogue entre ces circassiens qui gravitent en apesanteur. *Monstro* est le reflet de cette expérience collective, du travail et de la vie ensemble. En s'interrogeant sur leur propre écosystème artistique et humain, ils tendent ce même miroir aux spectateurs, le monstre est en chacun de nous et surgit autant de fois qu'il y a d'humains réunis.

Comment alors faire avec chacun et avec soi-même ? S'approcher du monstre pourrait bien lui faire perdre de la force ... ●

© Albertine Guillaume

●
Auteurs et interprètes **Valia Beauvieux, Anatole Couety, Jesse Huygh, Benjamin Kuitenbrouwer alias Monki, Cathrine Lundsgaard Nielsen, Lisa Lou Oedegaard, Catarina Rosa Dias**
Musique **Simon Sai-T Toutain**
Regard complice **Olivier Letellier, Philippe Perrin et Fabian Wixe**
Régie générale et plateau **Maxime Burochain**
Régie lumière **Clara Marchebout**
Création lumière **Carine Gérard**
Création costume **Fanny Gautreau**
Administration, production **Laurence Edelin et Justine Gallan**

27 → 29 MAI / 21H

Festival MegaCircus Grande salle

CRÉATION
2019



© Joachim Olaja

TRAINING

27 & 28 MAI / 19H30

”

Avec beaucoup d'humour, Marion Lévy croque ces femmes au bord de la crise de nerfs en faisant ce que Mariette Navarro qualifie "d'entorses au sérieux". Contre le toujours plus, Training oppose et propose le lâcher prise. Parce qu'il y a un gros ras le bol de devoir faire joli, bien peigné, élégant et sans déborder, Marion Lévy propose de faire, tout simplement, comme on peut. Mieux encore : comme on veut. — *I/O Gazette*, janvier 2019

Petite salle

Marion Levy

Bienvenue dans un monde où la vie est un concours, où l'on élève les jeunes femmes dans le culte de l'excellence, de la beauté et de la gloire. Dans *Training*, on suivra particulièrement l'une d'elle, dans différents moments de sa vie, et on verra comme son corps s'adapte à chaque moment à ce qu'on attend d'elle : aux codes, aux conventions, aux convenances, aux modes du moment, avec le plus grand sérieux et sans peur du ridicule. On la verra accumuler les expériences et les médailles, exercer tous les sports possibles et tous les métiers possibles pourvu qu'elle ait l'impression d'aller toujours plus haut. On la verra vieillir, tout en voulant toujours tenir son image, rentrer dans le même costume. Et ces moments de gravité seront poussés tellement à leur comble qu'ils en deviendront burlesques. Par le rire, et les décalages progressifs introduits dans les postures, on trouvera le chemin de la légèreté, de la dérision, de la libération. On ira vers une dimension jubilatoire, où cette femme acceptera de changer, de lâcher, de devenir quelqu'un au-delà de ce qu'on attend d'elle. Mêlant écriture chorégraphique et écriture textuelle, *Training* fait un pas de côté. Alors que le texte prend la forme d'un monologue intérieur, quelque peu angoissé, empli de doutes et de contradictions, le corps raconte la maîtrise, la performance, la contenance jusqu'à l'épuisement. ●

●
Chorégraphie et interprétation **Marion Lévy**
Texte et dramaturgie **Mariette Navarro**
Collaboration artistique **Joachim Olaja**
Collaboration à la mise en scène **Damien Dutrait & Patrice Thibaud**
Regard autour du Clown Ludor Citrik
Costumes **Hanna Sjödin**
Régie générale **Margaux Capelier**

MAC CRÉTEIL CALENDRIER SAISON 2019/2020



↓ OCTOBRE 2019

ME	2	PS	20H00	Sébastien Barrier « GUS »	12€	10€	22€	
JE	3	PS	20H00	Sébastien Barrier « GUS »	12€	10€	22€	
VE	4	PS	20H00	Sébastien Barrier « GUS »	12€	10€	22€	
ME	9	PS	14H30	L'ÉbouriFFée « Chut ! Je crie »	4€	4€	5€	
SA	12	GS	20H00	Ana Moura & Antonio Zambujo	12€	10€	22€	
SA	12	PS	17H00	L'ÉbouriFFée « Chut ! Je crie »	4€	4€	5€	
ME	16	GS	20H00	(LA) HORDE « Marry Me In Bassiani »	12€	10€	22€	
JE	17	GS	20H00	(LA) HORDE « Marry Me In Bassiani »	12€	10€	22€	
VE	18	GS	20H00	(LA) HORDE « Marry Me In Bassiani »	12€	10€	22€	
VE	18	PS	20H00	Cie Difé Kako « Cercle égal demi-cercle au carré »	10€	10€	10€	
SA	19	GS	20H00	(LA) HORDE « Marry Me In Bassiani »	12€	10€	22€	
SA	19	PS	20H00	Cie Difé Kako « Conférence dansée »	10€	10€	10€	
SA	19	PI	22H00	Cie Difé Kako « Bal »				
VE	25	GS	20H00	Etienne Daho « Eden Daho Tour »	40€	40€	40€	

↓ NOVEMBRE 2019

ME	6	PS	20h00	Les Chiens de Navarre « Tout le monde ne peut pas... »	12€	10€	22€	
JE	7	PS	20H00	Les Chiens de Navarre « Tout le monde ne peut pas... »	12€	10€	22€	
VE	8	PS	20H00	Les Chiens de Navarre « Tout le monde ne peut pas... »	12€	10€	22€	
VE	8	GS	20H00	Cie Wang Ramirez « We Are Monchichi »	4€	4€	5€	
SA	9	PS	20H00	Les Chiens de Navarre « Tout le monde ne peut pas... »	12€	10€	22€	
VE	15	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
VE	15	GS	21H00	Mourad Merzouki et Kader Attou « Danser Casa »	12€	10€	22€	
SA	16	PI	16H00	Hip-Hop Games	10€	10€	10€	
SA	16	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
SA	16	GS	21H00	Mourad Merzouki et Kader Attou « Danser Casa »	12€	10€	22€	
DI	17	PS	16H00	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
DI	17	GS	17H30	Mourad Merzouki et Kader Attou « Danser Casa »	12€	10€	22€	
MA	19	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
MA	19	GS	21H00	Mourad Merzouki et Kader Attou « Danser Casa »	12€	10€	22€	
ME	20	PS	19H30	Festival Kalypso	10€	10€	10€	
ME	20	GS	21H00	Mourad Merzouki et Kader Attou « Danser Casa »	12€	10€	22€	
ME	27	PS	10H30	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	4€	4€	5€	
JE	28	GS	20H00	Wang Chia-Ming (Taiwan) « Dear Life »	20€	20€	30€	
VE	29	GS	20H00	Wang Chia-Ming (Taiwan) « Dear Life »	20€	20€	30€	
SA	30	GS	20H00	Wang Chia-Ming (Taiwan) « Dear Life »	20€	20€	30€	
SA	30	PS	11H00	Cie Minibox « Où es-tu Lune ? »	4€	4€	5€	

↓ DÉCEMBRE 2019

MA	10	PS	20H00	Lucie Berelowitsch « Rien ne se passe... »	12€	10€	22€	
ME	11	PS	20H00	Lucie Berelowitsch « Rien ne se passe... »	12€	10€	22€	
JE	12	PS	20H00	Lucie Berelowitsch « Rien ne se passe... »	12€	10€	22€	
JE	19	PS	20H00	Julien Desprez « Coco »	12€	10€	22€	

↓ JANVIER 2020

ME	8	PS	10H30	Cie Tournicoti « Les Autres »	4€	4€	5€	
SA	11	PS	11H00	Cie Tournicoti « Les Autres »	4€	4€	5€	
LU	13	GS	20H00	Elise Vigier / Marcial Di Fonzo Bo « Le royaume des animaux »	12€	10€	22€	
MA	14	GS	20H00	Elise Vigier / Marcial Di Fonzo Bo « Le royaume des animaux »	12€	10€	22€	
ME	15	GS	20H00	Elise Vigier / Marcial Di Fonzo Bo « Le royaume des animaux »	12€	10€	22€	
SA	18	PS	20H00	Biennale Nemo / Franck Vigroux « Flesh » (Pass 4 spectacles)	12€	12€	12€	
ME	22	PS	14H30	Cie Pour ainsi dire « Le chat n'a que faire... »	4€	4€	5€	

REPÈRES GS GRANDE SALLE PS PETITE SALLE PI PISCINE SA SATELLITE H HALL

MAC CRÉTEIL CALENDRIER SAISON 2019/2020



ME	22	GS	20H00	Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan « 13 Tongues »	12€	10€	22€	
JE	23	GS	20H00	Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan « 13 Tongues »	12€	10€	22€	
VE	24	GS	20H00	Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan « 13 Tongues »	12€	10€	22€	
MA	28	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz « Derniers remords... »	12€	10€	22€	
ME	29	GS	20H00	Peeping Tom « Kind »	20€	20€	30€	
ME	29	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz « Derniers remords... »	12€	10€	22€	
JE	30	GS	20H00	Peeping Tom « Kind »	20€	20€	30€	
JE	30	PS	20H00	Guillaume Séverac-Schmitz « Derniers remords... »	12€	10€	22€	
VE	31	GS	20H00	Peeping Tom « Kind »	20€	20€	30€	
VE	31	PS	20H00	Guillaume Severac-Schmitz « Derniers remords... »	12€	10€	22€	

↓ FÉVRIER 2020

MA	4	GS	20H00	Dominique Pitoiset « Linda VistaSan Diego-California »	12€	10€	22€	
MA	4	PS	20H00	Georges Appaix « XYZ »	12€	10€	22€	
ME	5	GS	20H00	Dominique Pitoiset « Linda VistaSan Diego-California »	12€	10€	22€	
ME	5	PS	20H00	Georges Appaix « XYZ »	12€	10€	22€	
JE	6	PS	20H00	Georges Appaix « XYZ »	12€	10€	22€	
VE	7	PS	20H00	Georges Appaix « XYZ »	12€	10€	22€	
VE	7	GS	20H00	Festival Sons D'Hiver	12€	10€	22€	
SA	8	GS	20H00	Festival Sons D'Hiver	12€	10€	22€	
ME	26	PS	20H00	Mikaël Serre « Les Brigands »	12€	10€	22€	
JE	27	PS	20H00	Mikaël Serre « Les Brigands »	12€	10€	22€	
VE	28	PS	20H00	Mikaël Serre « Les Brigands »	12€	10€	22€	

↓ MARS 2020

ME	4	PS	14H30	Cie PEP BOU « Bloop ! »	4€	4€	5€	
VE	6	GS	20H00	Alonzo King « Händel & Common Ground »	20€	20€	30€	
SA	7	GS	20H00	Alonzo King « Händel & Common Ground »	20€	20€	30€	
MA	10	PS	20H00	Laurence Cordier « Ni les chiens... »	12€	10€	22€	
ME	11	PS	20H00	Laurence Cordier « Ni les chiens... »	12€	10€	22€	
JE	12	PS	20H00	Laurence Cordier « Ni les chiens... »	12€	10€	22€	
VE 13 > SA 22				Festival International Films Femmes				
SA	28	PS	11H00	Cie Tourneboulé « Comment moi je »	4€	4€	5€	
MA	31	PS	20H00	Jann Gallois « Samsara »	12€	10€	22€	

↓ AVRIL 2020

ME	1	PS	20H00	Jann Gallois « Samsara »	12€	10€	22€	
JE	2	PS	20H00	Jann Gallois « Samsara »	12€	10€	22€	
ME	22	PS	14H30	Cie Point Zéro « Line »	4€	4€	5€	
JE	23	GS	20H00	Emmanuel Demarcy-Mota « L'état de siège »	12€	10€	22€	
VE	24	GS	20H00	Emmanuel Demarcy-Mota « L'état de siège »	12€	10€	22€	
SA	25	GS	20H00	Emmanuel Demarcy-Mota « L'état de siège »	12€	10€	22€	

↓ MAI 2020

MA	5	GS	19H00	Olivier Letellier « Un furieux désir de bonheur »	4€	4€	5€	
VE	15	GS	19H00	Cie Tartine Reverdy « Dans les bois »	4€	4€	5€	
MA	19	GS	20H00	ONDIF « Ange et démons »	12€	10€	22€	
ME	27	PS	19H30	Marion Levy « Training »	12€	10€	22€	
ME	27	GS	21h00	Collectif sous le manteau « Monstro »	12€	10€	22€	
JE	28	PS	19H30	Marion Levy « Training »	12€	10€	22€	
JE	28	GS	21H00	Collectif sous le manteau « Monstro »	12€	10€	22€	
VE	29	GS	21H00	Collectif sous le manteau « Monstro »	12€	10€	22€	

TOTAL DE VOS ACHATS : RÈGLEMENT À JOINDRE À VOTRE COUPON D'ABONNEMENT (PAGE SUIVANTE)

TOTAL

Par téléphone ou sur place

La billetterie est ouverte

du mardi au vendredi de 10h00 à 19h00,

samedi de 12h00 à 19h00

et les soirs de représentations.

 **01 45 13 19 19**

Réservation Minute en ligne : www.macreteuil.com

Nous facilitons votre venue : dernieresminutes@macreteuil.com

Au dernier moment, le jour-même d'un spectacle,

vous souhaitez acheter une place sans prendre trop

de temps au téléphone ou sur la plate-forme de

vente en ligne : cette adresse @ vous est dédiée !

Nous vous répondons sans délai sur les disponibilités du spec-

tacle choisi et vous payez le soir-même

au guichet. (Dans la limite des places disponibles).

Les billets achetés en ligne sont majorés de 1€ par transaction pour frais de dossier. Ils se récupèrent simplement à l'accueil, le soir du premier spectacle choisi, à partir de 19H.

Seules les demandes de réservation accompagnées d'un paiement et d'une **enveloppe timbrée** seront renvoyées à votre domicile.

Les places peuvent être **échangées au plus tard 8 jours avant** la date concernée, jour pour jour, dans la stricte limite des places encore disponibles et sans garantie de placement équivalent.

Pour accéder aux salles de spectacle, tous les spectateurs doivent être munis d'un billet imprimé ou d'un billet électronique.

Nota bene : En raison de la durée de certaines créations, les horaires peuvent être modifiés en cours de saison.

Plein tarif : **22€ ***

Tarif abonnés : **12€ / 10€** (à partir de 12 spectacles)

Tarif amis d'abonnés : **15€**

Tarif réduit : **13€**

Scolaires, étudiants, écoles d'art et théâtre,

moins de 29 ans, chômeurs, congés

spectacle, intermittents du spectacle,

carte vermeil, famille nombreuse,

Passeports cinémas du Palais (justificatif demandé).

Tarif partenaires : **11€ / 9€** (moins de 18 ans)

• **Vous avez (+) de 18 ans** : vous payez 11€ la place (hors tarif exceptionnel)

• **Vous avez (-) de 18 ans** : vous payez 9€ la place en groupe

Sont concernés, lycées, collèges, universités, associations,

équipements culturels et socio culturels, ALSH,

opérateurs engagés par une convention de partenariat

avec la Maison des Arts.

*** Tarifs exceptionnels :**

ETIENNE DAHO 40€

WANG CHIA-MING 30€

PEEPING TOM 30€

ALONZO KING 30€

Tarifs uniques :

FESTIVAL KALYPSO / HIP-HOP GAMES 10€

LE MOIS KREYOL 10€

FESTIVAL NEMO 12€



Suivez-nous et partagez @MACCRETEIL

**PASS
BIS**

Le PASS BIS, à la fois carte et calendrier, sera édité dès la rentrée pour vous permettre de fréquenter la maison en dehors des représentations traditionnelles et gratuitement. L'art vivant en allié, BIS constituera une ressource étonnante pour construire un nouvel espace de rendez-vous réguliers : une autre manière d'approprier les imaginaires et la force poétique de la création.

PASS

ABONNEMENT « PASS 3 » DE 3 à 11 SPECTACLES

Simple, facile, sans contrainte de choix, il donne droit à autant de spectacles que vous le souhaitez à partir de 3 spectacles par personne.

Vous choisissez vos dates dès votre engagement ou librement en cours de saison pour un tarif préférentiel de **12€ la place** (hors tarifs exceptionnels).*

Vous ajoutez autant de spectacles que vous souhaitez en cours de saison au même tarif abonné de **12€ la place**.

Toujours tenus informés des nouveaux événements et temps forts festifs de la MAC, vous pouvez vous faire accompagner par un(e) ami(e) à un tarif réduit de 15€ (hors tarifs exceptionnels).*

Parce que nous voulons favoriser la circulation des arts et de la culture, nous vous proposons de découvrir régulièrement les programmes d'autres théâtres associés à un tarif spécialement négocié.

ABONNEMENT « PASS 12 » À PARTIR DE 12 SPECTACLES

Il donne droit à une sélection de **12 spectacles de la saison**, au choix, pour un tarif de référence de **120€** (hors tarifs exceptionnels) *

Vous choisissez vos dates et votre placement lors de votre souscription.

Vous ajoutez autant de spectacles que vous souhaitez au cours de la saison au tarif avantage Pass 12 de **10€* la place** (hors tarifs exceptionnels) *

Prioritairement informés des nouveaux événements de la MAC, vous êtes nos invités : générales de création, bords de plateau lors des résidences, rencontres avec les artistes associés, projets exceptionnels hors les murs, ateliers participatifs, vernissages et cocktails.

Au spectacle, vous pouvez vous faire accompagner par un ami à un tarif réduit de 15€ * (hors tarifs exceptionnels) *

Vous accédez gracieusement à 10 séances du Festival de films de femmes (hors soirées de Gala)

*** TARIFS EXCEPTIONNELS**

ETIENNE DAHO **40€** / CHIA-MING WANG **20€** / PEEPING TOM **20€**
ALONZO KING **20€** / FESTIVAL NEMO **12€** / LE MOIS KREYOL ET FESTIVAL KALYPSO **10€**



VOUS

☐ NOUVEL ABONNÉ

☐ RENOUELEMENT

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

TÉL

@

Restez informés

Ayez en priorité les dernières infos & offres de la Maison des Arts. Inscrivez vous à la lettre d'information. Par obligations légales (protection des données personnelles RGPD), nous devons vous demander à nouveau votre autorisation concernant l'utilisation de vos données personnelles.

J'autorise la Maison des Arts de Créteil à partager mon adresse e-mail avec les théâtres partenaires :

☐ OUI ☐ NON



**Retournez à :
Service billetterie
Maison des Art
place Salvador Allende
94000 Créteil**

Joindre une enveloppe timbrée à vos noms et adresse pour le retour des billets



MENTIONS OBLIGATOIRES ET PRODUCTIONS

« GUS » SÉBASTIEN BARRIER

Production Sébastien Barrier
Production déléguée CPPC – Centre de Production des Paroles Contemporaines, Saint-Jacques-de-la-Lande (35)
Coproductions et soutiens Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes (44) La Colline, Théâtre National, Paris (75) Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (73) Théâtre L'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande (35) Le Channel, Scène nationale de Calais (62).

ANA MOURA

Partenariat avec le Festival de Marne.

« EDENDAHOTOUR »

En accord avec Decibels Production.

« MARRY ME IN BASSIANI » (LA) HORDE

Production (LA)HORDE
Chargée de production et diffusion Clémence Sormani
Assistant de production Léo Viguiér
Administration Isabelle Chesneau
Coproduction MAC (Maison des arts de Créteil), Théâtre de la Ville - Paris, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Maison de la danse de Lyon, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Centre chorégraphique national de Nantes, Les Salins - Scène nationale de Martigues, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, Charleroi danse, Teatro Municipal do Porto, Kampnagel Hambourg, la Comédie de Clermont-Ferrand, Fondation BNP Paribas, Institut français, Fonds Transfabrik– Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant.
Soutien Grand T – Nantes. (LA)HORDE est soutenue par la Fondation BNP-Paribas. (LA)HORDE est artiste associé à la MAC (Maison des arts de Créteil). (LA)HORDE est en résidence à la Gaîté Lyrique. Ce projet a été nominé pour le Prix FEDORA - VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet 2019. Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.
Remerciements Laurent Amiel, Christos Antoniadès, Aude Arago, Gaëlle Astier-Perret, Joss Auzende, Mireille Barucco, François Béchaud, Fanny Bertin, Catherine Blondeau, Gilles Bouckaert, Laure Boyer, Lauren Boyer, Annie Bozzini, Marjorie Carré, Patricia Caule, Dimitri Chamblas, Pierre Clouet, François Corbal, Maxime Fleuriot, Barbara Frum, Salvador Garcia, Jean-Jacques Goron, Jean-Marc Grangier, Tiago Guedes, Patrick Gyger, Dominique Hervieu, Erika Hess, Sabine et Richard Keslassy, Giorgi Kikonishvili, Lena Kollender, Jérôme Lecardeur, Marie Lechner, Tom Leick-Burns, Héloïse Lesimple, Audrey Margueritat, Gaëlle Massicot Bitty, José Montalvo, Natacha Nezri, Naja Orashvili, Christine Paly, Tiko Peikrishvili, Leslie Perrin, Christophe Potet, Matthieu Rietzler, Anne Rogeaux, Benoît Rousseau, Andras Siebold, Chloé Siganos, Céline Signoret, Claire Verlet, Marglène Vicari, Laurent Vinauger, Patrick Wetzel.

JOURNÉE KREYOL

« CERCLE ÉGAL DEMI-CERCLE AU CARRÉ »

Production Compagnie Difé Kako
Avec le soutien du Ministère des Outre-Mer, du FEAC, des Directions des Affaires Culturelles de Guyane, Martinique et Guadeloupe, de la DRAC Ile de France, de la Caisse des dépôts Antilles-Guyane, du Conseil Général de la Guadeloupe, du DIECFOM, de la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM), de la Collectivité Territoriale de Guyane (CTG), du Conseil régional de la Guadeloupe, de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, de l'Adami
Coproduction Festival Suresnes Cités Danse / Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Anis Gras – le lieu de l'autre,

Tropiques Atrium – Scène Nationale de Martinique (Fort-de-France) - Martinique,
Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne / Compagnie Käfig - Direction Mourad Merzouki, Touka Danses CDCN – Guyane
Accueil studio Conservatoire Maurice Ravel, Mairie du 13^e arrondissement de Paris,
CND - Centre National de la Danse, Carreau du Temple, Micadanses, FGO-Barbara, l'Archipel – Scène Nationale de Guadeloupe (Basse-Terre) – Guadeloupe, Centre culturel Sonis (Les Abymes) – Guadeloupe, Centre Culturel Robert Loyson – Guadeloupe, Habitation de La Ramée (Sainte Rose) – Guadeloupe, MA – Guadeloupe.
Remerciements pour leur collaboration Association Wapa, Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles au Tambour Créole Guyanais, Association Madie et Kera, L'Amicale antillaise de Roissy en Brie, Association Quadrilles et Polkas, Association Ame des Roses à Sainte Rose, Association Soleil du Sud à Baillif, Association Trait d'Union à Vieux Habitants, Association Les amis de Fort L'Olive à Vieux Fort, Monsieur David Kathile, Tamboubokanal et Monsieur Raphaël Pacquit, Ensemble Musical et Folklorique d'Hirsingue, An Avan Haute Taille et Otantik du François Perriolat, Wot tay an tan lontan et Tradisïon péyi nou du Morne-Pitault.

« TOUT LE MONDE NE PEUT PAS ÊTRE ORPHELIN »

LES CHIENS DE NAVARRE

Direction de production Antoine Blesson,
Administration de production Allan Périé,
Chargée de production et de communication Alice Bambaggi, Presse Agence MYRA
Production Chiens de Navarre
Coproduction Nuits de Fourvière, TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers, La Villette-Paris, ThéâredelaCité-CDN Toulouse Occitanie, TANDEM scène nationale, Le Volcan scène nationale du Havre, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne.
Avec le soutien de la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la-Vallée et de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne à Rennes dans le cadre de son dispositif d'insertion. La Cie « Chiens de Navarre » est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication -DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

« DANSER CASA »

KADER ATTOU ET MOURAD MERZOUKI

Coproduction Etat d'esprit productions, Fondation Touria et Abdelaziz Tazi, l'Uzine, Casa events et animations, Festival Montpellier Danse 2018, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki, Centre Chorégraphique national de La Rochelle / Cie Accorrap - direction Kader Attou, Théâtre de Vellein - CAPI Villefontaine, Théâtre de Chartres, l'Aparté.
Avec le soutien de l'Institut Français du Maroc, du studio des arts vivants-Casablanca et de la fondation PGD.

« DEAR LIFE » CHIA-MING WANG

Production Shakespeare's Wild Sisters Group
Producteur Yukio NITTA
Une co-réalisation MAC (Maison des arts de Créteil), Festival d'Automne à Paris

« RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU »

LUCIE BERELOWITSCH

Production Le préau CDN de Normandie – vire / les 3 sentiers
Coproduction Comédie de Caen, CDN de Normandie, Théâtre Paris-Villette dans le cadre de la résidence associée 2018 au Grand-Parquet, Théâtre de Choisy le Roi – scène conventionnée pour la diversité linguistique, Théâtre des Salins – Scène Nationale de Martigues.

Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Normandie, du département de la manche, de la région Normandie et de la Chartreuse
Centre National des écritures du spectacle.
Avec la participation artistique du studio d'Asnières-ESCA. Le projet bénéficie de l'aide au compagnonnage auteur du Ministère de la Culture.

« COCO » JULIEN DESPREZ

Production La Muse en Circuit,
Centre national de création musicale - Alfortville
Diffusion Murailles Music
Coproduction Collectif COAX, Festival Musica – Strasbourg, Centre National de la Danse de Pantin.
Avec le soutien du Théâtre de Vanves, Scène conventionnée danse et d'ARCADI Ile-de-France et l'aide du CNC-DICREAM, du Fond pour la Création Musicale (FCM) et de la SPEDIDAM. Avec l'aide à la résidence de création du Conseil départemental du Val-de-Marne.

« LE ROYAUME DES ANIMAUX »

ELISE VIGIER ET MARCIAL DI FONZO BO

Production Comédie de Caen-CDN de Normandie
CoproductionMAC (Maison des arts de Créteil), Le Volcan-Scène Nationale du Havre, Le Théâtre des Célestins
Roland Schimmelpfennig est représenté en France par l'ARCHE éditeurs.

« 13 TONGUES » CLOUD GATE

Production National Performing Arts Center – National Theater & Concert Hall, Taiwan, R.O.C
Production exécutive tournée française 2020
Le Phénix Scène Nationale Pôle Européen de création à Valenciennes dans le cadre de Kaidong
Coopération franco-taïwanaise pour les arts vivants, avec le National Theater & Concert Hall, Taiwan.

« KIND » PEEPING TOM

Production Peeping Tom
Chargée de production An Van der Donckt
Chargée de tournées Lulu Tikovsky
Chargé de la communication et de la presse Sébastien Parizel
Administratrice Veerie Mans
Partenaires de production KVS – Théâtre Royal flamand (Bruxelles), Teatre Nacional de Catalunya/Grec Festival de Barcelona, Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen)
Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, deSingel (Anvers), Théâtre de la Ville Paris/Maison des Arts de Créteil (Paris), Maison de la Culture de Bourges, La Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq), Festival Aperto/Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), Théâtre de Caen, Gessnerallee Zurich, Juidlams Amsterdam, La Bâtie – Festival de Genève, Le Manège (Maubeuge)
Avec le soutien des Autorités flamandes Diffusion, Frans Brood Productions.
« Kind » est réalisé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge
Remerciements Heloise da Costa, Theater FroeFroe, Institut del Teatre, Jan Daems, Leen Mertens, Uma Victoria Chartier, Ina Peeters et tous les figurants : Farners, Eva, Elmo, Vera, Roger, Raisa, Mercè, Xefo, Amadeo, Rita, Gloria, Ariadne, Jonah, Sille, Leandro, Flo, Grace, Luke, Lucie, Cyril, Jill, Jan, An, Octavia, Germaine.

« DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI »

JEAN LUC LAGARCE

GUILLAUME SEVERAC-SCHMITZ

Administration-production-diffusion EPOC, productions Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle-Beal
Chargée de production Mathilde Ahmed
Production déléguée Collectif Eudaimonia
Coproduction Cratère-Scène Nationale d'Alès, Les Théâtres Aix-Marseille-Gymnase/Bernardines,

MAC (Maison des arts de Créteil), Théâtre Sorano de Toulouse, (en cours de montage)
Avec le soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie et du Département de l'Aude.
Avec le soutien du Théâtre des Trois Ponts de Castelnaudary, Guillaume Séverac-Schmitz est artiste associé au Cratère-Scène Nationale d'Alès.
Il est également artiste accompagné par Les Théâtres Aix-Marseille.

« LINDA VISTA » TRACY LETTS

Administration Alice Houssais
Production Compagnie Pitoiset - Dijon
Accueil en résidence de création au Théâtre de Liège et à Bonlieu, Scène nationale Annecy
Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Théâtre de Liège, Les Gémeaux - Scène Nationale de Sceaux, MC2: Maison de la culture - Scène nationale de Grenoble, L'Espace des Arts - Scène Nationale de Chalon-sur-Saône, DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter
Avec la participation artistique de l'ENSATT Lyon
«Linda Vista» est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe/L'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists Agency (275 Seventh Ave./26th Floor, New York, NY 10001, USA).
La Compagnie Pitoiset remercie chaleureusement l'artiste et photographe Arno De Pooter.
Dominique Pitoiset est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy. La Compagnie Pitoiset - Dijon fait l'objet d'une convention entre le Ministère de la Culture et de la Communication (DGCA) et la Ville de Dijon et bénéficie d'un soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

« XYZ » GEORGES APPAIX

Administration Tatiana Puchev Bayle
Production / Diffusion Pascale Cherblanc
Une production La Liseuse
Compagnie conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Elle est subventionnée par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, la ville de Marseille et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône. Elle est en résidence à La Friche la Belle de Mai à Marseille.
Coproduction Les Quinconces - L'Espal, scène nationale du Mans, le Théâtre de la Ville - Paris et la Maison des Arts de Créteil en partenariat avec Micadanses – festival «Faits d'Hiver », le Théâtre Joliette, scène conventionnée pour les expressions contemporaines et Marseille objectif DansE, le Théâtre Garonne, scène européenne et La Place de la Danse, CDCN Toulouse-Occitanie, POLE-SUD Centre de Développement Chorégraphique National de Strasbourg, Théâtre Gymnase - Bernardines, Marseille, le Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai avec le soutien de l'ADAMI.

« LES BRIGANDS » MIKAEL SERRE

Production (en cours) Fluide Ensemble,
Coproduction : MAC (Maison des arts de Créteil), Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National Montpellier, Le Canal - Théâtre du Pays de Redon.

« NI LES CHIENS QUI BOITENT, NI LES FEMMES QUI PLEURENT »

LAURENCE CORDIER

Production La Course Folle
Coproduction Équinoxe-Scène nationale de Châteauroux, TDC-Théâtre de Chartres, Gallia Théâtre-scène conventionnée de Saintes, MCB* Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale
Ce projet de la compagnie la Course Folle est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC - Centre-Val de Loire

et la Région Centre-Val de Loire.
Avec le soutien de l'Espace Ligéria de Montlouis-sur-Loire, de la Région Centre-Val de Loire dans le cadre du parcours de production solidaire et de la Ville de Tours – Label Rayons Frais création + diffusion.

« SAMSARA » JANN GALLOIS

Production Déléguée Chaillot – Théâtre National de la Danse, Cie BurnOut
Coproduction Maison de la Danse, Pôle Européen de Création, Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la Culture, Théâtre Paul Eluard (Tpe) De Bezons, Scène Conventionnée d'intérêt National Art & Création – Danse, CNC D'Angers, Théâtre de Rungis, Agglomération du Pays de Dreux.
Avec le Soutien de la Briqueterie - CDCN du Val-De-Marne et de la Maison des Arts de Créteil.
Remerciements à L'École du Spectacle – Espace Lauriston
Jann Gallois / Cie BurnOut reçoit le soutien de la Drac Ile-De-France au titre de l'aide à la structuration - Ministère de la Culture, reçoit de la Région Ile-De-France au titre de la permanence artistique et culturelle ainsi que de la Fondation BNP Paribas.

« L'ÉTAT DE SIÈGE D'ALBERT CAMUS »

EMMANUEL DEMARCY MOTA

Production Théâtre de la Ville-Paris
Coproduction BAM (Brooklyn Academy of Music - New York), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre national de Bretagne-Rennes.
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.
Création le 8 mars 2017 au Théâtre de la Ville-Espace Cardin. La pièce « L'État de siège » est éditée chez Gallimard-Folio.

« MONSTRO »

COLLECTIF SOUS LE MANTEAU

Coproductions L'Académie Fratellini, La Plaine St-Denis - collectif associé sur la saison 18/19
La Cascade - Pôle national cirque - Ardèche Auvergne Rhône Alpes, Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie : le Cirque-Théâtre d'Eibeuf - La Brèche à Cherbourg, CIRCa pôle national cirque, Auch Gers Occitanie, PJP - La Saison cirque Méditerranée, scène conventionnée « Art en territoire », L'Avant Seine / Théâtre de Colombes Cité du Cirque / Pôle régional cirque Le Mans, Ell Cirk d'ell Fuego, Anvers (B), Dommelhof / Neerpelt (B), Le Centre de Création Artistique et Technique Nil Obstrat.
Soutiens Etat – préfet de la région Bretagne - DRAC Bretagne Ministère de la Culture DGCA – aide à la création cirque Ville de Rennes Région Bretagne Département de Seine Saint-Denis, Adami / Copie Privée.
Remerciements Compagnie Théâtre du Phare Algemene Elektriciteitswerken Huygh
Les financements participatifs via la plateforme Proarti.

« TRAINING » MARION LEVY

Production Compagnie Didascalie
Coproductions Le Théâtre + Cinéma, scène Nationale Grand Narbonne, Les Scènes du Jura - scène Nationale - Lons le Saunier, Théâtre de Grasse - scène conventionnée pour la danse et le cirque, MAC (Maison des arts de Créteil), Ménagerie de Verre
Marion Lévy est artiste associée à Le Théâtre + Cinéma / Scène Nationale Grand Narbonne (2016/2018), Les Scènes du Jura - scène Nationale - Lons le Saunier (2015/2019), Théâtre de Grasse - scène conventionnée pour la danse et le cirque (2018/2020).
Le spectacle est soutenu par la Drac Occitanie au titre de l'aide au projet et bénéficie de l'aide du Conseil Régional d'Occitanie dans le cadre du soutien à la création artistique.

« HÄNDEL COMMON GROUND »

ALONZO KING LINES BALLET

Production Alonzo King LINES Ballet
Production de tournée Le Trait d'Union
Avec les soutiens de Bank of the West, BNP Paribas Foundation, Battery Powered, California Arts Council, The Aaron Copeland Fund for Music, Doris Duke Charitable Foundation, Doris Duke Performing Artist Awards, The William and Flora Hewlett Foundation, The Kimball Foundation, The Koret Foundation National Endowment for the Arts, New England Foundation for the Arts/National Dance Project, New Music USA, Philanthropic Ventures Fund, The Bernard Osher Foundation, Lisa and John Pritzker Family Fund, The San Francisco Foundation, San Francisco Grants for the Arts, The Shubert Foundation, Surdna Foundation, Union Bank, Yellow Chair Foundation.
Mention spéciale Le 35^{ème} anniversaire et la première mondiale avec Kronos Quartet a été possible grâce au soutien de Lisa and John Pritzker Family Fund, Battery Powered, et le National Endowment for the Arts.

« LE BAPTÊME » LAURENT BAZIN

Administration Catherine Haetty
Production Gengiskhan et Mesden
Coproduction CENTQUATRE-PARIS, Théâtre Paul Eluard Choisy-le-Roi. Laurent Bazin est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS. Avec le soutien de la Biennale NEMO, du CNC Nouveaux Media, et de Vertigo STARTS.

« OUR DAILY PERFORMANCE » (SÉRIE SOLO) GIUSEPPE CHICO ET BARBARA MATIJEVIC

Production et diffusion Marion Gouvent
Administration et production Dantès Pigeard
Production Premier Stratagème
Coproduction Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, ICI - Centre Chorégraphique National Montpellier - Occitanie / direction Christian Rizzo, Le Pacifique, CDCN – Grenoble, L'avant-Scène Cognac, scène conventionnée danse, La Villette - Résidence d'artiste 2017, La Place de la Danse - CDCN Toulouse-Occitanie, MA scène nationale - Pays de Montbéliard
Avec le soutien de DRAC Île-de- France, ARCADI, Fondation Beaumarchais - SACD, ADAMI, Nouveau théâtre de Montreuil, MC93 Bobigny, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Le Carreau du Temple - Paris
Giuseppe Chico et Barbara Matijevic ont bénéficié de l'aide à l'écriture de la fondation Beaumarchais – SACD en janvier 2017.

« FLESH » FRANCK VIGROUX

COMPAGNIE D'AUTRES CORDES

Production Cie d'autres cordes
Coproduction Théâtre l'Empreinte Brive/Tulle, Césaré CNCM Reims, La Muse en circuit CNCM Alfortville, Festival Aujourd'hui Musiques de l'Archipel, SN de Perpignan
Avec le soutien de la biennale Nemo/Arcadi Île-de-France, de l'ADAMI du DICREAM et de la SPEDIDAM
Accueil en résidence Espace des Anges Mende, Humain trop humain CDN Montpellier, Festival Aujourd'hui Musiques de l'Archipel, SN de Perpignan, Anis Gras Arcueil, Théâtre l'Empreinte Brive/Tulle.
La Cie d'Autres Cordes reçoit les soutiens de la Région et de la DRAC Occitanie au titre du conventionnement.

« P(O)ST » ALEX AUGIER

Coproduction Arcadi / Alex Augier Studio
Production déléguée La Muse en Circuit.

À LA MAISON RÉSIDENCES DE CRÉATION



Fracassés - Kate Tempest / Gabriel Dufay

Une pièce créée et présentée
à la MAC du 10 au 13 octobre 2018,
suite à une résidence donnant lieu
à des temps de répétitions ouvertes
et de dialogue avec le public.

© Patrick Berger. Le récit photographique de la saison 2018/2019.

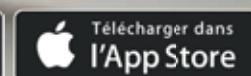
QUAND VOUS N'ÊTES PAS AU THÉÂTRE

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION

Télérama

TV-REPLAY-NETFLIX-YOUTUBE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
NOTRE APPLICATION





FAVORISER
LEURS ÉLANS



Répétitions
D'Est en Ouest, de Melbourne à Vancouver, Groupe Grenade / Josette Baïz
et *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, Ahmed Madani.
Saison 2018/2019

© Patrick Berger, Le récit photographique de la saison 2018/2019.

La Maison des Arts imagine et promeut une politique d'éducation artistique et culturelle vivante, diverse, fondée sur la pluralité de la création. Particulièrement et historiquement engagée dans son territoire, elle déploie aujourd'hui de nouvelles coopérations dans les communes du sud-est du Grand Paris. Cette politique d'action culturelle est étroitement liée aux enjeux prioritaires de l'éducation nationale et de la culture, des divers opérateurs institutionnels ou associatifs chargés de transmission, de médiation, d'animation et d'inclusion sociale. Elle est toujours élaborée en complicité avec tous ces partenaires, indissociables de chaque réussite pour chaque projet construit avec eux.

Grâce à la dynamique de nos dispositifs dédiés, à l'accompagnement assidu de nos équipes, à la diversité des artistes accueillis à la MAC, par le truchement du « nomadisme artistique » (spectacles, ateliers artistiques ou performances participatives hors les murs, prioritairement dédiés aux publics les plus éloignés des arts vivants et de la culture), le dialogue entre les publics et l'égalité des chances demeurent la clé de voute de notre projet d'éducation artistique et culturelle.

Les nouveaux rendez-vous de la Maison des Arts de Créteil, « Accès Backstage » notamment, en favorisant les échanges entre les amateurs et les professionnels, nous engageant à poursuivre et à élargir encore les occasions de rencontres entre la création, les artistes et vous-mêmes.

Rejoignez-nous
Informations ☎ 01 45 13 19 15
Médiation enseignement :
Amandine Jaubert, Marianne Coffy
Médiation réseau socio-culturel
et associatif : Myriam Salhi

La politique d'éducation artistique, culturelle et de développement de l'action territoriale de la Maison des Arts est soutenue par la DAAC du Rectorat de l'Académie de Créteil et du SDAT de la DRAC Île-de-France. La Maison des Arts est partenaire du dispositif « CREAC » convention régionale d'éducation artistique et culturelle, du dispositif « CLEA » contrat local d'éducation artistique « cultures urbaines et ouverture sur le monde ». Les actions artistiques « MAC Nomade » sont soutenues par la Politique de la Ville.

COLLÈGES
Collège Albert Camus / Le Plessis-Trévisé
Collège Albert Camus / Thiais
Collège Albert Schweitzer / Créteil
Collège Amédée Laplace / Créteil
Collège Blaise Cendrars / Boissy-Saint-Léger
Collège Clément Guyard / Créteil
Collège Condorcet / Maisons-Alfort
Collège Daniel Fery / Limeil-Brévannes
Collège du Parc / Sucy-en-Brie
Collège Fernande Flagon / Valenton
Collège Georges Brassens / Santeny
Collège Georges Politzer / Ivry-sur-Seine
Collège Henry Barbusse / Alfortville
Collège Janusz Korczak / Limeil-Brévannes
Collège Jean Perrin / Vitry-sur-Seine
Collège Jules Ferry / Joinville-le-Pont
Collège Jules Ferry / Maisons-Alfort
Collège la Guinette / Villecresnes
Collège Le Parc / Saint-Maur-des-Fossés
Collège Louis Blanc / La Varenne-Saint-Hilaire
Collège Louis Issaurat / Créteil
Collège Nicolas De Staël / Maisons-Alfort
Collège E. Delacroix / Maisons-Alfort
Collège Notre-Dame des Missions / Charenton-Le-Pont
Collège Pasteur / Créteil
Collège Pasteur / Villejuif
Collège Paul Eluard / Bonneuil-sur-Marne
Collège Paul Langevin / Alfortville
Collège Paul Valéry / Thiais
Collège Paul Verlaine / Paris 12^e
Collège Plaisance / Créteil
Collège Poquelin / Paris 1^{er}
Collège Rabelais / Saint-Maur-des-Fossés
Collège Rol Tanguy / Champigny-sur-Marne
Collège Roland Garros / Villeneuve-Saint-Georges
Collège Simone de Beauvoir / Créteil
Collège Victor Hugo / Créteil

LYCÉES
Ecole de la 2^e Chance / Orly
EREA François Cavanna / Nogent-sur-Marne
EREA Stendhal / Bonneuil-sur-Marne
Lycée Gourdou-Leseurre / La Varenne-Saint-Hilaire
Lycée Blaise Pascal / Brie-Comte-Robert
Lycée Champlain / Chennevières
Lycée Christophe Colomb / Sucy-en-Brie
Lycée Condorcet / La Varenne-Saint-Hilaire
Lycée d'Arsonval / Saint-Maur-des-Fossés
Lycée de la Mare Carrée / Moissy-Cramayel
Lycée Edouard Branly / Créteil
Lycée Epin / Vitry-sur-Seine
Lycée Eugène Delacroix / Drancy (93)
Lycée Eugène Delacroix / Maisons-Alfort
Lycée Fragonard / L'Isle-d'Adam (95)
Lycée François Mansart / La Varenne-Saint-Hilaire
Lycée Guillaume Budé / Limeil-Brévannes
Lycée Gutenberg / Créteil
Lycée Honoré de Balzac / Mitry-Mory (77)
Lycée Janson de Sailly / Paris 16^e
Lycée Jean Macé / Vitry-sur-Seine
Lycée Langevin Wallon / Champigny-sur-Marne
Lycée Léon Blum / Créteil
Lycée Louise Michel / Champigny-sur-Marne
Lycée Marcelin Berthelot / Saint-Maur-des-Fossés
Lycée Maximilien Perret / Alfortville
Lycée des Métiers Montaleau / Sucy-en-Brie
Lycée Notre-Dame des Missions Saint-Pierre / Charenton-le-Pont
Lycée Robert Schuman / Charenton-le-Pont
Lycée Romain Rolland / Ivry-sur-Seine
Lycée St Exupéry / Créteil

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ENS / Paris
ENSAD / Paris
ESPE (Ecole supérieure du Professorat et de l'Éducation) de Créteil
Université Paris III / Paris
Université Paris VIII / Saint-Denis
Université Paris X / Nanterre
Université Paris-Est Créteil
Université Paris-Est Marne-la-Vallée
EREA Stendhal / Bonneuil-sur-Marne
CROUS de Créteil

TERRITOIRE
VILLES – services culturels et services jeunesse
Créteil, Villecresnes, Limeil-Brévannes,
Champigny-sur-Marne, Moissy-Cramayel,
Joinville-le-Pont, Brunoy et toutes
les communes de GPSEA engageant
un partenariat artistique
et culturel avec la Maison des Arts

PARTENAIRES TERRITORIAUX
Association MJC Mont-Mesly
Madeleine Rebérioux / Créteil
MJC CLUB / Créteil
MJC VILLAGE / Créteil
MJC Coline Serreau / Limeil-Brevannes
MJC Crea Alfortville / Alfortville
MPT de La Haye-Aux-Moines / Créteil
Maison de la Solidarité / Créteil
MPT Jean Ferrat / Créteil
Centre social Kennedy / Créteil
Conservatoire à rayonnement régional /
Créteil, Limeil, Alfortville
Conservatoire à rayonnement
intercommunal / Limeil-Brévannes
Médiathèque de l'Abbaye-Nelson
Mandela / Créteil
Ecole Expérimentale / Bonneuil-sur-Marne
Culture du Cœur / Val-de-Marne
Hôpital Chenevier / Créteil
Centre social La Maison du Rond d'Or /
Sucy-en-Brie
Conservatoire / Marolles-en-Brie
Espace socioculturel / Chennevières-sur-Marne
Centre social La Lutèce / Valenton
Conservatoire de danse / Bagnolet
Centre de quartier Blaise Pascal / Vitry
Centre social Louise Michel Mikado /
Tremblay-en-France
Établissement Couleurs et Création / Claye-Souilly
Hôpital de Jour / Orly
Hôpital Emile Roux / Limeil
Résidence Jacques Josquin ADPED / Fresnes
Conservatoire de Santeny
Conservatoire de Marolles-en-Brie
Conservatoire de Chennevières
Université Inter-Âges de Créteil et du Val-de-Marne
Association Théâtre Toujours / Paris
Association Danseaujourd'hui / Rueil-Malmaison
Association Attitude Charenton Danse / Charenton
Association Danse Dense / Pantin

PLUS DE 40 ÉCOLES MATERNELLES,
ÉLÉMENTAIRES, IME...

* En gras : Établissements GPSEA

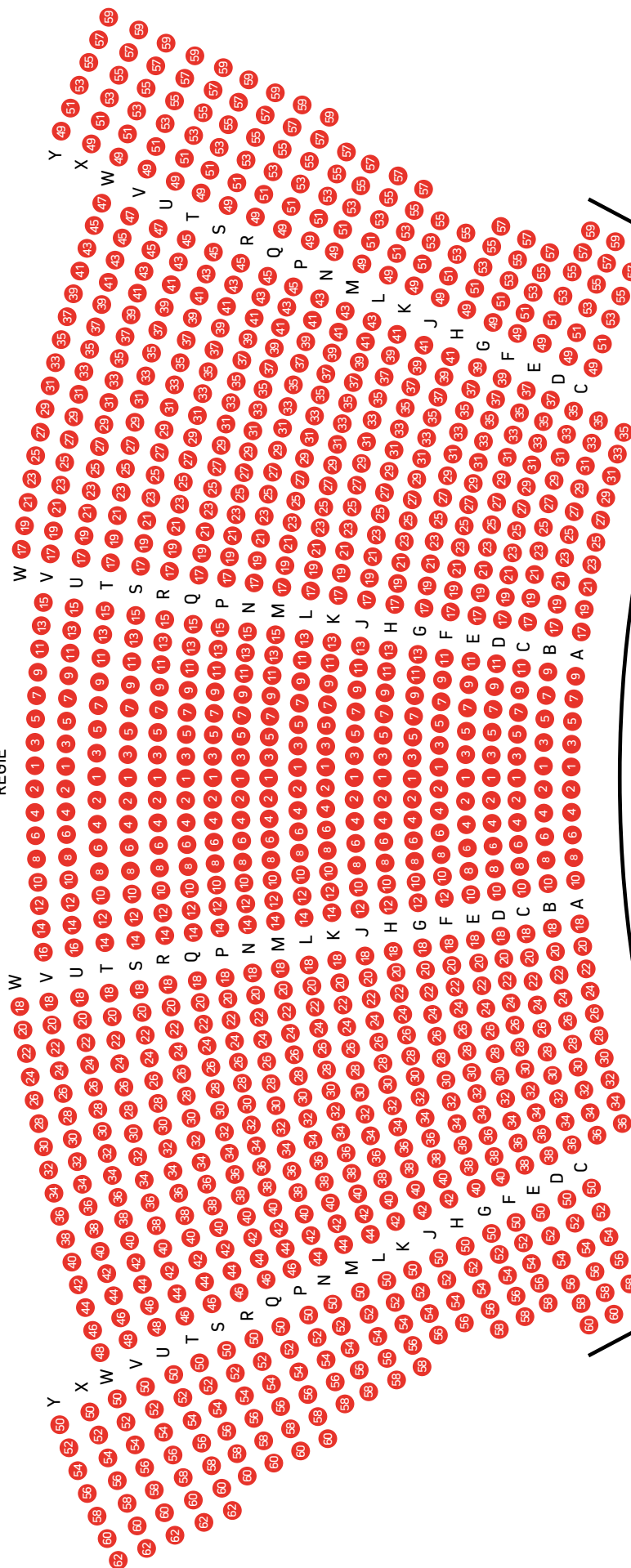




En coulisses pendant le spectacle
A Man of Good Hope, Isango Ensemble, avril 2019.
Photos : © Patrick Berger,
Le récit photographique de la saison 2018/2019.

GRANDE SALLE NUMÉROTÉE

RÉGIE



SCÈNE

NOUVELLE
VENTE EN LIGNE
PLUS
INTUITIVE

L'ÉQUIPE MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Président
Christian Fournier

Direction
José Montalvo
Assistante du directeur **Margot Guerra**

Programmation
Responsable de la programmation et de la coordination des projets artistiques **Fanny Bertin**
Responsable de la programmation jeune public **Stéphanie Pélard**

Administration et production
Administratrice **Anne Rogeaux**
Cheffe comptable **Nathalie Bejon**
Attachée d'administration et de production **Juline Morel**
Aide comptable **Fernando De Quina**

Relations publiques, communication, presse
Secrétaire Générale **Mireille Barucco**
Responsable des relations publiques, secteur enseignement **Amandine Jaubert**
Attachée aux relations publiques, secteur enseignement **Marianne Coffy**
Attachée aux relations publiques et à la communication **Charline Mayet**
Attachée aux relations publiques, secteur socio-culturel et associatif **Myriam Salhi**
Attaché à la billetterie et à l'accueil du public **Samir Manouk**
Attachée à la billetterie et à l'accueil du public **Cynthia Sfez**

Presse Myra

Technique
Directeur technique **Patrick Wetzel**
Régisseur général **Christos Antoniadès**
Régisseur de scène **Frédéric Bejon**
Régisseur lumière **Sébastien Feder**
Régisseur lumière **Daniel Thoury**
Régisseur son **Emmanuel Cuinat**

Gardiens
Gardien SSIAP2 **Eric Thomas**
Gardien SSIAP1 **Franck Thomas**
Gardien SSIAP1 **Basem Ghali**

Et tous les **intermittents, artistes et vacataires** qui accompagnent nos projets durant la saison



MERCI ! ÉTONNONS-NOUS À GROSBOIS MAI 2019 / JOUR DE FÊTE JUIN 2019



Photos © Patrick Berger

AMA

AMIS DE LA MAISON DES ARTS Il n'y a pas de plaisir sans partage, pas d'ouverture sans diversité, pas d'engouement sans critique. Vous avez été séduits par la nouvelle saison et vous avez pris un abonnement, adhérez gratuitement à l'AMA, l'association des amis de la Maison des Arts, et prolongez vos plaisirs en partageant plus étroitement la vie du théâtre. Vous pourrez rencontrer des artistes, participer à des débats et des visites, bénéficier de tarifs préférentiels, dans le cadre convivial d'échanges avec ceux qui comme vous aiment le spectacle vivant.
Contact : Mona Vignes-Nonnotte / ama.creteil@gmail.com / amanetcreteil.blogspot.com

MAC



LIGNE 8 (STATION CRÉTEIL-PRÉFECTURE)

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro,
traverser le centre commercial, ressortir porte 25
(proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende.
Le théâtre se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes)

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place
de la Bastille et Châtelet dans la limite des places disponibles.

Au départ de Paris : Porte de Bercy, autoroute A4 direction Nancy-Metz,
bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre, puis Mont-Mesly/Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest : Autoroute A86 sortie Créteil Centre
et direction Préfecture/Hôtel de Ville/Maison des Arts.

Parking gratuit : Hôtel de Ville en contrebas du théâtre

Maison des Arts de Créteil Place Salvador Allende 94000 Créteil

DÎNER & BAR SUR PLACE DÈS 18H45

LOCATION ☎ 01 45 13 19 19 / MACCRETEIL.COM

ADMINISTRATION ☎ 01 45 13 19 00

RELATIONS PUBLIQUES ☎ 01 45 13 19 15

PRESSE MYRA ☎ 01 40 33 79 13



Suivez-nous et partagez @MACCRETEIL